Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

# La Patrie

5¢

70e ANNEE — Pronostics: Nuageux et plus frais (Détails page 2) — MONTREAL, VENDREDI 12 NOVEMBRE 1948 — Le soleil s'est levé à 6 h. 55 et se couchera à 4 h. 33 — No 220

## Pour éviter une 3e guerre

# "IL FAUT UNE ALLIANCE DES DÉMOCRATIES"

## (T. H. L. ST-LAURENT)

(Lire en page 5)

SENATES READING ROOM
7396 31 D 46
OTTAWA, ONT.

★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★

Ce qui reste des coffrets de sûreté



(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

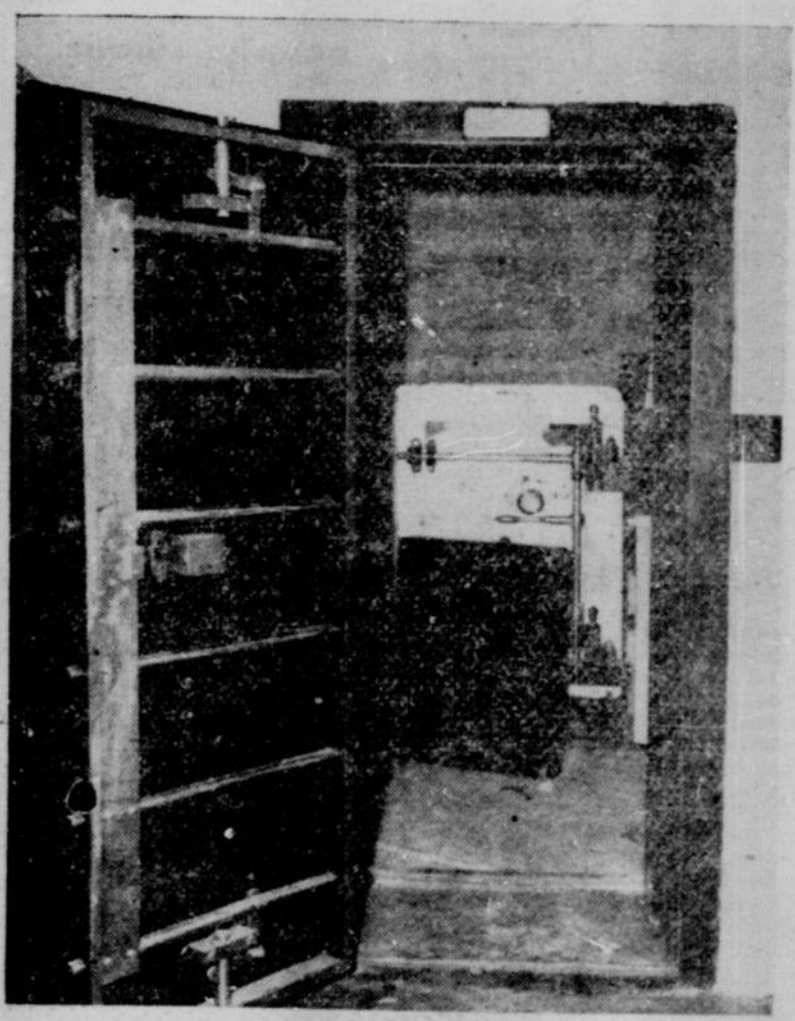
M. ROMEO SEGUIN, comptable de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, de Maxville, regarde les dommages causés par les bandits qui emportèrent pour plus de $150,000 d'obligations. A l'arrière de M. Séguin on remarque les coffrets de sûreté qui n'ont pas été endommagés par les voleurs.

À MAXVILLE

## Le total des obligations volées pourrait bien atteindre $500.000

(Lire en page 3)

L'oeuvre de bandits d'expérience



(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

Utilisant une torche à acétylène, les pilleurs de banque de Maxville, Ontario, ont démontré une grande expérience et une forte connaissance de la porte du coffre-fort de la banque, car ils ont percé cette porte juste à l'endroit de la serrure. A l'intérieur on remarque le petit coffre-fort de la banque qui ne fut pas touché.

# "Sécurité, confort et 500 milles à l'heure, avec l'avion à réaction"

*(Sir Frank Whittle)*

**Le commodore de l'air sir Frank Whittle, qui est l'homme le plus autorisé au monde à parler de la propulsion par jet, a déclaré, hier soir, aux anciens combattants de l'aviation canadienne, qu'il croyait que, de nos jours, aucune ligne d'aviation ne pouvait se permettre d'ignorer les moteurs turboréacteurs.**

"Il n'y a aucun obstacle sérieux, dit-il", qui puisse empêcher l'utilisation immédiate des moteurs turboréacteurs pour la propulsion des aérobus civils. Les lignes aériennes qui prendraient avantage des moteurs turboréacteurs pourraient tranporter leurs passagers à une vitesse plus grande, avec beaucoup plus de sécurité et de confort, et il leur en coûterait moins cher qu'à présent, sans compter qu'il leur faudrait un capital moins considérable".

**SECURITE ET CONFORT**

Sir Frank affirme que les moteurs à réaction offriraient plus de sécurité, à cause de leur meilleure rendement, et aussi, parce que l'élimination du bruit et des vibrations diminuerait la fatigue des membres de l'équipage. Il serait également possible, ajoute-t-il, d'offrir beaucoup plus de confort aux passagers, qui feraient le voyage plus rapidement, et qui, eux aussi, n'auraient pas à subir le bruit et les vibrations qu'engendrent les moteurs ordinaires. Les lignes aériennes pourraient réduire leur capital et leurs frais d'exploitation, parce que l'avion à réaction est beaucoup plus économique à fabriquer et son coût à l'entretien est infiniment plus bas que celui des avions à moteur que l'on utilise aujourd'hui. De plus, les lignes aériennes pourraient faire un usage plus intensif de leurs avions, à cause de leur meilleure rendement et du temps moins considérable nécessaire à leur entretien. Enfin, les économies de combustible et de lubrifiant permettraient aux lignes aériennes d'opérer avec beaucoup moins de frais.

**FABRIQUE AU CANADA**

"Aujourd'hui, six firmes britanniques s'intéressent aux avions à réaction, et ont en chantier seize modèles différents d'appareils munis de moteurs turboréacteurs", a révélé sir Frank. "Cinq de ces types d'avion, le "Rolls-Royce Derwent V", le "Nene", l'"Avon", le "De Havilland Goblin", et le "De Havilland Ghost", sont connu du public. Les onze autres types restent secrets."

Sir Frank a aussi révélé qu'un avion à réaction très intéressant était en voie de construction, au Canada. Il s'agit du "A.V. Roe C-102" qui sera propulsé par quatre moteurs "Derwent-V". En Grande-Bretagne, ajouta le conférencire, la firme "De Havilland" fabrique également un avion civil, le "Comet" actionné par quatre moteurs "Ghost".

**MOTEUR SANS RIVAL**

"Pour les vitesses inférieures à 450 milles à l'heure, il n'y a aucun doute que l'hélice actionnée par une turbine à gaz fournit la force motrice la plus satisfaisante, sur une assez longue distance'", dit-il. "Entre 450 et 550 milles à l'heure, il y a concurrence entre l'hélice mue par une turbine à gaz et le moteur turboréacteur. Mais, à plus de 500 milles à l'heure, le moteur turboréacteur est sans rival."

Expliquant le fonctionnement de la turbine à gaz, sir Frank dit que l'air est attiré dans un compresseur rotatif qui alimente, après compression, une ou plusieurs chambres à combustion. Dans la chambre à combustion, l'air est chauffé par la combustion de l'essence et son volume augmente considérablement. Les gaz comprimés et chauffés s'échappent finalement par la turbine qui actionne l'hélice.

Dans le moteur turboréacteur, l'expansion première suffit tout juste à actionner le compresseur et les autres accessoires. La plus forte expansion se fait dans le tuyau d'échappement, et engendre un jet d'une haute puissance qui fournit la force motrice par lui-même.'

**TOUJOURS PLUS VITE**

"Nous traversons actuellement une période de transition, dans le monde de l'aéronautique, et les changements surviennent rapidement," déclare sir Frank. "Il n'y a que sept ans que le premier avion à réaction britannique, le "Globster-Whittle E-28" a fait sa première envolée d'essai, mais déjà, l'aviation militaire ne compte plus que des avions de chasse à réaction."

"Certaines personnes craignent les progrès techniques, et elles ont peut-être raison de craindre, mais je crois que ce dont le monde a le plus grand besoin, aujourd'hui, c'est un langage commun, un plus haut niveau de l'éducation, et des moyens de communication encore plus rapides. J'espère que grâce à des moyens de transport plus rapides, nous pourrons plus facilement atteindre les deux autres buts."

**SIR FRANK, L'HOMME**

Sir Frank Whittle, après avoir inventé le moteur à réaction, donna librement tous ses droits de brevet, ses plans et devis, à la nation britannique, ne demandant rien en retour. Toutefois, en mai 1948, une commission royale reconnaissait l'importance de sa contribution à l'avancement de l'aviation britannique dans le monde, et lui faisait accorder un don de 100,000 livres, exempt de toute taxe, et le mois suivant, le roi l'élevait au rang de chevalier dans l'Ordre de l'Empire britannique.

# Une planète saute

**NEW-YORK, 12. (P.A.) — Des astronomes révèlent que la pluie d'étoiles filantes qui ramène actuellement la terre au régime du mois d'août, est causée par l'explosion mystérieuse d'une planète, probablement aussi grosse que la terre, qui aurait éclaté dans l'espace, projetant des blocs enflammés dont une poussière atteint notre globe.**

*A l'enquête du tram*

# Un expert de la Ville propose plusieurs modifications, dont l'élimination d'un circuit

**"La Compagnie des Tramways de Montréal aurait pu, en exécutant un travail de contrôle et de vérification identique à celui que la Ville de Montréal m'a confié, non seulement assurer un meilleur service au public voyageur, mais aussi réaliser de belles économies".**

C'est ce que déclarait, hier, devant le tribunal d'arbitrage constitué par une loi spéciale de la Législature pour décider si les augmentations de tarifs accordées par la Commission des Tramways à la Compagnie doivent être mises en vigueur, l'expert new-yorkais Graeme Reid, appelé comme témoin par les avocats de la Ville.

M. Reid a soumis, en même temps que ses conclusions, divers graphiques qu'il a établis et qui reflètent les fluctuations de la circulation sur chacune des lignes exploitées par la Compagnie.

**MOINS UN PLUS DIX**

A titre d'exemple, nous reproduirons les données qu'il a fournies au tribunal au sujet de la ligne Wellington-Place d'Armes (58). Entre 4h. 30 et 5h. p.m. il y a 8 trams qui circulent et qui transportent, en moyenne, chacun 59 passagers. Au cours de la demi-heure qui suit, le même nombre de véhicules accommode, en moyenne, 111 voyageurs. Puis, de 5h. 30 à 6h. p.m., 965 personnes trouvent place dans 10 voitures, soit 96 par voiture. L'affluence diminue quelque peu entre 6h. et 6h. 30, puisque 6 trams sont mis à la disposition de 420 voyageurs.

M. Reid propose, pour distribuer plus également les passagers, d'enlever un des tramways qui circulen entre 4h. 30 et 5 heures, et d'en ajouter 10 sur le circuit entre 5 heures et 6h. 30.

La deuxième étude que le témoin soumet propose d'éliminer complètement la route Rachel-Windsor (9), qui ne transporte, même aux heures d'affluence, que de très peu nombreux passagers. Ces derniers, d'ailleurs, déclare M. Reid, peuvent être très facilement accommodés, jusqu'à la rue Ste-Catherine, par les tramways Windsor (70 et 83).

Puis, ainsi de suite jusqu'à 4 heures, hier après-midi, alors que la séance a été ajournée jusqu'à ce matin.

A onze heures, le président du tribunal, M. le juge Thomas Tremblay a fait observer deux minutes de silence en hommage aux soldats canadiens morts au champ d'honneur au cours des deux dernières guerres mondiales.

# Tojo et comparses iront à la potence

**TOKYO, 12 — (PA) — La peine de mort pour l'ancien premier ministre du Japon et six de ses lieutenants a été prononcée par la Cour internationale de Justice.**

L'ancien premier ministre Tojo était accusé d'avoir mené contre les Alliés la guerre la plus sanglante et la plus cruelle qui ait été vue. 16 autres collaborateurs du premier ministre furent condamnés à la prison à vie, dont l'ancien conseiller de l'Empereur, Shiegenori Togo. L'ancien ministre des Affaires extérieures du temps de Pearl Harbor purgera une condamnation de 20 ans d'emprisonnement. Le signataire de l'armistice, Mamoru Shigemitsu, le même qui monta à bord du navire de guerre américain Missouri pour mettre fin aux hostilités, reçut 7 ans d'emprisonnement.

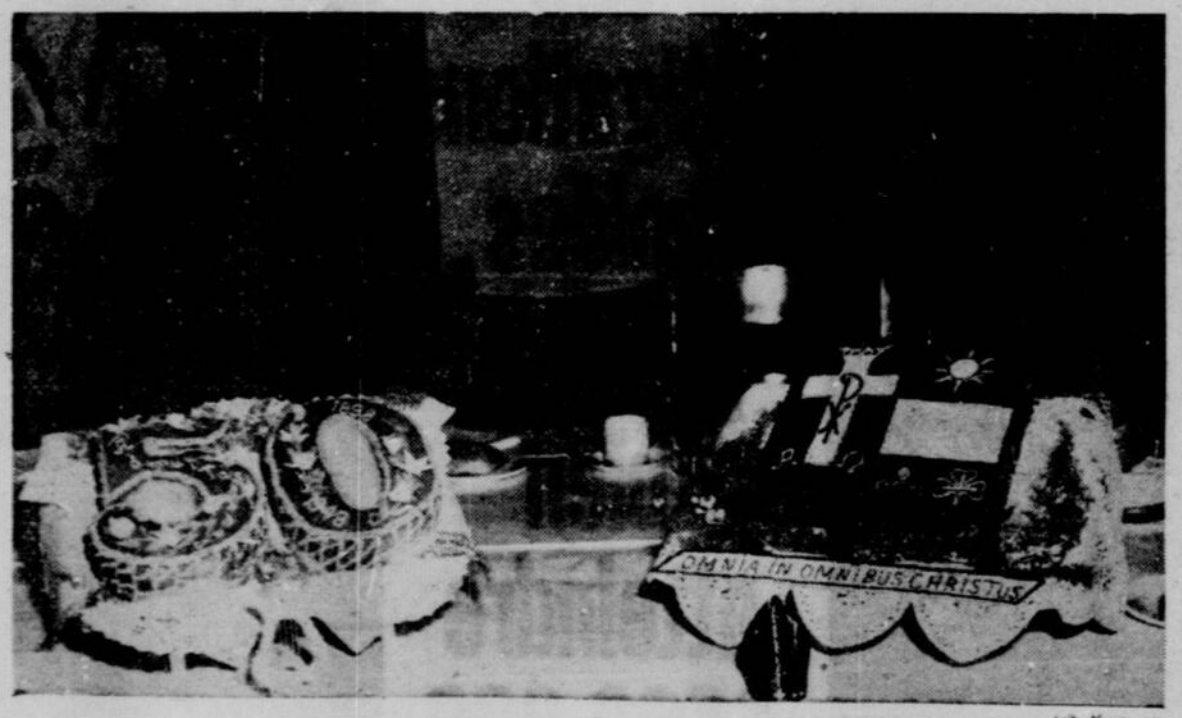
**SENTENCE ECLAIR**

La Cour de justice se composait de 11 membres. Le procès des criminels de guerre japonais dura deux ans et demi mais la lecture de leur sentence ne dura que 21 minutes. C'est le président du tribunal, sir William Webb, d'Australie, qui lut les condamnations. Chacun des accusés se tenait debout et tentait de maîtriser sa nervosité mais assez difficilement lorsque la peine de mort fut prononcée.

Le premier ministre Tojo sourit quelque peu et s'inclina très poliment devant le tribunal. Les autres condamnés imitèrent son geste.

Aucune date d'exécution des sentences n'a encore été fixée. Tous les accusés sont retournés à leurs cellules.

**Bonne fête**




Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille, préposées à la cuisine du Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, où l'on célébrait hier la fête patronale, la Saint-Charles, ont confectionné ces deux magnifiques gâteaux en hommage à NN. SS. Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield. Celui de gauche porte en effigie les chiffres 1898 et 1948, marquant le 50e anniversaire de vie sacerdotale, qu'a fêté cette année Mgr Chaumont ; l'autre porte les armoiries et la devise "Omnia in omnibus Christus", de Mgr Caza, ancien supérieur de la maison. Les Rév. Soeurs Sainte-Bernadette de l'Immaculée et Saint-Rodolphe y ont particulièrement travaillé. Un immense drapeau fleurdelisé formait l'arrière plan.

## PRONOSTICS




L'est du pays jouit présentement d'une température normale de novembre, marquée d'un ciel nuageux et de vents frais. Selon les indices actuels, cette température se maintiendra dans le Québec et l'est du Canada jusqu'à la fin de la semaine. Quoique des chutes de neige ou de pluie soient possibles, leurs volumes seront légers.

Région de Montréal et de l'Outaouais : Nuageux, plus frais. Vents de l'ouest, 15 milles à l'heure. Maximum à Montréal et Ottawa : 40 degrés. Région de Québec et des Cantons de l'Est : Beau; légèrement plus frais. Vents de l'ouest. Maximum à Québec, 38; Sherbrooke, 40.

# ILS ONT VÉCU

**MUNICH, 12. (P. A.) —** Quinze anciens gardiens du camp de concentration de Manthausen ont été pendus aujourd'hui pour le massacre de plus de 4,600 prisonniers parmi lesquels il y avait 47 aviateurs britanniques et américains. Ils furent trouvés coupables par une Cour américaine d'avoir exterminé ces prisonniers par diverses méthodes: fusillade, pendaison, noyade, piétinement, suffocation et injections. Le nombre de ces criminels exécutés à la prison de Landsberg depuis un mois, est de 58.

**À MAXVILLE**

# Le total des obligations volées pourrait bien atteindre $500,000

**MAXVILLE, Ontario, 12 — (De nos envoyés spéciaux) — Bien que les autorités refusent de se prononcer officiellement sur le montant volé à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, ici, le comptable de la banque, M. R.-L. Séguin, croit que le total du vol peut s'établir à environ $250,000.**

**Le gérant de la banque, M. T.-J. Bourke, dit ne pouvoir affirmer définitivement si le chiffre total du vol serait entre $50,000 et $500.000. Certains des fermiers de cette riche région agricole, qui possédaient des coffrets de sûreté à la banque, ont déjà rapporté des pertes individuelles s'élevant jusqu'à $35,000 en obligations.**

La banque ne possède aucun record des obligations volées et ce ne sera que quand on aura vérifié avec tous les dépositaires que l'on pourra en connaître le total exact.

Ce vol est semblable en tout point à celui commis à la banque de la Nouvelle-Ecosse de Carp, Ontario, en juillet 1947. Ce vol, qui n'a pas encore été résolu, rapporta $229,000 aux bandits.

## Le gérant de la banque, M. Bourke



(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

**M. T.-J. BOURKE, le gérant de la banque de la Nouvelle-Ecosse, de Maxville, comté de Glengarry, Ontario, à son bureau alors qu'il recevait un appel d'un client désireux de connaître le sort des obligations qu'il possédait à la banque.**

### AUTO VOLEE

L'automobile utilisée par les bandits qui pillèrent la banque de la Nouvelle-Ecosse ici, hier matin, appartient à un citoyen de Montréal et fut rapportée volée mercredi soir dernier. Elle a, après le vol, été abandonnée par les bandits près de Hawkesbury, Ontario.

La police dirige actuellement ses recherches dans cette région et dans la direction de Montréal.

Les bandits sont toujours au large. La police estime que les apaches sont entrés dans la banque entre 9 heures du soir, mercredi et 6 h. 45 du matin, jeudi, heure où le gardien, M. Steve Dawson, a fait la découverte du vol.

### TOUTE UNE MEUTE

Lors de l'arrivée de nos représentants à la banque les policiers locaux, les membres de la Sûreté provinciale, et des représentants de la gendarmerie royale étaient sur les lieux, continuant leurs recherches.

Le sergent G.-H. Solly et le caporal E.-C. Potter, du bureau d'identification criminelle de la gendarmerie, prenaient des photographies et des empreintes digitales sur les lieux en collaboration avec l'inspecteur R.-W. Wonnacott, de la gendarmerie.

La Sûreté provinciale était représentée par les agents H. Barker et D.-J. Brennan sous les ordres de l'inspecteur W.-H. Kennedy, de Toronto.

La police municipale de Maxville était sous les ordres du chef Calvin Mackenzie.

D'après le gérant de la banque, M. Thomas-John Bourke, qui habite la rue Principale, à quelques pas de la banque, les bandits seraient entrés dans la banque après une heure du matin. Ils sont entrés en brisant la fenêtre de la chambre de toilette de la banque. Ils ont même brisé le cadrage de la fenêtre, utilisant une pince-monseigneur.

Une fois à l'intérieur, ils se servirent d'une torche à acétylène pour percer la porte de la voûte à l'endroit exact où se trouve la serrure combinée. Dans la voûte ils ont ouvert un grand nombre de coffrets de sûreté, utilisant toujours leur torche à acétylène, s'emparant d'obligations de la victoire pour une valeur encore indéterminée, mais que l'on estime à une somme de plus de $150,000.

### L'ADDITION

On ne pourra connaître le montant exact du vol tant que tous les clients ne seront pas venus vérifier leurs pertes.

La fenêtre par où les voleurs entrèrent dans la banque donne sur le côté, rue Ste-Catherine, une rue non pavée. Avant de prendre la fuite les bandits ont tenté de sortir par la oprte de la cave, mais ne parvinrent pas à l'ouvrir.

La voûte de la banque était de construction toute récente et avait été complétée en mars dernier. Les bandits y bouleversèrent tout. Avant de partir ils abandonnèrent tous leurs outils sur le plancher de la voûte.

### SANS BRUIT

Personne dans les environs n'a entendu quelque bruit que ce soit au cours de la nuit, mais plusieurs citoyens, remarquèrent, mercredi soir, une automobile Chrysler, portant un permis de Québec, stationnant dans les environs de la banque.

Le coffre-fort de la banque, dans lequel se trouvait une somme de $15,000, n'a pas été touché par les cambrioleurs.

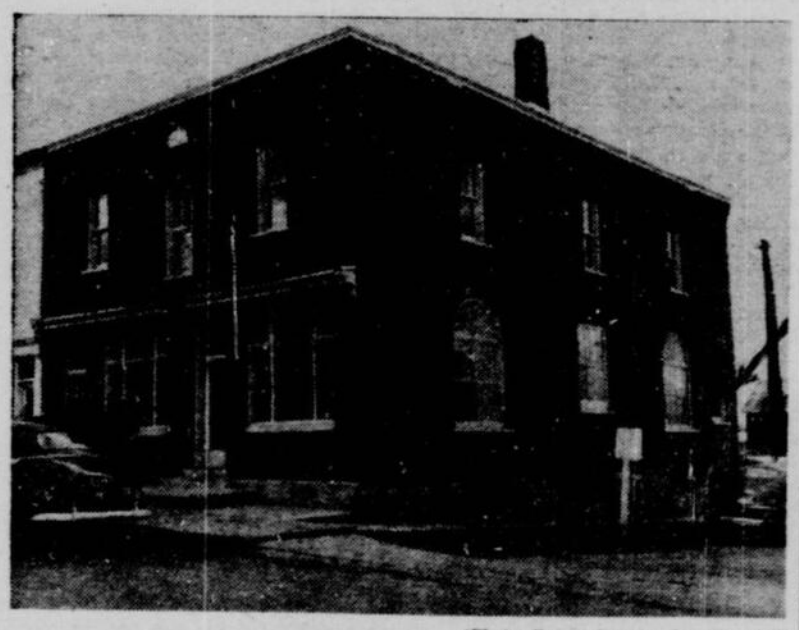
Maxville a une population d'environ 800 âmes sans compter les environs du village. La majorité de ses habitants sont d'origine écossaise. On y rencontre environ 10 pour cent de Canadiens-français. Le village est situé à environ 13 milles au sud de Vankleek Hill, une localité située au sud de Hawkesbury et à l'ouest d'Alexandria.

### JUSQU'A $35,000

Certains fermiers de cette riche

(Suite à la page 6)

## Là, des bandits s'emparent de $150,000



(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

**La banque de la Nouvelle-Ecosse, de Maxville, Ontario, où des bandits s'emparèrent de $150,000 en obligations au cours de la nuit de mercredi à jeudi. La flèche, à droite, indique la fenêtre que les bandits brisèrent pour pénétrer dans la banque. Les bandits arrachèrent même le châssis de la fenêtre à l'aide d'une pince-monseigneur.**

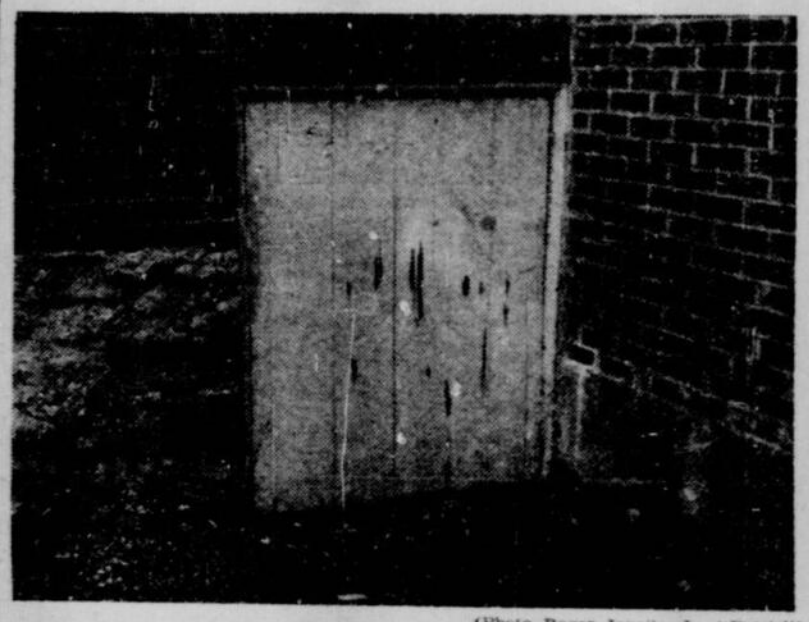
## Ils n'ont pas tout emporté



(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

**Les bandits n'ont pas trouvé tout l'argent de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, au cours du vol commis, hier matin, à Maxville. Le comptable de la banque, M. ROMEO SEGUIN, accompagné de deux policiers, montre à notre représentant de vieilles pièces de monnaie qu'il tenait en réserve et que les voleurs oublièrent. De g. à d., le constable H. BARKER voleurs oublièrent. De g. à d., le constable H. BARKER, de la Sûreté provinciale de l'Ontario, M. Séguin, le chef de police Calvin MACKENZIE, de la police de Maxville et notre représentant M. René Bonin.**

## Cette porte a résisté



(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

**Les bandits qui se sont emparés de plus de $150,000 d'obligations de la victoire à la banque de la Nouvelle-Ecosse de Maxville, ont vainement tenté d'ouvrir cette porte de la cave de la banque pour y passer avec le produit de leur vol.**

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
*Fleuriste La Patrie*
168 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez CHLP
Le jeudi
12 h. 15
18 h. 30

# LES MAIRES ESPÈRENT ARRACHER DES MILLIONS AU PROPRIO No 1

**OTTAWA, 11 — (DNC) — Dépendant presque entièrement de la taxe sur la propriété foncière pour les mille et un services qu'elles doivent maintenir, les municipalités viennent pourchasser à Ottawa le plus gros propriétaire du pays : le gouvernement fédéral.**

Une délégation de la Fédération des maires et des municipalités est arrivée, hier soir, afin de rencontrer, aujourd'hui, les membres du cabinet et leur exposer le vieux grief des municipalités devant le fédéral qui ne paie pas d'impôt pour ses propriétés dans les villes canadiennes.

LES CIRCONSTANCES

La délégation ne conteste pas le droit constitutionnel du gouvernement fédéral dont les propriétés sont exemptées de taxes comme biens de la Couronne. Mais les maires plaideront que les circonstances ont changé depuis l'élaboration de la constitution et que la règle doit être modifiée à moins que le fédéral ne verse des compensations aux municipalités. Depuis un quart de siècle, les municipalités ont adopté une ou deux résolutions par année sur cette question. Elles ont toujours eu l'appui du parti qui était alors dans l'opposition. Le gouvernement, soit libéral, soit conservateur, écoutait avec intérêt, mais rien ne s'est jamais fait.

Depuis deux ans, la question a été étudiée à fond par un comité spécial des municipalités qui ont fait un front commun. Il semble qu'elles ont fait beaucoup de progrès, puisque l'an dernier, le gouvernement a institué une enquête sur la question des taxes municipales sur les propriétés de la Couronne. Les conclusions de cette enquête n'ont pas encore été publiées. De plus, les trois grands partis nationaux ont adopté des résolutions favorables aux municipalités au cours de leur congrès de l'été dernier.

ESPOIR

Ces faits donnent espoir aux maires, et tout particulièrement au maire Borne, de Québec, puisque dans la vieille capitale, les édifices fédéraux qui ne paient pas l'impôt municipal sont particulièrement nombreux.

Hier, les délégués se sont rencontrés à Montréal afin de mettre la dernière main au mémoire qui sera présenté aujourd'hui au Cabinet.

## Jadis compagnons d'armes



L'ex-premier ministre anglais Winston CHURCHILL, qui gagna la guerre, et le premier ministre socialiste actuel Clement ATTLEE, tous deux portant leurs décorations de vétérans, s'unissent pour l'hommage traditionnel aux morts de la guerre, au Cénotaphe de Londres.

# "Votre vitalité française est un témoignage de fidélité au passé"

*(Le R.P. Maydieu)*

**(Par René Bonin) — "Le travail français accompli d'un bout à l'autre du Canada ne m'inspire que de l'admiration. J'ai assisté à une réunion de la Survivance française et de l'Institut canadien, à Québec, j'ai entendu des représentants des différentes régions du pays parler de l'effort fait chez eux. Ce qu'ils ont dit n'est encore rien de tout ce que j'ai vu", révèle le R. P. Jean Maydieu, dominicain.**

A peine de retour de San-Francisco, le Père Maydieu s'est gracieusement prêté à une entrevue, en l'Institut d'Etudes Médiévales, Saint-Grégoire le Grand, maison affiliée à l'Université de Montréal et dirigée par les Pères Dominicains et sise à 831, avenue Rockland. Il s'est plu à raconter les observations qu'il a faites en traversant le Canada. Dans les provinces Maritimes, il a pris connaissance de l'oeuvre réalisée aux universités de Bathurst, de Memramcook et de Church's Point. "J'ai vu les classes du nouveau Collège de Saint-Louis d'Edmunston. J'ai pu visiter certaines paroisses acadiennes, telles que Caraquet, Saint-Basile, Saint-Louis et Pubnico", dit-il.

A TRAVERS LE PAYS

Le Père Maydieu souligna qu'une halte à Québec, alors qu'il se dirigeait vers l'Ouest canadien, lui a permis de visiter la capitale, Trois-Rivières et Sherbrooke. Il eut le plaisir d'adresser la parole au Club Richelieu-Québec, à l'Association des Femmes canadiennes et à l'Institut d'enseignement ménager, où un millier d'auditrices l'ont écouté. Il visita successivement Ottawa, Winnipeg, Saint-Boniface, Edmonton et Vancouver. Rentré à Montréal, il adressa la parole à l'Alliance Française et, le lendemain, il prit le train pour Boston.

VITALITE ET FIDELITE

L'illustre visiteur a daigné nous communiquer ses impressions "Sur toute l'étendue du Canada, il m'a été donné d'admirer la vitalité française, dit-il. C'est un témoignage de fidélité au passé et un grand espoir pour l'avenir de la pensée française et de la civilisation française. Il est indispensable que cette civilisation prenne contact avec la vie américaine tout en maintenant les valeurs spirituelles, qui sont l'héritage français. C'est une joie de voir que précisément au Canada quatre millions de Français ont entrepris ce travail. C'est par eux que les Français d'Europe pourront comprendre ce qui se passe sur le continent américain. C'est par l'union des deux groupes de Français d'Amérique et d'Europe, chacun travaillant en pleine autonomie et en fonction de leur train de vie respectif, que nous saurons ce qu'il y a à faire pour l'épanouissement de la civilisation française dans le monde. Quelle gratitude ne peut exprimer un Français d'Europe, quand il voit la tâche magnifique, oeuvre de ses cousins du Canada".

BIOGRAPHIE

Le Père Maydieu est originaire de Bordeaux, France. Après ses études à l'Ecole Centrale d'Arts et Manufactures, il devint officier d'artillerie en 1925. Ordonné prêtre, en 1930, par Son Em. le cardinal Maglione, nonce papal à Paris à l'époque, il obtint son doctorat en théoldige du Saulchoir, une maison dominicaine, deux ans plus tard. Dès 1935, il prit la direction de la revue "La vie intellectuelle". Mobilisé en 1939, il servit sur les fronts de Lorraine et de la Somme. Fait prisonnier de guerre, il s'est immédiatement évadé, ce qui lui a permis de reprendre son oeuvre à Paris. Il créa alors la collection "Rencontre". Il a participé à la Résistance et finit la guerre de nouveau en prison. La paix revenue, il reprit sa place à "La Vie intellectuelle".

DEFENSEUR DE LA FOI

"Séparé pendant cinq ans des catholiques des autres pays, dit-il en terminant, je considérai qu'une de mes premiers devoirs m'imposait de rétablir des liens étroits avec eux, ce à quoi se dévouera "Vie intellectuelle", qui se donne pour tâche de mettre mieux en lumière, en fonction des crises que traverse notre temps, l'enseignement de la Foi. Or j'ai constaté que dans tout le Canada le maintien de la langue fut l'outil par excellence du maintien de la Foi catholique. Aussi le magnifique effort français, dont j'ai parlé, en reçoit un accroissement infini de valeur".

# Funérailles de M. Lucien Dubois

Les funérailles de M. Lucien Dubois, député de Nicolet-Yamaska aux Communes et membre de la Société historique de Montréal et de la Société généalogique canadienne-française, décédé récemment, ont eu lieu hier, en l'église St-Edouard de Gentilly, comté de Nicolet-Yamaska.

Le service fut chanté à l'église de Gentilly, à 10 h., et le défunt fut inhumé au cimetière du même endroit. Les porteurs étaient MM. les députés Gariépy, de Trois-Rivières, Armand Cloutier, de Drummondville, Wilfrid Laurendeau, Roch Pinard et G. Cournoyer.

LE CORTEGE

Suivaient le cortège: le sénateur Ferland, l'hon. Joseph Jean, solliciteur général, le juge F.-X. Lacoursière, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, M. Maurice Boisvert et M. Henri Dutil, de l'organisation libérale de Québec, Mgr Roméo Gagnon, vicaire général, M. Adélard Morasse, Me Villeneuve, notaire, l'abbé Poisson, le Dr Rhault, M. L. Rousseau, M. T.-R. Blanchard, des Trois-Rivières, M. Edmond Gaudet, M. Réal Fugère, M. R. Lupien, Me Jean-Marie Nadeau, C.R., M. Hormisdas Gariépy, M. Hubald Caron, de Nicolet, M. Jos. Marchildon, des Trois-Rivières, M. Omer Guindon, M. M.-A. Gaudet, Henri Béliveau, M. O. Desjardins, MM. J. Fréchette, Jules Biron, T.-R. Gauthier, Jacques Lacoursière, Maurice Trahan, Lucien Proulx, Charles Rhault, M. Joseph Rhault, M. Amédée Croteau, M. Jules Rhault, le chanoine F.-X. Letendre.

# Grève générale en Allemagne

FRANCFORT, 12. (PA) — Des millions d'Allemands, protestant contre la hausse du coût de la vie, ont fait la grève aujourd'hui dans la bizone anglo-américaine, paralysant pratiquement toute la vie économique. Mais un certain nombre d'ouvriers se rendirent quand même à l'ouvrage. Cependant, les transports urbains furent arrêtés à Hambourg et à Francfort. Les magasins mirent les contrevents, sauf les épiceries qui rouvrirent deux heures.

Il n'y a pas eu de violences; les démonstrations avaient été interdites par les chefs ouvriers eux-mêmes. On voulait surtout impressionner l'administration économique de la bizone, qui fait fonction de gouvernement provisoire.

# UN CHAUFFEUR DE TAXI CONDUISIT MacKELLAR LE SOIR DE L'ASSASSINAT

**NEW-YORK, 12 — Colin Cameron MacKellar, qui était supposé être arrivé à New-York, jeudi soir, seulement quelques heures avant d'être assassiné dans sa suite de l'hôtel Waldorf-Astoria, était dans la métropole américaine, cherchant une compagne, le soir précédent, a déclaré un chauffeur de taxi à un journal de New-York.**

Ralph Edwards Barrows, accusé du meurtre de McKellar, a prétendu que des révélations sensationnelles seraient faites quand il raconterait tout ce qu'il savait au sujet de MacKellar.

Benjamin Fox, 40 ans, 716 avenue Willoughby, Brooklyn, chauffeur de taxi a raconté comment s'était comporté un passager qu'il a identifié comme étant MacKellar.

UN MONSIEUR

Fox déclare avoir pris un passager, un homme distingué et aux cheveux gris, à l'extérieur du Waldorf, peu après 6 heures du soir le 3 novembre. L'homme lui dit de le conduire à l'angle de la 72e avenue et du Broadway.

"A cet endroit, dit le chauffeur, l'homme se pencha par la fenêtre du taxi et appela une grande femme brune qui se tenait sur le coin nord-est. Elle était âgée d'environ 28 ans et était jolie. Elle monta dans le taxi et il me dit de les conduire à la 34e rue, à l'angle de la 5e avenue.

UNE DETTE

"En cours de route je n'entendis pas beaucoup de leur conversation, excepté que de temps à autre elle lui rappelait que le loyer de sa chambre était dû et qu'il ne devrait pas l'oublier. A la 34e rue elle descendit du taxi lui disant qu'elle le rencontrerait à l'endroit habituel".

Le passager demanda alors à Fox de le conduire dans la haute ville, et en cours de route s'identifi comme étant M. MacKellar, du Waldorf.

"Le nom me frappa, dit Fox, comme je le fis remarquer à l'homme, parce que j'ai un ami du nom de Keller. L'homme m'offrit une consommation, mais je refusai parce que je ne buvais pas et que je ne pouvais quitter mon taxi.

15 CENTS

"Quand il insista, je lui dis que s'il était si anxieux de faire quelque chose pour moi, d'ajouter le prix de la consommation à mon pourboire. Mais quand il descendit à l'angle de la 46e rue et de la 6e avenue, tout ce qu'il me donna fut 15 sous".

Fox déclara avoir reconnu la photographie de son client dans les journaux racontant le meurtre et décida de révéler son expérience "pour le bien que l'on pourrait en tirer".

A MONTREAL

Samuel Segal, le procureur du jeune Barrows, a dit que lui et ses associés faisaient une sérieuse enquête à Montréal, afin de s'y renseigner sur les activités de MacKellar.

La police, qui doit faire enquête sur les révélations de Fox, déclare n'avoir pas encore retracé les bijoux que MacKellar possédait et qui ne furent pas retrouvés dans sa chambre du Waldorf après le meurtre.

# CONVOCATION

La réunion mensuelle des Retraitants de la Villa Saint-Martin, aura lieu dimanche prochain, 14 novembre, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux. A 9h.15, messe, suivie d'une courte méditation et du petit déjeuner. A 10h.30, causerie dans la salle paroissiale par le Dr J.-A. Vidal, sous le titre: "Protégeons nos enfants".

# "Le choix: l'isolationnisme et ses faiblesses ou la sécurité par de puissantes alliances"

## (L'hon. Louis Saint-Laurent)

**OTTAWA, 12 — (DNC) — "Il faut choisir, aujourd'hui, entre les dangers de l'isolationisme et ses faiblesses, et les chances de conjurer tout péril par des alliances puissantes. J'estime qu'il est de mon devoir de ne ménager aucun effort pour qu'on choisisse le système des alliances. Nous ne voulons pas de troisième guerre mondiale. Il faut tout faire pour l'éviter". C'est ce que M. Louis Saint-Laurent déclarait, hier soir, en exposant au peuple canadien le but du pacte de l'Atlantique-Nord et les raisons pour lesquelles le Canada doit faire partie de cette alliance.**

**M. Saint-Laurent a exposé que l'ONU a été impuissante à maintenir la paix par suite de l'opposition de la Russie qui veut dominer le monde. Le Commonwealth britannique, l'Union européenne et les Etats-Unis, agissant seuls et individuellement, sont incapables de maintenir la paix. Il faut une alliance des démocraties pour leur donner "la prépondérance de la puissance matérielle et morale qui est essentielle au maintien de la paix dans le monde".**

Le chef du gouvernement a déclaré ensuite, qu'une alliance purement militaire ne serait pas efficace. Il faut que cette alliance assure aux démocraties la puissance économique et la puissance morale.

M. Saint-Laurent a répété que la neutralité du Canada est malheureusement impossible. Enfin, il a insisté pour affirmer que cette alliance n'est pas conclue en vue de faire la guerre, mais "en vue de l'empêcher". Par suite de l'importance de ce discours sur une question aussi grave pour tous les Canadiens et qui soulève beaucoup de controverse, nous publions ci-après la partie essentielle des déclarations de M. Saint-Laurent.

### PAS INEVITABLE

Au début de son discours, M. Saint-Laurent évoque les morts de la guerre. Ce sacrifice ne nous a pas donné la paix, mais "il a donné au monde une plus grande conscience de solidarité internationale et d'entre-aide mutuelle".

Après la guerre, l'organisation des Nations Unies a réuni les nations et on espérait qu'elle pourrait maintenir la paix. Le Canada reste fidèle aux principes de l'O.N.U. "Malgré la patience et la tolérance des nations vraiment démocratiques, une des plus grandes puissances a, par son mauvais vouloir et son obstruction continue, empêché la sécurité et la coopération internationales.

"La situation internationale est très grave. La guerre n'est pas inévitable ; mais il faudrait manquer du plus élémentaire réalisme pour la considérer comme une impossibilité. J'ose encore espérer que la Providence épargnera aux hommes de ma génération et de plusieurs autres générations. Mais il ne faut pas oublier la sagesse du vieux dicton : "Aide-toi, et le Ciel t'aidera".

### PACTES REGIONAUX

"Devant cette insécurité grandissante, les nations désireuses de maintenir la paix et de sauvegarder leur liberté se doivent de prendre ensemble les mesures que la prudence humaine indique pour parer à la menace du communisme totalitaire et impérialiste. Ces nations n'ont pas perdu l'espoir de voir triompher un jour les principes universels de la Charte de San-Francisco. Mais elles sont toutes conscientes de la nécessité qu'il y a pour elles, en attendant que cet idéal se réalise, d'assurer leur sécurité par la conclusion de pactes régionaux."

### AU PARLEMENT

"Vous savez tous, poursuit M. St-Laurent, que la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg ont signé, il y a quelques mois, le traité de Bruxelles. Ce traité a pour but d'assurer la collaboration la plus étroite entre ces membres de l'Union occidentale dans les domaines politique, économique et militaire. Affaiblies par la dernière guerre, ces nations européennes sont incapables d'assurer à elles seules le maintien de la paix, pas plus que les Etats-Unis et le Canada seuls ne le pourraient. Ce qu'il importe de réaliser au plus tôt, c'est une union des unes et des autres en un puissant système de sécurité collective.

"Depuis plusieurs mois déjà, des représentants du Canada, des Etats-Unis et des pays de l'Union occidentale étudient les conditions



Le T. H. Louis SAINT-LAURENT

possibles d'un pacte de l'Atlantique-Nord. J'espère qu'à la suite de ces pourparlers, on réussira bientôt à négocier un tel traité. Lorsque les clauses en auront été arrêtées, il appartiendra, en ce qui nous concerne, à notre Parlement de les accepter ou de les rejeter. Tous admettront, je crois, que notre situation géographique, nos liens historiques, notre bien-être matériel et notre sécurité exigent que le Canada prenne place dans la communate atlantique.

### FORCE DANS L'UNION

L'établissement de la paix et de la sécurité est le plus grave problème de l'heure. C'est notre premier devoir. Pour ma part, je suis convaincu que le moyen le plus sûr et le plus pratique d'y arriver, c'est de réaliser le plus tôt possible l'union de ces nations. Il ne suffit pas que nous ayons les droits de notre côté; il nous faut aussi la force nécessaire pour les faire respecter. Cette force, seule l'union peut nous la donner. Nous savons trop où mène l'isolationnisme qui n'est pas une garantie de sécurité. Si un ou deux petits pays ont pu rester neutres et survivre, ce n'est dû qu'à la victoire des alliés; sans cette victoire, ils auraient été vite inclus dans le giron du nazisme. Il faut choisir, aujourd'hui, entre les dangers de l'isolationnisme et ses faiblesses, et les chances de conjurer tout péril par des alliances puissantes.

### EVITER LA GUERRE

J'estime qu'il est de mon devoir de ne ménager aucun effort, tant auprès de mes compatriotes qu'auprès des gouvernements concernés, pour qu'on choisisse le système des alliances. Nous ne voulons pas de troisième guerre mondiale. Il faut tout faire pour l'éviter.

Comme vous le savez, je reviens de Londres ou j'ai remplacé M. King à la réunion des premiers finistres du Commonwealth. J'ai été heureux de constater que tous les pays du Commonwealth sont d'accord sur un grand nombre de questions d'intérêt commun. Les pays du Commonwealth sont tous d'accord pour continuer d'appuyer de toutes leurs forces l'O.N.U. Ils espèrent tous qu'un jour, toutes les nations du globe pourront s'entendre entre elles et travailler ensemble à assurer à tous les hommes, non seulement la paix et la sécurité, mais aussi la plus grande mesure possible de bien-être et de prospérité. Il suffit toutefois d'un coup d'oeil sur la mappemonde pour constater que, devant la menace du communisme totalitaire, le Commonwealth ne constitue pas par lui-même un système de sécurité collective. La Grande-Bretagne a reconnu cette vérité en acceptant de faire partie de l'Union occidentale. J'ai dit que le Commonwealth des nations britanniques ne constitue pas, à lui seul, un système de sécurité collective.

Il faut en dire autant de l'Union occidentale, laissée à elle seule. Les Etats-Unis et le Canada ne peuvent pas non plus assurer à eux seuls le maintien de la paix internationale, si nécessaire à leur propre sécurité. Mais un pacte de l'Atlantique-Nord peut donner aujourd'hui aux démocraties cette prépondérance de la puissance matérielle et morale qui est essentielle au maintien de la paix dans le monde.

### PUISSANCE ECONOMIQUE

Et pour assurer le maintien de la paix, il nous faut cette prépondérance des Nations amies de la paix. Nous devons nous rendre compte aussi qu'un pacte de sécurité ne peut être pleinement efficace s'il n'est qu'une alliance militaire. Pour assurer et maintenir cette prépondérance de notre côté, il nous faut non seulement la puissance militaire, mais aussi la puissance économique et la force morale. Le redressement économique et moral de l'Europe est une condition essentielle de notre propre sécurité. En aidant à la reconstruction de l'Europe, nous avons agi dans notre meilleur intérêt.

### PUISSANCE MORALE

Comment accroître notre puissance morale? Nous le pourrons, à mon avis, si l'alliance de l'Atlantique-Nord est la manifestation extérieure et visible d'une union réelle, profonde, même spirituelle des coeurs et des volontés. Nous le pourrons si cette alliance prouve que les nations de l'Atlantique-Nord ne sont pas unies seulement par leur commune opposition au communisme totalitaire, mais aussi par une même foi aux valeurs de notre civilisation occidentale. Nous le pourrons si nous démontrons que nos efforts tendent réellement vers la paix et le bien-être pour nous-mêmes, sans doute, mais aussi pour les autres.

### NEUTRALITE IMPOSSIBLE

Si une troisième guerre mondiale éclatait, le Canada ne pourrait rester neutre. Nous sommes situés entre deux grandes puissances et, que nous le voulions ou non, une nouvelle guerre serait à nos portes. Il ne s'agirait pas seulement d'un conflit entre deux états, mais entre un monde communiste et athée et notre civilisation démocratique et chrétienne.

Ce n'est un secret pour personne, que les chefs communistes de l'Union soviétique rêvent de dominer le monde mais il est clair aussi qu'ils comptent autant sur l'affaiblissement des démocraties que sur la force de leurs propres armées. En leur montrant qu'elles prennent les moyens nécessaires pour se faire respecter et pour faire respecter la charge, les nations libres convaincront ces chefs de l'impossibilité pour eux de gagner toute guerre qu'ils déclencheraient. Et, en réalistes qu'ils sont, ils n'en déclencheront aucune en vue de la perdre.

### CONTRE LA GUERRE

Ce sur quoi je veux insister ici, c'est que nous voulons être forts, non pas en vue de faire la guerre, mais en vue de l'empêcher. Il ne faut pas que se répète la tragédie qui a vu une puissance totalitaire subjuguer les nations européennes, une à une. Il ne faut pas qu'on ait à refaire une seconde fois l'invasion du continent européen. Cette fois, les souffrances des peuples occupés et les pertes des armées libératrices seraient encore plus considérables qu'elles ne l'ont été au cours du dernier conflit. Et qui sait jusqu'à quel point l'opération serait plus risquée, plus longue et plus coûteuse?

### DESIR DE PAIX

"Comme beaucoup d'entre vous, je paie des primes d'assurance contre l'incendie depuis que j'ai une propriété. Heureusement, il n'y a jamais eu d'incendie chez moi. Mais je ne regrette pas d'avoir payé ces primes et je continuerai à les payer tant que j'aurai une propriété. En vous demandant d'appuyer le pacte de l'Atlantique-Nord, je ne vous demande rien d'autre que de payer une prime d'assurance qui sera beaucoup moins coûteuse que les pertes que nous subirions si un nouvel incendie embrasait le monde. En ce jour du souvenir où nous rendons hommage aux héros de deux guerres mondiales, prenons la décision de faire tout en notre pouvoir pour écarter la menace d'un nouveau conflit. Nous voulons la paix. Nous voulons la sécurité. Nous voulons pouvoir consacrer nos ressources et nos énergies à augmenter le bien-être et la prospérité de notre pays. C'est dans cet esprit que nous avons signé la Charte de San Francisco et c'est dans ce même esprit que nous devons maintenant envisager le pacte de l'Atlantique-Nord dont le but, comme celui de la Charte, est d'assurer la paix."

## Le glas du trolley

# Faire disparaître les trams, rue St-Laurent?

**Le conseiller municipal Paul Dozois, membre du comité exécutif, est d'opinion que les beaux jours du tramway sont passés et qu'il faudra avant longtemps le remplacer par l'autobus et le trolleybus.**

Incidemment, sur ce sujet, M. Dozois a déclaré, hier, à l'hôtel de ville, qu'à son avis, les tramways du boulevard Saint-Laurent devraient être remplacés par des trolleybus.

Le commissaire Dozois a prétendu qu'on devrait faire la même chose sur ce boulevard que dans la rue Amherst, où des autobus circulent actuellement, en attendant l'établissement des trolleybus.

"Depuis que les tramways sont disparus de la rue Amherst, immédiatement, nous avons constaté une amélioration de la circulation, dans cette rue", a déclaré le commissaire Dozois. "Les automobilistes qui détestaient y passer, trouvent maintenant que c'est une excellente voie de circulation nord-sud", a poursuivi le commissaire.

# CAMPAGNE DE BIBLIOPHILIE

Répondant à un voeu exprimé unanimement par les associations membres lors des journées d'étude de mai dernier, la Société d'Education des Adultes du Québec entreprend une campagne d'envergure provinciale en vue de développer le goût de la lecture et de montrer le rôle précis de la bibliothèque dans la formation générale de l'individu et du citoyen.

### LA BIBLIOTHEQUE

Afin d'atteindre ce grand objectif, la Société se propose : a) d'alerter l'opinion populaire sur le problème général des bibliothèques et sur l'importance du livre dans la culture populaire ; b) d'informer le public, au jour le jour, de tous les développements concernant nos bibliothèques ; c) de diffuser les méthodes propres à l'organisation et à l'administration d'une biobliothèque.

### CAMPAGNE PUBLICITAIRE

Le secrétariat annonce, en effet, qu'il vient d'entreprendre : 1 — Une campagne de publicité autour de différents thèmes : "le rôle du livre dans la culture populaire" "l'organisation rationnelle d'une bibliothèque", "le fonctionnement d'un système de bibliothèque circulante dans le milieu rural", "les loisirs populaires, occasion de culture", etc. 2 — Une enquête sur les besoins généraux et particuliers de nos bibliothèques, avec la coopération de services universitaires et d'organismes sociaux et professionnelle ; 3 — En coopération avec les sociétés-membres ou des services paroissiaux, une série de forum populaires sur le rôle de la bibliothèque," dans la communauté organisée.

# Mme Julia Richer à la Société d'Etude

La prochaine réunion de la Société d'Etude et de Conférences se tiendra mardi prochain, le 16 novembre. Mme Julia Richer, journaliste et critique littéraire, parlera de "Graham Greene, romancier catholique". Des auteurs anglo-saxons de sa génération, Graham Greene est le romancier le plus déroutant, le plus divers, et le moins compris de ses compatriotes. Mme Richer démontrera comment il se rattache à Dostoievsky, à Mauriac et à Bernanos. Le public est admis à cette conférence qui aura lieu dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor et commencera à 3 h. 15 très précises.

# Parlementaires mis au courant de la législation

**QUEBEC, 12 — (DNC) — Au cours du caucus qu'ils ont tenu, hier, les députés et conseillers législatifs de l'Union nationale ont été mis au courant de la législation que le gouvernement se propose de présenter à l'approbation de la Chambre lors de la prochaine session.**

Les parlementaires ont tenu deux séances à l'hôtel du gouvernement. Ils se sont séparés à sept heures. Soulignons que c'est la première fois que l'Union nationale tient un tel caucus à l'hôtel du gouvernement.

**83 PRESENTS**

Deux des sept conseillers législatifs et trois des 81 députés ministériels seulement, manquaient à l'appel pour raisons majeures. Du Conseil législatif, on a regretté l'absence des honorables Alphonse Raymond, président de la Chambre Haute, et Gérald Martineau, qui vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère. De l'Assemblée Législative, il manquait l'hon. John-S. Bourque, retenu chez lui par une légère indisposition, et MM. Henri Jolicoeur et Germain Caron, actuellement en voyage. On sait, d'autre part, que la mort a déjà creusé un vide à la Chambre Basse, en enlevant à l'affection de ses collègues l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines.

Il y avait donc 83 conseillers législatifs et députés, au caucus qu'a présidé M. Hormisdas Langlais, député des îles de la Madeleine, à son titre de whip en chef du parti. Deux séances ont été tenues, l'une le matin, à 10 heures, et l'autre, l'après-midi, à 3 heures.

**DECLARATION DE M. DUPLESSIS**

En quittant la salle l'hon. Maurice Duplessis a déclaré aux courriéristes parlementaires:

"C'est la première fois qu'un tel caucus est tenu avant la session, et je crois qu'en ce cas, comme en bien d'autres, c'est une excellente initiative que l'Union Nationale a prise. Le but de la réunion était de permettre aux conseillers législatifs et aux députés de se rencontrer, d'examiner et d'étudier la situation au point de vue administratif et politique et de permettre aux députés d'être mis au courant des principaux projets de loi qui seront présentés lors de la prochaine session.

"Le caucus a été très instructif et s'est déroulé dans un esprit de collaboration. Nous y avons désigné les whips de l'Union Nationale. M. Hormisdas Langlais a vu renouveler son mandat de whip en chef. M. Maurice Bellemarre, employé de chemin de fer comme M. Camille Côté, (ancien whip), a été nommé whip. MM. Germain Caron et Henri Vachon ont été maintenus dans leurs fonctions de whips. Comme l'Union nationale a maintenant 82 députés, il a fallu augmenter le nombre des whips. Nous avons donc choisi, comme whips additionnels, M. Gérard Thibault, député de Montréal-Mercier de 1936 à 1939 et de nouveau réélu dans ce comté, et M. John Gillis Rennie, député de Huntingdon".

**EXPLICATIONS**

Le premier ministre a ajouté que la législation ministérielle qui sera présentée aux Chambres a été expliquée aux conseillers législatifs et aux députés dans ses grandes lignes. Il a réitéré son opinion qu'une réunion de ce genre, avant la session, surtout au début d'un parlement, est une très bonne chose.

"Quand les caucus ont lieu au début d'une session, alors que les députés sont pris par toutes sortes d'autres préoccupations, on ne peut en attendre des résultats aussi efficaces", a fait observer le premier ministre. "Un caucus comme celui que nous venons d'avoir est une excellente affaire".

Tous ceux des conseillers législatifs et des députés que nous avons rencontrés, après les réunions, se sont déclarés absolument satisfaits de cette rencontre et de ces délibérations. Ils ont ajouté que le chef de l'Union nationale a été l'objet d'une vibrante manifestation de loyauté de tous ses collaborateurs.

## Tout le monde à la barre



**Médecins et gardes-malades de l'hôpital Harper, à Détroit ont dû s'improviser buandiers lorsque les employés manuels de l'institution déclarèrent la grève. Quelques-uns d'entre eux repassent minutieusement draps de lit et taies d'oreiller, après en avoir fait la lessive eux-mêmes.**

## Rêve "Eatonnant" de Carabin-Commerçant

Dans quelques jours, les magasins de Montréal perdront la clientèle estudiante de l'université de la montagne. Ce n'est pas que les "champions de l'intellect" aient à se plaindre du service courtois de nos marchands mais ils ont besoin depuis longtemps d'un magasin général, sorte de "pawn shop" qui soit à leur niveau: haut sur la montagne et à la hauteur... de leur portefeuille.

Ils ont donc organisé leur propre magasin: l'idée en est venue conjointement et peut-être simultanément au double cerveau réuni du président de l'AGEUM Guy Pratt et de Fernand Delheas, secrétaire de l'AGEUM. Aujourd'hui, l'idée s'est concrétisée et la "pawn shop" universitaire vit...

**PRIX REDUITS**

Dans la grande partie des cas, les produits à prix réduits aux membres universitaires.

Il est bien évident que seuls les membres du campus de l'U. de M. auront droit d'achat au nouveau magasin à rayons. Sinon, ce serait amusant d'assister à l'affluence féminine qui délaisserait vite la rue Ste-Catherine et ses grands magasins pour s'élancer comme seules les femmes en veine de "shopping" peuvent le faire, sur les flancs universitaires. (Incidemment, ce serait peut-être un moyen radical de soulager la congestion de la circulation sur la "Catherine" à certaines heures du jour).

Le gérant du magasin en question est un jeune homme enthousiaste: en rêve, il voit déjà son établissement prendre des porportions "Eatonnantes" qui, éventuellement, forceront les autorités universitaires à "ajouter des annexes" à l'immeuble imposant déjà existant!

## Les instituteurs anglais veulent aussi $3,500

On apprend de source fiable que la Fédération des professeurs de langue anglaise qui avait accepté la sentence arbitrale et même déclaré qu'elle se contenterait pour 1948-49 des salaires fixés par la sentence arbitrale se réunira dimanche à l'école d'Arcy McGee.

Le président de la Fédération, M. N. Collins, a reçu récemment une pétition portant "plus de cent signatures" demandant de reconsidérer l'attitude prise à l'égard de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal et de produire une déclaration voulant que la Fédération appuie l'Alliance dans ses revendications de $3500 et $2500 pour les instituteurs.

Selon la rumeur, les membres de la Fédération au lieu de se contenter de l'échelle de 1947-48 voudraient pour les institutrices un maximum de $2800 pour les femmes afin de rétablir l'équilibre avec les institutrices protestantes dont le maximum est de $3400 au cours supérieur.

Si la Fédération prenait cette attitude ce serait un virement car la Fédération anglaise a déjà avisé la Commission scolaire qu'elle acceptait les conditions de traitement fixées pour 1947-48 pour une autre année et qu'elle demandait qu'un contrat de travail soit signé au plus tôt en ce sens. Il appert cependant que l'acceptation des conditions arbitrales de 1947 pour 1948-49 n'avait été le fait que d'une très faible majorité lors du vote pris à une assemblée de la Fédération.

## Timeo Danaos

PARIS, 12 — (B.U.P.) — Une haute autorité interalliée a déclaré jeudi à Paris que "les insinuations de Moscou concernant une entrevue éventuelle entre le président Truman et le chef communiste Staline sont une dangereuse offensive de paix, lancée par les Russes".

# *Le Canada construit en secret un formidable avion de chasse réacté*

**NEW-YORK, 12 — (PC) — Des Etats-Unis parvient la nouvelle que le Canada est engagé dans la production des premiers avions à réaction tout métal.**

Le magazine *Aviation Week*, qui rapporte la nouvelle sans révéler ses sources d'information, spécifie que le Canada construit un avion de combat à deux places, l' "Avro Canada XC-100" actionné par un moteur turboréacteur Rolls-Royce, de 6,500 livres, capable de propulser l'avion à une vitesse de 675 milles à l'heure.

**PERFECTIONNEMENTS**

Le gouvernement canadien a été impressionné par les possibilités du XC-100, qui est doté de tous les perfectionnements recueillis par le C.A.R.C. au cours de ses expériences faites à des températures sous zéro.

Le magazine ajoute que le XC-100 construit d'après les données du C.A.R.C. est en voie de réalisation à l'usine A. V. Roe Canada, Limited, de Malton, Toronto. M. J. C. M. Frost, dessinateur britannique, est le créateur de cet avion, ajoute-t-on.

Ce modèle sera l'un des avions de combat à réaction les mieux armés, étant muni de quatre canons de 30mm., qui ont été développés d'après un modèle allemand.

"Si le XC-100 donne le résultat attendu par Avro Canada, il sera offert aux gouvernements britannique et américain".

L'article est accompagné d'un dessin sommaire du XC-100.

UNE HYPOTHESE

A Toronto, M. D. Willer, vice-président de A.-V. Roe of Canada Limited, qui fabrique le chasseur à réaction secret du Canada, a déclaré aujourd'hui qu'il était "navré" de voir que "des renseignements avaient été fournis de sources américaines".

Il a dit que sa compagnie chercherait à savoir qui a manqué de discrétion. "Mais les renseignements ne sont pas tous adéquats", a-t-il précisé. Selon lui, le dessin présenté par la revue ne constitue qu'une hypothèse.

## Les Jeunes Chambres visitent l'Abitibi

Les différentes Chambres de Commerce de la région de l'Abitibi recevaient en fin de semaine la visite de l'exécutif des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, à l'occasion de la réunion mensuelle du comité exécutif de cet important organisme.

Les visiteurs étaient les hôtes de l'administration du Nord-Ouest québecois, M. Robert Guimond, de Val d'Or et de la Chambre des Jeunes de Val d'Or.

Une tournée complète du nord-ouest de l'Abitibi avait été organisée comprenant de plus une visite à toutes les Chambres de Commerce de cette partie de la province.

Le groupe rendit visite à Val d'Or, Malartic, Rouyn-Noranda, Duparquet, LaSarre, Macamic et Amos.

**DELEGATIONS**

Le groupe qui fit la tournée du Nord-Ouest se composait comme suit: De la Fédération: A. Gagnon, président, R. Guimond, administrateur du Nord-Ouest Québecois, Fernand Drapeau, président à la Chambre des Jeunes de Montréal, M. Perron, administrateur de la vallée de Chateauguay, J. Champoux, administrateur du Richelieu, J. Lincourt, administrateur des Cantons de l'Est, P. Bélanger, de la Mauricie, J. Paré, de la région de Québec, O. Parent, de l'Outaouais, et P. H. Lavoie, chef du secrétariat; M. Yves Valois, président de la Chambre de Val d'Or et Mme Valois, et quelques-uns de ses collègues; MM. V Dompierre et P. Parent de Hull, L. Lavallée, président de la Chambre de Sorel et P. A. Champoux secrétaire, L. Lemoyne de Coaticook; M. R. Veuillette, président de la Chambre de Malartic, et plusieurs officiers et membres des Chambres de l'Abitibi.

## 250 DIVISIONS DE LA RUSSIE

PARIS, 12. (B.U.P.) — Le délégué américain Frederick Osbord, à la Commission atomique de l'O.N.U., s'est fâché hier à la Commission atomique; il a accusé les Russes de tenir 250 divisions sur le pied de guerre, soit dix fois plus que toutes les armées alliées réunies, et a déclaré que la Russie cherche la guerre. Il a donné l'élection-surprise du président Truman, en exemple de régime libre, à la dictature soviétique.

## CONVOCATIONS

Lundi le 16 novembre prochain, un repas en commun réunira professeurs et étudiants, à une heure, au cafétéria des professeurs de l'université de Montréal, après quoi M. Pierre Dansereau, D. Sc., directeur du service de biogéographie de l'université de Montréal, parlera pendant 20 minutes sur: "Le Congrès de l'American Society for the Study of Evolution", qui se tient à New-York, cette semaine.

L'Amicale Esther-Blondin, de la paroisse St-Zotique tiendra son prochain conventum le 21 novembre 1948. Le ralliement se fera à 2 hres p.m. à l'église St-Zotique, pour le salut solennel du Saint-Sacrement. Toutes les anciennes élèves sont priées de considérer cette invitation comme personnelle et de faire parvenir leur adhésion à l'école Esther-Blondin, 95 Parc G.-E. Cartier, WE. 2434 ou à Miles M.-Anna Marsan, WE. 2909 et Simone Brodeur, WE. 3291.

## Le total des obligations volées pourrait bien atteindre $500,000

(Suite de la page 3)

région agricole raportent avoir perdu même jusqu'à $35,000 en épargnes qu'ils possédaient.

Mlle Evelyn Cummings, opératrice de nuit à la compagnie locale de étléphone, a déclaré, hier matin, avoir entendu un bruit de verre brisé de l'autre côté de la rue pendant la nuit, mais elle dit ne pas y avoir porté aucune attention.

**LA VOITURE VOLEE**

Le propriétaire de la voiture de marque Chrysler dont se sont servis les bandits pour effectuer leur vol, M. Lazare Blumer, demeurant à 3415 rue Vendôme, nous déclarait ce matin que sa voiture a été volée alors que son fils en avait la charge mercredi soir. Selon lui l'auto a été volée aux environs du théâtre Loew's, rue Ste-Catherine, pendant que son fils était au cinéma.

M. Blumer nous déclarait également que la voiture a été volée vers neuf heures du soir. La victime de ce vol a appris hier soir que son automobile avait été retrouvée par la police provinciale d'Ontario, mais il est encore dans l'impossibilité de dire quand il entrera de nouveau en sa possession, puisque l'officier de police qui communiqua avec lui pour lui annoncer la nouvelle ne lui en parla pas.

L'Association des Jardiniers-Maraîchers de la région de Montréal tiendra son congrès annuel à la salle des banquets de l'hôtel Mont-Royal, le 17 novembre.

## CHRONIQUE OUVRIÈRE

# Le scrutin chez les pompiers serait pris le 22 novembre

**Le scrutin chez les pompiers de la région métropolitaine pour leur permettre de se prononcer entre le Congrès canadien du travail et la Fédération américaine du travail aurait probablement lieu le 22 du courant, d'après des renseignements qui nous ont été communiqués de source digne de foi, ce matin.**

A tout événement, c'est lundi prochain que les représentants des deux associations se réuniront avec les membres de la Commission des relations ouvrières de la province de Québec, pour arrêter la date du scrutin ainsi que les autres détails concernant le vote

### DECIDES

Au sujet du scrutin, M. D.-A. Vanasse, président de la filiale des pompiers affiliée à la Fédération américaine du travail, a déclaré, ce matin, que les pompiers avaient décidé de quitter le Congrès canadien du travail parce que cet organisme, affilié au C.I.O., est "lié" à la C.C.F., un parti politique fédéral. M. Vanasse a déclaré que les pompiers ne devaient pas faire partie d'un syndicat ouvrier qui les lie à un parti politique.

En second lieu, M. Vanasse a ajouté que dans la très grande majorité des villes américaines et canadiennes, les pompiers sont affiliés à la Fédération américaine du travail, et qu'en se rangeant avec le Congrès canadien du travail, les pompiers de la région de Montréal feraient exception à presque tous les pompiers de ces deux pays et qu'ils seraient, dans ce dernier cas, moins en mesure de protéger leurs intérêts que s'ils adhèrent à la Fédération américaine du travail.

### LES POMPIERS JOIGNENT L'ASSOCIATION INTERNATIONALE

Un grand nombre d'employés d'incendie des villes du district métropolitain ont officiellement joint l'Association internationale des pompiers au cours d'une assemblée conjointe tenue au café St-Jacques. Les sapeurs du Québec étaient à peu près les seuls dans toute l'Amérique à ne pas faire partie de ce puissant organisme fondé en 1918 et qui groupe pas moins de 70,000 pompiers aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada.

L'assemblée était sous la présidence de M. D.-A. Vanasse. C'est M. James Preston, représentant de l'A.L.P. pour l'est du Canada, qui a procédé à l'initiation conjointe des pompiers de Montréal, Verdun, Outremont, Westmount et Lachine. M. Lorne MacRostie, président de la Fédération des pompiers d'Ontario, organisme qui réunit les pompiers des quarante plus importantes villes de la province voisine, a procédé peu après à l'assermentation des officiers. Le président du conseil des métiers et du travail de Montréal, M. Onésime Renaud, fit la présentation des chartes aux présidents des locaux concernés: M. D.-A. Vanasse, pour Montréal, L. Perreault, pour Outremont, R. Allard, pour Verdun, C. Iannuzzi, pour Lachine, et Ed. Cooney, pour Westmount.

### CONVENTION DE TRAVAIL CHEZ CHARBONNEAU

L'Association canadienne des ouvriers des produits alimentaires, local 2, a signé une convention de travail avec la compagnie Charbonneau Limitée de Montréal.

Cette convention accorde aux employés une augmentation générale de salaire de 15%, en plus d'un rajustement dans certains salaires, temps et demi en dehors des heures régulières de travail, temps double après qu'un employé a complété douze heures de travail dans une journée, six jours de fêtes chômés et payés, six jours de vacances avec paye après un an de service, un repos dans l'avant-midi et dans l'après-midi, le maintien d'affiliation, la retenue syndicale volontaire, la préférence syndicale dans les promotions, etc.

### SALAIRE RETROACTIF

Ces jours derniers avait lieu le ralliement des employés d'hôpitaux à l'édifice des syndicats nationaux. M. René Gravel fit rapport sur les conventions collectives déjà signées et sur l'arbitrage en cours pour les hôpitaux Notre-Dame et Pasteur. Toute augmentation de salaire sera rétroactive pour les employés de Notre-Dame du 20 juillet 1948, et le 23 mai pour les employés de Pasteur.

Après lecture du rapport, les membres décidèrent de tenir des assemblées générales à l'édifice des syndicats nationaux et de profiter de ces assemblées pour éclaircir certains problèmes.

# *S.A.R. bébé partagera*

LONDRES, 12 — (P.A.) — La princesse Elisabeth a exprimé le désir que tous les articles et vêtements qu'elle a reçus pour son futur bébé soient distribués à tous les enfants qui naîtront le même jour que le sien, en Angleterre. En fin de semaine, à Londres seulement, on croit que 350 à 400 bébés naîtront; 100 d'entre eux au moins seront gratifiés de cadeaux par la jeune princesse.

Celle-ci avait eu la même délicate pensée lors de son mariage, l'an dernier, alors qu'elle donna deux douzaines de robes et de costumes à toutes les jeunes mariées de novembre ayant le même âge qu'elle.

### CADEAUX NOMBREUX

Il y a plusieurs mois, alors qu'on n'avait pas encore confirmé la nouvelle de la naissance d'un enfant royal, au palais de Buckingham, les femmes de Grande-Bretagne et du Commonwealth organisèrent des clubs de couture pour confectionner des vêtements pour le futur bébé. En Australie, où la famille royale doit se rendre l'an prochain, l'idée fit si bien son chemin que la ville de Sydney a envoyé 900 articles de bébé, cousus à la main et brodés; Melbourne, Brisbane et d'autres cités ont aussi fait généreusement leur part. On mentionne en outre des dons de laine, de chaussures en chevreau, de châles et de couvertures de berceaux, etc., adressés par d'autres sujets du Commonwealth et d'Angleterre.

On dit même qu'une firme américaine a offert de fournir un service quotidien de couches par avion, chaque couche devant porter les armes royales. Bien qu'Elisabeth apprécie sans doute cette "offre touchante", on croit qu'elle la refusera. Hier, la princesse, toujours d'excellente humeur et en bonne santé, s'est promenée dans les jardins du palais de Buckingham, qu'un soleil automnal tardif éclairait doucement.

### UNE FILLE?

Un tisserand de tapis de San Mateo, Californie, appelé Shah Nasib, a déclaré que la princesse donnerait naissance à une fille. Comme n'importe qui, le Shah Nasib peut se livrer à mille conjectures mais il semble passé maître en la matière puisque, depuis dix ans, il a prédit correctement le sexe des enfants nés à San Mateo; 34 sur 36 de ses prédictions se sont réalisées. De même, 80 sur 86 prédictions concernant des bébés d'étoiles de cinéma ont été confirmées. Le tisserand-devin use d'un procédé secret ne requérant que les noms du père et de la mère du futur bébé, ainsi que la date approximative de sa naissance.


# Une Nouvelle Période de Ration de Voyage

*commence le*

# 16 novembre

COMME L'A ANNONCÉ LE MINISTRE DES FINANCES LES RÈGLEMENTS CONCERNANT L'EMPLOI DES DOLLARS DES ÉTATS-UNIS POUR LES VOYAGES DEMEURENT EN VIGUEUR

**Comme par le passé il sera nécessaire que les Canadiens obtiennent un permis de leur banque s'ils désirent emporter du Canada plus de $10 E.-U. ou plus de $25 en monnaie des deux pays.**

**Les rapports indiquent que le rationnement des voyages de plaisir pendant les douze derniers mois a probablement fait économiser de $40 à $50 millions entre le 16 novembre 1947 et le 15 novembre 1948. Cette somme importante a été disponible pour l'achat de nombreuses fournitures et marchandises essentielles.**

Les règlements concernant le montant de dollars E.-U. disponibles pour les différentes catégories de voyages sont les suivants:

## Voyages de plaisir

Le maximum de dollars E.-U. qu'un Canadien peut obtenir pour voyages de plaisir pendant les douze mois commençant le 16 novembre 1948 est de $150, et de $100 pour les enfants de 11 ans et au-dessous. Il n'y a pas de restrictions sur le nombre de voyages tant que la ration annuelle n'est pas épuisée. Tous les dollars des Etats-Unis qui auront été obtenus pour un voyage et qui n'auront pas été dépensés au cours de ce voyage devront être rapportés au Canada et changés en dollars canadiens à la banque du voyageur dès son retour. Les fonds ainsi rendus ne seront pas crédités sur le montant de ration annuelle pour les voyages suivants.

## Voyages d'affaires

Les demandes de dollars E.-U. pour les voyages d'affaires doivent être accompagnées d'un certificat de l'employeur à l'effet que le voyage est dans l'intérêt de ses affaires. Les hommes d'affaires pourront obtenir des montants raisonnables de dollars E.-U. pour ces fins.

## Voyages de santé ou d'éducation

Les demandes de dollars E.-U. pour raisons de santé ou d'éducation doivent être soumises sur formule spéciale que les banques à charte tiennent à la disposition de leurs clients et soumettent elles-mêmes à la Commission de contrôle du change étranger. Un certificat médical, fourni également par les banques à charte, doit être soumis à l'appui des demandes pour raisons de santé. Le ministère de la Santé nationale et du bien-être social sert de conseiller à la Commission dans l'examen de ces rapports médicaux.

## Voyages de frontière

Les résidents canadiens peuvent emporter du Canada sans permis jusqu'à concurrence de $25, dont pas plus de $10 en monnaie des États-Unis. Ils peuvent, dans cette intention, acheter jusqu'à concurrence de $10 E.-U. chaque mois, en plus de leur ration annuelle de voyage.

## Voyages exigeant des fonds sterling

Les demandes de fonds sterling pour les voyages dans les pays de la zone sterling sont généralement approuvées en montants raisonnables.

Pour plus amples renseignements s'adresser à n'importe quelle banque à charte ou

**À LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER**

MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • WINDSOR • VANCOUVER

Par ordre du Gouvernement du Canada




FE 167

**La Patrie**

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an .... $5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an . 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an. 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 12 NOVEMBRE 1948

## Aveugle à l'esprit lucide

La carrière merveilleuse de monsieur Louis-Philippe Lainesse, avocat, reviseur en chef de l'Assistance aux Aveugles de la province de Québec, nous a été révélée mercredi dernier, lors du déjeuner hebdomadaire du Club Saint-Laurent Kiwanis, sous la présidence de monsieur Lorenzo Favreau. Invité à présenter le conférencier, monsieur Romuald Bourque, ancien président de ce club, nous tint sous le charme, par la simple énumération des actes d'initiative déjà accomplis par monsieur Lainesse. On se demandait dans l'auditoire: — Est-il possible qu'un aveugle soit doté de si belles qualités? Et lorsque nous eûmes le privilège d'entendre la causerie du jour, nous pûmes constater que monsieur Lainesse est un aveugle à la pensée lucide et réfléchie, un homme qui ne s'est jamais laissé décourager par son infirmité physique, mais qui, au contraire, a su y trouver un sujet de méditation féconde, dont il fait bénéficier ses semblables atteints de cécité. Il travaille avec une énergie infatigable et il prend plaisir à rappeler ce qu'ont fait de beau et de durable un grand nombre d'aveugles célèbres qu'il propose comme modèles. Monsieur Lainesse n'admet pas que la cécité soit un obstacle insurmontable dans la lutte pour la vie. La perte d'un sens affine les autres et une foule d'aveugles, tels que monsieur Lainesse, sont la vivante illustration de ce fait. Soutenus par l'opinion publique, les gouvernements s'appliquent à adoucir le sort des aveugles, mais ceux-ci font leur large part pour se rendre utiles à la communauté et ils en sont légitimement fiers.

## M. Saint-Laurent parle franchement

Ce sont des explications claires et nettes que le T.H. Louis Saint-Laurent a données hier soir sur les intentions du gouvernement fédéral concernant la participation canadienne à une Alliance de l'Atlantique Nord et sur les motifs qui ont dicté cette attitude du gouvernement canadien. Le Canada, a-t-il dit, est sur le point d'entreprendre des négociations en vue de la conclusion de cette alliance et il désire ardemment qu'elles soient couronnées de succès, car il voit dans cette association de l'Amérique du Nord et des nations qui ont formé l'Union Européenne Occidentale la meilleure garantie de sécurité internationale.

M. Saint-Laurent a affirmé et réitéré que cette alliance ne se forme que dans le but de prévenir une nouvelle guerre. Elle est devenue nécessaire parce que les Nations Unies sont impuissantes à accomplir la mission qu'elles avaient assumée à San Francisco d'assurer la paix mondiale. L'O.N.U. a accompli une œuvre fructueuse dans les domaines économique et social, a dit M. Saint-Laurent, mais elle a vu son œuvre de pacification entravée, dans le domaine politique, par l'une des grandes puissances, dont l'obstruction systématique a fait échouer tous les projets d'entente.

Le Canada n'en continue pas moins à donner tout son appui à l'Organisation des Nations Unies, mais il croit nécessaire d'y suppléer par la formation d'une alliance régionale qui engloberait l'Amérique du Nord, la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Cette alliance, dit M. Saint-Laurent, doit être aussi importante dans son aspect économique que dans ses aspects politique et militaire.

Le futur premier-ministre du Canada ne croit pas une nouvelle guerre inévitable, mais il affirme que le plus élémentaire réalisme nous commande de ne pas la croire impossible. Il espère qu'un nouveau conflit sera épargné à la génération présente et à celles qui suivront et il se dit convaincu que le meilleur moyen de le prévenir, c'est de mettre la prépondérance de la force du côté des nations véritablement démocratiques, afin de décourager tout agresseur éventuel de déclencher un conflit. Nulle nation, explique-t-il, ne déclencherait une guerre qu'elle ne serait pas certaine de gagner et c'est en mettant la prépondérance de la force du côté des nations pacifiques qu'on peut le plus sûrement écarter toute perspective d'agression.

M. Saint-Laurent a défendu la part que le Canada a prise jusqu'ici au relèvement économique de l'Europe. « Le redressement économique et moral de l'Europe, a-t-il dit, est une condition essentielle de notre sécurité. En aidant à la reconstruction de l'Europe, nous avons agi dans notre meilleur intérêt ». L'Alliance de l'Atlantique Nord devra poursuivre ce redressement économique et, en plus d'assurer aux nations participantes la force militaire, mettre aussi de leur côté la force morale. Elle doit être « la manifestation extérieure et visible d'une union réelle, profonde, même spirituelle des cœurs et des volontés. Nous le pourrons si cette alliance prouve que les nations de l'Atlantique Nord ne sont pas unies seulement par leur commune opposition au communisme totalitaire, mais aussi par une même foi dans les valeurs de notre civilisation occidentale ».

M. Saint-Laurent a déclaré: « Si une troisième guerre mondiale éclatait, le Canada ne pourrait rester neutre. Nous sommes situés entre deux grandes puissances et, que nous le voulions ou non, une nouvelle guerre serait à nos portes. Il ne s'agirait pas seulement d'un conflit entre deux Etats, mais entre un monde communiste et athée et notre civilisation démocratique et chrétienne».

Les paroles de M. Saint-Laurent concernant les intentions pacifiques du Canada auront trouvé un écho chez tous ses auditeurs: « Nous voulons la paix, a-t-il dit. Nous voulons la sécurité (...) et c'est dans ce même esprit que nous devons maintenant envisager le pacte de l'Atlantique Nord, dont le but, comme celui de la Charte de San Francisco, est d'assurer la paix ».

## Un accord est «inévitable»

par Henri DUFRESNE

Le rédacteur en chef de l'*Osservatore Romano*, le journal du Vatican, écrit que l'heure ne saurait être plus favorable pour des négociations directes entre le président Truman (représentant les nations démocratiques) et le premier ministre Staline. « C'est, dit-il, une de ces chances fugitives qui ne reviennent plus si on n'en profite pas immédiatement ». La raison de ce *moment opportun*, selon le comte Giuseppe dalla Torre, c'est que la Russie considère la défaite du gouverneur Thomas Dewey comme un échec des *fomentateurs de guerre*. Le commissaire aux Affaires étrangères Molotov a déclaré lui-même qu'en votant pour Truman, le peuple américain avait rejeté « le programme nettement réactionnaire et agressif » de Thomas Dewey. Le rédacteur en chef de l'*Osservatore* en conclut que Moscou considère M. Truman comme un ami de la paix et non un « de ces leaders politiques américains qui veulent déclencher une nouvelle guerre ». La suggestion du comte dalla Torre, exprimée dans un milieu qui est mieux renseigné que tout autre sur les problèmes internationaux, nous paraît dictée par la sagesse même. Sans pécher par excès d'optimisme, on peut reconnaître qu'un tel geste vaut d'être tenté. Il témoignerait une fois de plus de l'esprit de *bonne volonté* des pays démocratiques. Il ne saurait, en tout cas, être *dommageable*.

Les négociations directes favorisent beaucoup plus un accord que les palabres internationaux où les défis succèdent aux défis et souvent les injures aux injures (même au Palais de Chaillot) et où les paroles, qui, de par les agences de nouvelles, deviennent des écrits, restent. A ces débats publics, le prestige de chacune des grandes nations dont dépend la paix du monde est en jeu; toute concession paraît aussitôt, aux ressortissants de la nation qui la fait, un aveu de faiblesse, une retraite. Il n'est pas étonnant que dans de telles conditions, avec cette tension du prestige à sauvegarder et du sentiment national à flatter, on n'ait pu arriver à rien de concret. Par contre, lorsqu'il y a négociations directes, chaque partie peut céder sur un point ou sur un autre, corriger un mot trop prompt, faire une offre ou la retirer, accepter un compromis, sans mettre publiquement en jeu le prestige de la nation, et finir par trouver un solide terrain d'entente. C'est d'ailleurs ce qui a failli se produire lors des dernières entrevues des représentants alliés avec Staline sur la crise de Berlin.

Comme le recommande l'*Osservatore Romano*, ce qu'il faut, « c'est se rencontrer tête à tête, *démobiliser* les résolutions et les paroles contentieuses». Mais, — et il convient ici de souligner d'un large trait, — ce qui est impératif, c'est de donner au monde l'assurance « non seulement qu'une guerre n'est plus inévitable maintenant, mais qu'un accord est inévitable ». C'est la psychose de paix qui doit remplacer la psychose de guerre. Pour des nations qui toutes déclarent n'avoir en vue que la paix, on agite trop les armes et on sonne trop le clairon. Cet appel à des négociations directes pour régler définitivement la paix, — et le Vatican croit qu'il y a possibilité d'accord avec la Russie, — n'a rien certes de suspect, puisque nulle puissance n'a dénoncé avec plus d'énergie que l'Eglise de Rome le régime communiste. Il semble au contraire que le Vatican aurait intérêt à proclamer qu'il n'y a aucune possibilité d'entente avec le gouvernement communiste. Mais le Vatican sait distinguer entre la Russie comme nation et le communisme comme idéologie. Lorsque l'*Osservatore Romano* propose des négociations directes entre Truman et Staline, il ne voit en celui-ci que le chef de l'Etat russe et non le grand-maître du communisme. La paix est non seulement possible, mais elle est déjà assurée, car un accord avec la Russie est *inévitable*, si nous le voulons. Du moins il faut penser ainsi. Voilà ce que dit le journal du Vatican et qui fait contraste avec les bruits de guerre qui se font vraiment trop bruyants et trop insistants. Qui ne se prépare qu'à la guerre finit par avoir la guerre. Quoi qu'on dise, le chemin des armes n'est pas celui de la paix. Ce qui ne signifie pas qu'il faille se désister de mesures adéquates de protection en temps de crise, mais cela signifie qu'il faut manœuvrer, fermement et sincèrement, pour la paix et non pour la guerre.

## Les mots qui vivent

—Sans doute il faut être humble et se défier de sa faiblesse; mais il faut marcher le front levé et le coeur ouvert, méprisant le mal qui passe et se confiant en Dieu.

*Mgr de Ségur.*

## Projet jaciste dans l'Ouest

Le voyage de liaison rurale qui s'est fait au cours de l'été chez les cultivateurs des provinces de l'Ouest était à peine terminé que déjà l'on tentait de formuler des moyens de leur venir en aide, de combler les lacunes que l'on avait signalées chez eux. L'une de ces carences, et que l'on jugeait assez sérieuse, était bien leur manque d'organisation professionnelle, l'absence de syndicalisme agricole. Bien sûr, les cultivateurs canadiens-français et leurs familles sont là-bas groupés et maintenus en état d'alerte par des organismes religieux et nationaux qui les ont jusqu'ici empêchés de s'effriter, tout en leur inculquant ce sentiment d'endurance qui les fait encore espérer dans la possibilité de recevoir du Québec des renforts satisfaisants. Mais il faudrait quand même, d'ici les prochaines années, amorcer des pourparlers en vue d'instituer une association professionnelle de caractère religieux et ethnique comme on en rencontre au vieux Québec. Le travail à accomplir en ce sens est immense, mais les dispositions magnifiques qu'ont manifestées la majeure partie des cultivateurs qui furent visités, laissent croire que c'est là une initiative non seulement possible, mais très probable. De son côté la représentation jaciste qui faisait partie du voyage n'a pas été inactive. Partout elle a rencontré des groupes de jeunes cultivateurs qui se sont pressés à ses côtés, qui l'ont écoutée attentivement proclamer la nécessité d'édifier pour la jeunesse rurale des cadres qui la conserveront. Les Jacistes du Québec ont pu constater qu'on éprouve là-bas une soif, un grand besoin d'organisation susceptible d'opérer la cohésion de tous les efforts des jeunes et de les orienter vers l'accomplissement le plus parfait possible des tâches que leur assigne leur état. Devant cet enthousiasme débordant, il était normal que les dirigeants jacistes québécois éprouvent le désir de retourner dans l'Ouest parfaire le travail ébauché et aider cette belle jeunesse à s'entraîner des chefs. C'est pourquoi, à la Centrale jaciste du Québec, on est en frais de deviser des moyens à prendre pour déléguer vers les provinces des Prairies, au cours de l'hiver prochain, quelques représentants dont la tâche sera précisément de préparer de longue main le terrain à l'établissement du jacisme. La réalisation de ce projet ne se fera pas seule toutefois. D'abord il faudra que les jeunes d'ici puissent, au travers de leurs multiples besognes, disposer d'assez de temps pour procéder là-bas à l'édification d'un programme adapté à la mentalité et aux besoins de l'Ouest. Ensuite il sera nécessaire, bien entendu, que la plus large mesure de collaboration leur soit accordée de la part des groupements de cultivateurs qui les recevront. Nous avons bon espoir cependant que cette coopération essentielle s'établira prochainement, pour peu que l'on souhaite voir surgir bientôt à la grandeur du pays des cellules de ce merveilleux organisme de formation qui sera certainement dans l'avenir l'un des piliers de notre classe agricole catholique et française.

Marc MEUNIER

*Velours à la mode*

**Le velours domine toutes les collections de 1949 à Londres. On voit des velours de toutes sortes, des velours glacés, côtelés, des velours de soie, de rayonne et de coton. Les ensembles ajustés se font en velours de coton qui se portent avec des manteaux de velours côtelé à jupes très amples. Les robes de cocktail et les robes de soirée à traînes sont aussi en velours. Les tissus fermes d'ailleurs jouissent d'une popularité qu'ils n'ont pas connue depuis de nombreuses années. Ceci est probablement dû à la vogue pendant l'été de la soie épaisse de cravate qui a eu beaucoup de succès à Ascot.**

En marge de l'actualité

## Caractère trempé

(par Paul de MARTIGNY)



**Que ne donneraient les Montréalais pour être allégés de leurs ennuis: crise du logis, cherté de la vie, écrasement dans le tramway?**

Au moment où le père Noël songe à demander un orignal à Jos. Laflamme pour aller faire sa promenade rue de Sherbrooke, un couple de la métropole se dispose à partir au Grand Nord. Ils se croiseront en route et ils échangeront des renseignements précieux sur les difficultés du voyage. En principe et d'une façon générale, le père Noël en a assez d'une journée en pays civilisé. Les nouveaux habitants du cercle polaire seront pris par le pays du grand silence blanc et son charme mystérieux les retiendra toujours.

**L'administration des Indiens a chargé M. et Mme Dufresne de la mission d'établir une station de secours à Coppermine, au delà du golfe du Couronnement. Ce n'est pas à la porte et leur demeure sera relativement près du pôle.**

A Coppermine la crise du logement est plus sérieuse encore qu'elle ne l'est à Montréal. En tout et pour tout on n'y trouve que deux maisons: le relais de la gendarmerie et le petit poste de la radio. Une maison préfabriquée, heureusement, est en route de Winnipeg: M. et Mme Dufresne ne coucheront donc pas dehors ce qui ne serait pas drôle dans ce pays où le froid atteint 70 degrés sous zéro. La maison sera de huit pièces, dont quatre réservées aux malades, une à la pharmacie et trois à la cuisine et au logement de M. et Mme Dufresne. La crise du logement est donc résolue pour eux.

**Dans cette région les rivières sont gelées huit mois par année. Il n'y a donc pas à songer à y faire la pêche. D'autre part il n'y pousse rien. La question de l'alimentation serait donc difficile, si le gouvernement, ou plutôt l'administration des Indiens ne s'en chargeait. Elle leur fera parvenir en une fois les aliments, les vêtements, le linge dont ils auront besoin pour l'année. Elle leur comptera pour tout cela trente piastres par mois. Mme Dufresne n'aura donc pas à faire son marché et ignorera nos soucis de vie chère. Pour ses services d'infirmière, on lui versera $2,064 par an et $1,740 pour ceux de son mari. Le total n'est pas énorme, mais ils feront des économies. Il leur serait d'ailleurs difficile de n'en pas faire puisque dans la région il n'y a pas de magasins. Aussi quand ils nous reviendront, dans plusieurs années, seront-ils riches, d'autant plus qu'ils auront perdu le goût des brimborions et des fariboles, auxquels passe le plus clair de ce que nous gagnons, nous les citadins.**

M. et Mme Dufresne feront là-bas beaucoup de bien et à ce titre leur sort paraîtra enviable à certains. Mais pour accepter de la vie pareil lot, il faut un caractère trempé qu'on ne trouve pas à toutes les portes.

## M. Verdier se voit refuser cette saisie

M. Verdier (André-E.), cet ex-agent consulaire du Danemark qui poursuit le Consulat danois de Montréal pour arrérages de pension du gouvernement de son pays, ne pourra pas effectuer la saisie de meubles au Consulat pour garantir le paiement de ces arrérages, au cas où la Cour plus tard déciderait de faire droit à son action en recouvrement de $808, pour arrérages de pension. C'est ce que vient de décider l'hon. juge Alphonse Caron, de la Cour supérieure. M. Verdier avait plaidé lui-même cette action séparée en Cour avec des à-côtés que le président du tribunal avait dû écarter. Le juge Caron déclare que le consul Theodor Schultz, qui avait aussi témoigné, ne peut être tenu responsable. La pension qui avait été accordée à M. Verdier en 1920 fut discontinuée en 1945 par le gouvernement danois.

## Les colis de Noël

**OTTAWA, 12 — (P.C.)—Les colis de Noël, destinés à la Grande-Bretagne, devront être mis à la poste avant le 15 novembre et les lettres devront l'être avant le 29, a annoncé, hier soir, le service des postes. Les colis et lettres à destination plus éloignée que la Grande-Bretagne, devront être mis à la poste dès maintenant.**

## Ces braves petits sémaphores

Les brigadiers et brigadières de la Ligue de Sécurité de la province de Québec recevront prochainement des certificats enluminés attestant de leur bon travail sur la rue pour la protection de leurs camarades. C'est ce qu'a annoncé, hier, le col. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue qui faisait sa rentrée au bureau après en avoir été absent pendant plusieurs semaines qu'il vient de passer en Europe.

M. Gaboury a souligné le mérite des brigadiers et brigadières qui se tiennent aux angles des rues près des écoles pour empêcher les enfants de se faire frapper par les automobiles. "Leur travail a aidé grandement à la diminution des accidents de la rue et même sauvé des vies", a ajouté M. Gaboury.

On compte un total d'environ 2,000 brigadiers et brigadières enrôlés dans les principales villes de la province de Québec.

De la laideur naît la beauté



Un photographe a vu sa patience récompensée en voyant une laide chenille du Jardin Zoologique de New-York se métamorphoser en papillon. La photo du haut montre un être que l'on pourrait croire de la famille des serpents; il lance une paire de cornes lorsqu'on le dérange. Une fois que le miracle s'est accompli, c'est un beau **papillon qui apparaît.**





L'ENTRAIN RÈGNE DANS L'ARMÉE DE RÉSERVE

Le manège est un centre bourdonnant d'entrain et d'activité pour les hommes qui ont quelques soirées de *loisir*. Ils y passent agréablement leur temps.



L'Armée de réserve canadienne vous offre la chance d'occuper vos loisirs de façon intéressante et profitable. Vous prendrez part à l'activité sociale et sportive d'un beau groupe d'amis. Vous serez "un gars de la réserve" qui fait du manège son rendez-vous préféré.



Dans l'Active aussi bien que dans la Réserve, on emploie les armes et l'équipement les plus modernes.



L'été, vous passez deux semaines au camp, à faire des exercises en plein air, dans une atmosphère de santé. Pour ces périodes de service, vous recevez la même solde que dans l'Armée active.

Entrez dans le régiment de votre choix, dès aujourd'hui!

EMPLOI PERMANENT! L'Armée active canadienne vous ouvre une carrière où abondent les chances d'avancement, et vous assure une pension à votre retraite. Renseignez-vous au bureau de recrutement le plus proche.

Enrôlez-vous dans la Réserve!

# PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE CHLP

**1000 WATTS**

**1410**

**AU CADRAN**

L'émission la plus aimée des radiophiles

# Place Pigalle

vous ramène ce soir à 9 h. les voix les plus populaires de PARIS

FERNANDEL — PIERRE DUDAN — EDITH PIAF — MARIE BIZET — YVES MONTAND — LYS GAUTY — CHARLES TRENET

et les orchestres GARDONI et JO MOUTET

et ce guide-expert ANDRE TREICH

## AU CLAVIER

Une fois de plus, les amateurs de musique sur piano sont cordialement invités par le poste CHLP à une audition musicale qui aura lieu ce soir à 7 h. 45. L'artiste invité ce soir à l'émission AU CLAVIER sera le réputé artiste Alain Romans: vous l'aimerez et l'applaudirez.

## TOUR DE CHANT

Ce programme de musique classique nous fait entendre les voix des artistes lyriques les plus aimés de l'heure. Ainsi ce soir TOUR DE CHANT vous apportera de 8 h. 30 à 9 h. les voix de Jacques Jansens et Ninon Vallin, deux artistes de Paris que les Montréalais ont déjà eu l'occasion d'applaudir sur nos scènes locales. Un programme de choix préparé par Jacques Bertrand. TOUR DE CHANT à CHLP ce soir de 8 h. 30 à 9 h.

## MUSIQUE de DANSE

Pour les amateurs de musique de danse, CHLP offre ce soir de nombreux programmes qui leur plairont. A

**10 H. —ALLO USA**
avec Frank Sinatra
et Lanny Ross



FRANK SINATRA

**10 H. 30—L'HEURE DE LA DANSE**
avec Sammy Kaye et son orchestre

**11 H. —MONTREAL LA NUIT**

**11 H. 30—AU CABARET DANSANT**
avec Shep Field et son orchestre et les Fontaine Sisters

## MAURICE GAUVIN et GUY DARCY

vous disent: "Visitons

## MONTRÉAL LA NUIT

ensemble ce soir à 11 h."

Joignez-vous à la joyeuse bande qui fait la ronde de

**MONTREAL LA NUIT**

Les jeunes en raffolent!

DES PRIX . . .
DES CHANSONS . . .
DES SURPRISES . . .

## L'HEURE ENFANTINE

C'est le programme des jeunes demain matin de 10 h. 30 à 11 h. 30 avec André CHABOT et Guy DARCY

## RADIO-VOYAGE

Visitez ce soir de 7 h. 30 à 7 h. 45 les pays que vous aimez par la musique. Ainsi ce soir à Radio-Voyage c'est en France que vous vous rendrez en compagnie de Maurice Alexander et son orchestre. Quinze minutes de musique de Paris. Une émission que vous écouterez avec joie: Radio-Voyage.

## Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer. Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

**FLEURS DE PARIS**
(tous les après-midi à 3 h. 30)

**AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE**
(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

5 h. 00—Raymond LEGRAND
5 h. 15—Jean SABLON
5 h. 30—Gisèle PASCAL
6 h. 00—Bruno CLAIR
6 h. 15—Jean DENY
6 h. 30—Annette LAJON
6 h. 45—Luis MARIANO

**L'HEURE FAMILIALE**
(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

**L'HEURE FEMININE**
deux heures et demie de chansonnettes de midi à 2 h. 30 avec
**MAURICE GAUVIN**

## VENDREDI

| P.M. | CHLP | CKAC | CBF | CFCF | CBM | CJAD | CKVL |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 00 | Carr. de la ch. | Une vedette | Yvan l'intrép. | Sérénades | Variétés | Nouv. et Rexall | Parade chan. |
| 15 | " | Dites-mot | Radio-journal | Nouvelles | Radio-journal | Ball Room | française |
| 30 | P. Noël, Dupuis | Forum sports | Revue | Sport amateur | Divertimento | " | " |
| 45 | Car. de la ch. | Nv. chez nous | En dinant | Comédies mus. | BBC | " | Sport (6.55) |
| 7 00 | L'Heure fami. | Alain Gravel | Un homme | Oncle Troy | Ed. McGurdy | Nouv. et Ballr. | Parade chan. |
| 15 | " | " | Métropole | Sportcast | Variétés | Ai-je dit ça? | française |
| 30 | Voyage Home | " | Duo | Club 15 | Théâtre | Tops in pops | " |
| 45 | Au clavier | Le diable s'en... | Fern. Robidoux | Make mine mus. | " | So the story | Nouv. (7.30) |
| 8 00 | Les as du | Paris chante | Connaissez-vous | Fat man | Forum | Nouvelles | Fantôme |
| 15 | rythme | " | " | " | " | Strike the band | au clavier |
| 30 | Tour de chant | Rigolade | Mosaïque | Treasure trail | " | Hobby Lobby | Sept ou onze |
| 45 | " | Ch.du temps8.55 | canadienne | " | Causerie | " | Nouv. (8.55) |
| 9 00 | Place Pigalle | Tentez v chance | Orc. de Toronto | Théâtre Ford | Orch. Toronto | Philo Vance | Trois chances |
| 15 | " | " | " | " | " | " | " |
| 30 | " | Gens d'en face | " | " | " | Concert | Théâtre |
| 45 | Nouv. 9.55 | " | " | " | " | " | " |
| 10 00 | Allo! U.S.A. | Inner Sanctum | Nouvelles | Boxe | Nouvelles | Lake Success | Paris swing |
| 15 | " | " | Chron. littér. | " | Revue | Easy aces | " |
| 30 | Danse | Tr. des confér. | Idées en marche | " | Beat the champs | Nouvelles | " |
| 45 | Nouv.10.55 sport | Nouvelles | " | " | " | Rêveries | Nouvelles |
| 11 00 | Montréal | Sports | Adagio | Nouvelles | Schooner | N. et Sportcast | Dorsey show |
| 15 | la nuit | Chanteur genre | " | Off the record | Rythme | Eleven-ten Exp. | " |
| 30 | Cabares | Orchestre | Intermède | " | " | " | " |
| 45 | " | " | Orch. de danse | " | " | " | Nouv. (11.55) |
| MINUIT | Nouvelles et fin | Nouv. et orch. | Fin des émis. | Nouvelles | Nouvelles | N. et Off. | Musique |

## SAMEDI

| A.M. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 00 | | Nouvelles | | | Heure réveil | Nouvelles | Réveil |
| 15 | | Eveil | | Listening pleas. | " | La ferme | Prière |
| 30 | (6.50) Ouvert. | " | | " | " | Debout, Mtl. | Réveil |
| 45 | | " | | | | Lg. S.-Coeur | Nouv. (6.55) |
| 7 00 | Carrousel | Nouvelles | Opér. quat'sous | Nouv. et mus. | Heure du réveil | Nouvelles | Siffler en |
| 15 | " | (7.05) Eveil | " | Musical Clock | " | Musical Clock | s'éveillant |
| 30 | " | " | " | Nouvelles | Nouvelles | Nouv. et mus. | " |
| 45 | Journal et sport | Oratoire | " | Musical clock | Réveil | " | Nouv. (7.55) |
| 8 00 | Of. au S.-Coeur | Nouv. du jour | Radio-Journal | Nouvelles | Radio-journal | Nouv. sport | Siffler en |
| 15 | Carrousel | 730 Blvd Légaré | Elévat. mat. | Symphonie | Prières | Musical Clock | s'éveillant |
| 30 | " | " | Rythme | Orgue | Marches | " | " |
| 45 | Nouv. (8.55) | " | " | Top tunes | " | " | (8.55) Nouv. |
| 9 00 | Votre choix | Nouvelles | Nouvelles et | Shoppers special | Mélodies | Nouvelles et | Charlotte |
| 15 | " | Vernon&Catudal | chansons | " | " | Time Was | " |
| 30 | " | Bon parler | Opéra | " | Bonnes manières | " | " |
| 45 | " | " | " | " | " | " | (9.55) Nouv. |
| 10 00 | Ass. aveugles | Nouvelles | Coin des en. | Nouvelles | F. Merriwell | Nouv. et Ballr. | Call me uncle |
| 15 | Canzone | et jeunesse | " | Nouv.-université | " | " | " |
| 30 | Heure enfantine | Gaîté | " | Prog. McGill | Contes | " | " |
| 45 | " | Bric-à-Brac10.35 | " | Saturd. strings | " | " | Nouv. (10.55) |
| 11 00 | " | Club juvénile | Mus. sur dem. | Abbott-Costello | Coin des jeunes | Nv. et Ballroom | Par. ch. franç. |
| 15 | " | " | " | " | " | " | " |
| 30 | Echo musical | Pour les jeunes | Variétés | Théâtre enfants | As time | Valse | " |
| 45 | Opérette | " | " | " | goes by | Polka holiday | (11.55) News |
| 12 00 | L'Heure fém. | L'Angelus | Heure dom. | Junior Jonction | BBC | Nouvelles | Chansonnettes |
| 15 | " | " | Mus. populaire | " | Sport et jeu | New Quiz | " |
| 30 | " | Mus. légère | Réveil rural | Amer. Farmer | Musique | Nouvelles | " |
| 45 | " | Nou. mondiales | " | " | " | Chant lyrique | " |
| P.M. | | | | | | | |
| 1 00 | Nouvelles et | Franco swing | Alouet. Everea. | Nouv.-Ecole | Radio-journal | Nouv. et Pops | Nouvelles |
| 15 | H. féminine | Mél. Templeton | Nouvelles | " | Religieux | Concert | Par. ch. franç. |
| 30 | " | Amis de l'art | Chansons | Remember | Concert | " | " |
| 45 | " | " | " | the year | " | " | Nouv. (1.55) |
| 2 00 | Heure fém. | Nouvelles | Opéra | Hre symphoni. | Teen beat | Nouvelles | Hit Review |
| 15 | " | et école musique | "Fédora" et | " | " | McGill vs | " |
| 30 | Poèmes symp. | Science-aventure | "Barbier de | " | Jive Hive | Queen's | McGill prog. |
| 45 | " | " | Séville" | " | " | " | Nouv. (2.55) |
| 3 00 | " | Nouvelles | " | " | Musique | " | Rodeo |
| 15 | " | Samedi musical | " | " | " | " | " |
| 30 | Fleurs de Paris | " | " | " | " | " | " |
| 45 | " | " | " | " | " | " | Nouv. (3.55) |
| 4 00 | Kiosque à mus. | Actualités | " | " | Musique | " | Samedi swing |
| 15 | " | (4.05) Ev. soc. | " | " | " | " | " |
| 30 | Chant d. nôtres | Ch. de mon | " | Danse | " | Club 800 | Chansons |
| 45 | Nouv. (4.55) | coeur | " | " | " | " | Nouv. (4.55) |
| 5 00 | Carrefour de | Ch. de mon | Variétés | Satur. session | Ballet | Nouv. et | Par. ch. franç. |
| 15 | la chansonnette | coeur | " | " | " | Club 800 | " |
| 30 | " | " | Mélodies | " | " | Make Believe | " |
| 45 | Nouv.-sport | " | Surv. française | Lig. prog. civ. | Reportage | Ballroom | Nouv. (5.55) |
| 6 00 | Carrefour | Club de police | Hockey | Orchestre | Hockey | Nouvelles | Par. ch. franç. |
| 15 | de la chans. | Pour le dîner | Nouvelles | Nouv. | Radio-journal | Ballroom | " |
| 30 | " | Forum sports | Orch. sym. NBC | Parade | Fellowship week | " | " |
| 45 | " | Nouv. chez nous | " | 10 min. to play | Sport | " | Sport |
| 7 00 | Un peu de tout | Auto-tram | " | Spotlight | Gisèle LaFlèche | Nouvelles et | Par. ch. franç. |
| 15 | " | " | " | " | Causerie | Ball room | " |
| 30 | Chas. Magnante | Nos affaires | Soirées chez n. | Saxophone | Choeur Arndale | Police club | " |
| 45 | " | " | " | Saturday date | Rep. L. Success | Sport | Nouv. (7.55) |
| 8 00 | Veillée terroir | Petit bal samedi | Bal des copains | Twenty | La fortune | Nouvelles | Trois cloches |
| 15 | " | soir | " | Questions | " | Emile Côté | " |
| 30 | Tropicana | " | " | Award show | Share the wealth | Religieux | Vet's show |
| 45 | " | Ch.du temps8.55 | " | " | " | " | " |
| 9 00 | Place Pigalle | Sing it again | Nv. et théâtre | Gangbusters | Nouv. et joute | Nouv. et | Bon vieux temps |
| 15 | " | " | d. son fauteuil | " | de hockey | El Rancho | " |
| 30 | " | " | Or.Palais Royal | Mr. Malone | " | Juke box | Danse à Paris |
| 45 | Nouv. (9.55) | " | " | " | " | " | " |
| 10 00 | Alloha Hawaii | Let's dance | Or. Casa Loma | Danse | " | Juke box | " |
| 15 | " | " | " | " | " | " | " |
| 30 | Heure danse | M. des aff.10.40 | Musique | Danse | Mus. danse | Nouvelles | Nou. françaises |
| 45 | Sports (10.50) | Nouvelles | " | " | " | Trio Peterson | Danse à Paris |
| 11 00 | Montréal | Sports | Adagio | Nouvelles | Alberta Rauch | Nouvelles | The band |
| 15 | la nuit | Chanteur genre | " | Danse | " | Eleven ten | " |
| 30 | Cabaret dansant | Mus. danse | Orchestre | " | Orch. danse | Express | Nv.an.Dorsey sh |
| 45 | " | " | " | " | " | " | Nouv. (11.55) |
| MINUIT | Mus. sur dem. | Nouv. et orch. | Fin des émis. | Fin des émis. | Fin | Club Midnight | Musique |

## *Amateurs de quilles*

Soyez à l'écoute ce soir à 10 h. 30 pour l'interview recueilli dans une salle de quilles de Montréal par

**JERRY TRUDEL**
(Une initiative de CHLP)

**Petits garçons et petites filles!**

**N'oubliez pas le rendez-vous du Père Noël ce soir à 6 h. 30 sur les ondes du poste CHLP**

**Directement du Pôle Nord, le Bonhomme Noël vous parlera. Soyez à l'écoute de CHLP.**

# Freda Trepel à Radio-Carabin

L'émission Radio-Carabin aura comme invitée d'honneur, le mercredi 24 novembre, l'une des jeunes pianistes les plus en vue du Canada, mademoiselle Freda Trepel. Originaire de Winnipeg, Freda Trepel a connu une ascension aussi rapide que brillante dans le monde musical de notre continent. Les plus grands critiques de New-York et Chicago ont fait d'elle des éloges ordinairement réservés aux plus grandes vedettes de la musique. Ils ont souligné plusieurs fois, ces deux dernières années, l'extraordinaire beauté de son jeu, sa grande sensibilité dans l'interprétation d'oeuvres de maîtres. Tout récemment, Freda Trepel fut soliste de la Symphonie de Minneapolis, sous la direction de Dimitri Mitropoulos, alors qu'elle exécuta le Concerto No 1 de Tschaikowsky et souleva le délire d'un vaste auditoire. On l'a comparée au physique, à la Dame brune des sonnets de Shakespeare et un critique a dit qu'elle jouait comme Horowitz.

La version humoristique de l'émission nous montrera Bébert qui apporte à son père un bulletin d'école pas trop édifiant. Et il faut écouter les explications qu'il a préparées pour s'en excuser. L'autre sketch nous tracera un croquis d'un essayage de chapeau... ou plutôt d'une personne qui coiffe Sainte-Catherine.

Pour l'écoute : le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

# La France décore 15 de nos aviateurs

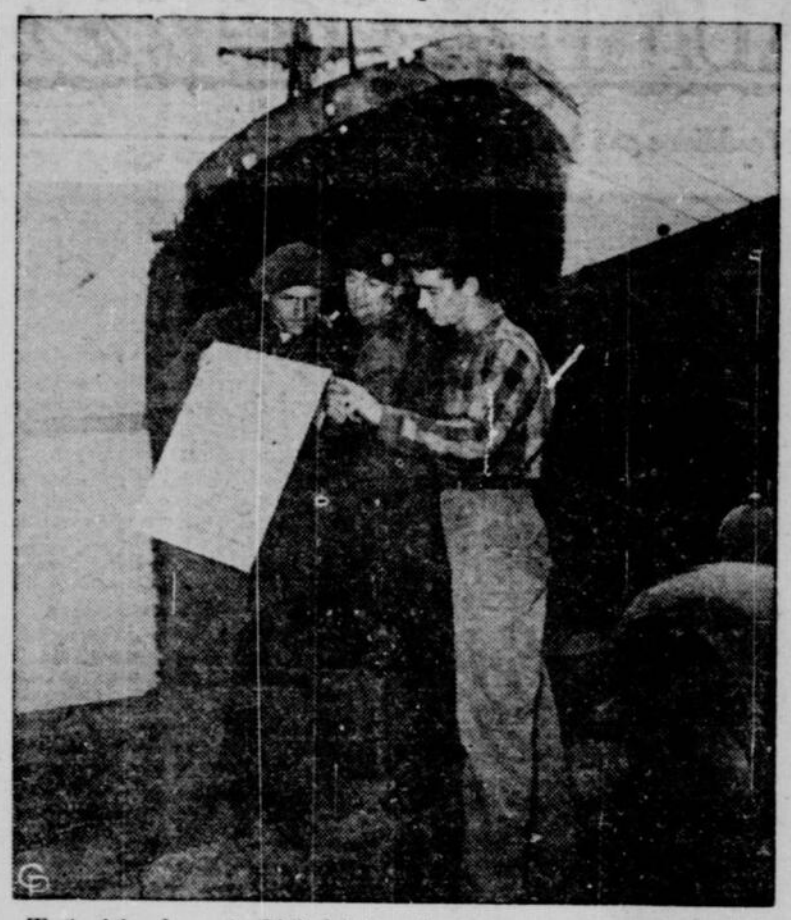
OTTAWA, 12, (P.C). —L'ambassadeur de France au Canada, son Excellence Francisque Gay a remis à 15 aviateurs canadiens des décorations de son pays. La cérémonie s'est déroulée à l'ambassade d'Ottawa.

Le maréchal de l'Air, L.-S. Breadner, C.B. D.S.C., a été nommé commandeur de la Légion d'honneur, ainsi que le maréchal de l'Air Robert Leckie.

Le vice-maréchal de l'Air C. N. McEwen a été nommé officier de la Légion d'honneur. Les vice-maréchaux C.-R. Siemon et R. W. McNair furent reçus chevaliers du même ordre.

La croix de guerre avec étoile a été remise aux officiers suivants: lieutenant Edward McDonald Bishop; capitaine de groupe W. B. Mobrien; capitaine de groupe J.-B. Millward; chef d'escadrille A. C. Hull; chef d'escadrille L. E. Logan; chef d'escadrille M. C. Black; chef d'escadrille D. A. Brounwlee; chef d'escadrille H. T. Patterson; lieutenant d'aviation A. M. Ogilvie.

## La grève dans les ports américains



Trois débardeurs de Philadelphie, s'arrêtant un moment pour consulter la liste des offres faites par les patrons, avant de prendre un vote de grève, dans le port de cette ville ainsi que dans celui de New-York. Les offres furent rejetées et le vote a donné une forte majorité en faveur de la grève.

# "L'homme que nous voulons"

**(Par René Bonin) — "L'homme que nous voulons, ce n'est pas un personnage au sens philosophique, ou simplement matériel, mais c'est l'homme qui a conscience de lui-même, et qui agit en conséquence; c'est l'homme qui manifeste sa personnalité dans tous ses actes; c'est l'homme que sait défendre la liberté, la liberté de pensée et la liberté d'action", a déclaré devant l'Alliance Française le R. P. Jean Maydieu, dominicain.**

Le Père Maydieu, un prêtre français en tournée au Canada et aux Etats-Unis depuis une couple de mois, arrivait de San-Francisco. Cette réunion, la deuxième de l'année 1948-1949, eu lieu en l'hôtel Ritz-Carlton, en présence du consul de France, M. Ernest Triat. Le Dr Ernest Tétreau président de l'Association, a présenté le conférencier.

Le Père dominicain, en vue d'apaiser tout de suite toute inquiétude, a déclaré qu'il ne tentait pas une recherche philosophique ni un exposé doctrinal de "L'homme que nous voulons", le sujet de sa conférence, mais plutôt une recherche sur l'homme. Il a cité le travail entrepris en ce sens par un goupe de Français au lendemain de la défaite de 1940. A la vue des scènes qui se déroulaient sous leurs yeux, ils avaient conçu le dessein de renouveler et de rajeunir leurs conceptions de cet homme, qui rendrait possible la rechristianisation du monde. Le Père lança également un appel à la collaboration la plus étroite entre les Français du Canada et les Français de France.

### L'HOMME A RECHERCHER

L'homme que nous voulions, dit-il, était à rechercher. Le connaissions-nous, se demanda-t-il? Pour résoudre le problème, des hommes de grande valeur se sont assemblés dans une maison de Paris, à une époque où les Occupants défendaient tout rassemblement de plus de trois personnes. Le Père Maydieu cita quelques noms, dont MM. Etienne Gilson, André Siegfried, Jean Hippolyte, Georges Duhamel, des économistes tels que François Peyrou, des journalistes, tels que Georges Jourdain. Il y avait aussi des historiens, des ingénieurs, des ouvriers, des chrétiens et même des non-chrétiens. Le sujet expose: l'homme qu'il fallait défendre, le Père Maydieu eut à diriger les discussions. "C'était, dit-il, une tâche autrement plus ardue que de prononcer une conférence". De cet ensemble, il fallait communiquer les résultats, qui devaient influer non seulement sur les Français, mais aussi sur tous les peuples de toute la planète.

### SOLUTION DIFFICILE

Le conférencier affirma que tous ces hommes s'entendaient pour poser le problème, mais qu'ils n'obtenaient pas sur-le-champ l'accord sur les moyens de le résoudre. Il a cité la part prise au débat par des hommes de grand mérite. Ainsi l'historien Gilbert Gadof, qui avait participé aux combats sur le front, un claudélien, parce qu'il avait le sens du temps et musicien par surcroît, avait fait un retour sur les civilisations gréco-latine, égyptienne, assyrienne et même chinoise.

Il avait conclu que l'homme n'est pas uniforme, qu'il change, mais qu'il garde une influence sur son évolution. Il fallait connaître l'homme et savoir ce que nous attendions de lui. M. Roger Ponce, un animateur, avait trouvé deux causes aptes à écarter du problème, la vanité et la routine. Le professeur Leriche, sur le problème de la vie humaine, indiqua qu'il n'y a pas de constantes en biologie. Il soutint que l'on avait dressé une étude à point sur la quantité de nourriture requise pour un ouvrier, un ingénieur, pour un Français, pour un Anglais, ou pour d'autres. Quand apparut la découverte des vitamines, l'on s'aperçut que les données ne convenaient plus.

### UNE PERSONNALITE

De tout ce débat, témoigna le Père Maydieu, on en était à "l'homme que nous ne voulions pas". Pour ne pas en rester là, les recherches furent plus approfondies. L'on se rendait bien compte que tous les hommes étaient soumis aux mêmes misères physiques, qu'il leur fallait des vêtements, de la nourriture et du logement. Après avoir étudié le problème de la technique et de la science, l'on conclut finalement qu'il fallait une élite capable de pénétrer dans tous les milieux, que "l'homme que nous voulons" est cet homme doué de personnalité, un défenseur de la liberté, qui a conscience de lui-même.



## Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

*Q.—Que pensez-vous d'une belle-mère qui me fait toujours des reproches parce que je me couche l'après-midi quand je ne me sens pas bien? Elle me dit que je suis paresseuse et raconte tout à mon mari, déclarant qu'elle-même se couche toujours la dernière.*

BRU

**R. — Prouvez à votre mari que vous êtes réellement malade et que vous êtes obligée de vous reposer l'après-midi sur l'ordre de votre médecin. Sûrement votre mari ne pourra vous croire paresseuse après cela. Si vous expliquez bien cette affaire à votre mari, vous n'aurez pas à redouter les interventions de votre belle-mère. Vous pouvez lui expliquer toutefois que certaines personnes ont besoin plus de repos que d'autres et le fait qu'elle ne se repose pas dans la journée ne prouve pas que d'autres doivent agir comme elle. Cela peut être une habitude pour le chef de famille de se coucher le dernier, mais ce n'est pas une nécessité. Les gens âgés croient, à tort, que les jeunes doivent accomplir plus de travail qu'eux.**

**Votre belle-mère travaille-t-elle autant que vous? A-t-elle autant de responsabilité que vous? Ce sont des questions que votre belle-mère doit se poser avant de vous juger. Sûrement votre mari n'écoute pas tout ce que lui raconte sa mère. Il ne désire certainement pas vous imposer certaines tâches qui vous épuiseraient. Restez indifférente aux critiques de votre belle-mère et il est probable que vous vous entendrez mieux avec elle en agissant ainsi.**

## Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Avec quatre atouts, il est généralement bon d'attaquer d'une couleur solide afin de forcer le déclarant à souper et, peut-être, le réduire à moins d'atouts que vous en tenez vous-même.

Donneur : Est.
Personne vulnérable.

**Nord**
♠ A 8
♡ A R V 7 4
◇ D 8 6 4
♣ 10 8

| Ouest | Est |
|---|---|
| ♠ 10 2 | ♠ 7 4 3 |
| ♡ 10 8 6 | ♡ 9 5 3 2 |
| ◇ V 5 3 2 | ◇ — — |
| ♣ V 6 4 3 | ♣ R D 9 7 5 2 |

**Sud**
♠ R D V 9 6 5
♡ D
◇ A R 10 9 7
♣ A

Les déclarations :

| Est | Sud | Ouest | Nord |
|---|---|---|---|
| passe | 1 ♠ | passe | 2 ♣ |
| 2 ♡ | 2 ♠ | passe | 4 ♠ |
| passe | passe | passe | |

Plutôt que de s'attaquer aux coeurs, couleur annoncée par son associé, Ouest jugea bon de jouer son roi de carreau d'entrée. Le déclarant en coupa le troisième tour et demanda aussitôt atout. Ouest ne prit que le quatrième coup de la couleur, ce qui enleva les atouts du mort, puis il joua un autre carreau. Alors, vous voyez la triste situation dans laquelle se trouve le déclarant : s'il ne coupe pas, le contrat est défait ; et si Sud coupe, il utilisera son dernier atout tandis qu'Ouest en aura encore un. De toute façon, Sud ne peut faire son contrat.

Simple défense, mais que maints bridgeurs ne savent pas reconnaître.

Simpsons

présente
une heure entière radiodiffusée du
*Concert Symphonique "Pop"*
par l'orchestre symphonique de Toronto

Vendredi, 12 novembre, 1948. CBF-CBM — 9 h. à 10 h. p.m.

Chef d'orchestre: Paul SCHERMAN
Artiste invitée: Nan MERRIMAN, mezzo-soprano

PROGRAMME

Polonaise de "Eugène Onegin" ..... Tchaikovsky
Ouverture "Phèdre" ..... Massenet
(Première fois au programme)
Adieu, forêts, "Jeanne d'Arc" ..... Tchaikovsky
Nan Merriman, mezzo-soprano
Ballet de "Faust" ..... Gounod
Habanera, "Carmen"
Seguedille, "Carmen" ..... Bizet
Nan Merriman, mezzo-soprano
Prélude au 3e acte "La Traviata" ..... Verdi
Ouverture "William Tell" ..... Rossini

9 h. à 10 h. p.m.—NOTEZ LA NOUVELLE HEURE—9 h. à 10 h. p.m.
(Programme sujet à changements)

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3¼%

à échéance du 1er février 1948-52

portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirées pour remboursement le 1er février, 1949

Date d'émission: 1er février 1940.
Echéance: 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations du premier emprunt de Guerre 3¼% du Gouvernement du Canada, émis le 1er février 1940 (échéance 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952) qu'en vertu des termes dudit emprunt et en conformité de l'arrêté en conseil 683 du 20 février 1940, toutes les obligations en cours de cette émission qui portent la lettre d'ordre "A", représentant 20 pour cent de l'émission totale, ont été appelées par tirage au remboursement le 1er février 1949 aux agences de la Banque du Canada, à leur valeur nominale, sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 1er août 1949 et de tous les coupons subséquents. Les numéros de ces obligations finissent par "1" ou par "6"

Lesdites obligations qui portent la lettre d'ordre "A" ne rapporteront plus intérêt à partir du 1er février 1949.

Le Gouvernement du Canada
Par son agent financier, la BANQUE DU CANADA
Ottawa, le 29 octobre 1948

B.F.12

# LE ROYAUME des Femmes

## Réponse à Tous

Q. — Auriez-vous l'obligeance de publier pour moi une recette de mousse au café?

CLAUDINE B.

**R. — Une mousse préparée de la façon suivante vous plaira, je crois: 2 tasses de café noir très fort; 1-2 lb de pâtes de guimauve, (36) 1-2 tasse de crème épaisse; 1-2 tasse de noix Grenoble finement hachées. Mettre chauffer ensemble le café et les pâtes de guimauve en brassant de temps à autre jusqu'à ce que celles-ci soient fondues. Laisser refroidir et ajouter la crème et les noix. Verser en des coupes à sorbet et placer au froid. On peut, si on le désire, ne pas incorporer immédiatement les noix et faie congeler dans le tiroir du réfrigérateur en fixant la température au plus bas degré. Il faut brasser plusieurs fois durant la congélation; la dernière fois, on saupoudre avec les noix hachées et on laisse refroidir jusqu'à parfaite consistance. Cette recette permet de servir six personnes.**

Q. — J'ai eu récemment une vive dispute avec un jeune homme qui me courtisait depuis plus d'un an et que j'aime beaucoup. Indiscutablement, c'est lui qui avait tort, mais comme aucun des deux n'entendait céder, mon ami est parti subito en claquant les portes et ne m'a donné aucune nouvelle depuis. Je suis désolée, n'ose faire les premiers pas et ne cesse de pleurer. Je songe à lui écrire, me le conseillez-vous?

YEUX ROUGIS

**R. — Après une telle éclosion de colère, une aussi bruyante affirmation de ses idées, il se peut que l'amour-propre empêche votre cher fuyard de reparaître. Pour ne pas continuer de vous consumer en regrets vous pouvez peut-être risquer à son adresse une gentille petite lettre. Quoi que vous en disiez, vous devez savoir quels sont vos torts; (dans une dispute, il est si rare que les torts soient d'un seul côté). Donc, vous pouvez écrire en vous excusant de votre peu de patience, et en ajoutant, si votre orgueil courroucé le permet, à quel point, cette discussion, la première entre vous, vous a fait comprendre combien vous tenez à son affection. Si après cela il n'accourt pas vers vous, en s'accusant à son tour, il vous restera à essayer de l'oublier en vous disant qu'il avait bien mauvais caractère.**

---

**Goutte de rosée:**

On me dit que cette somme de 11,000 francs équivaut actuellement à cent dix dollars de notre monnaie. Comme votre lettre ne mentionne pas durant quelle période de temps cette étudiante doit séjourner en sol français, je ne saurais vous indiquer si oui ou non le dit montant lui permettra de rencontrer ses dépenses. Je ne saurais non plus mentionner ici les taux de transport des navires, et vous suggère de vous adresser à l'une ou l'autre des compagnies, canadienne, anglaise, française, hollandaise, portugaise ou italienne dont les paquebots effectuent régulièrement la traversée de l'Atlantique. Généralement les paquebots à destination du Havre partent de New-York et non de Montréal.

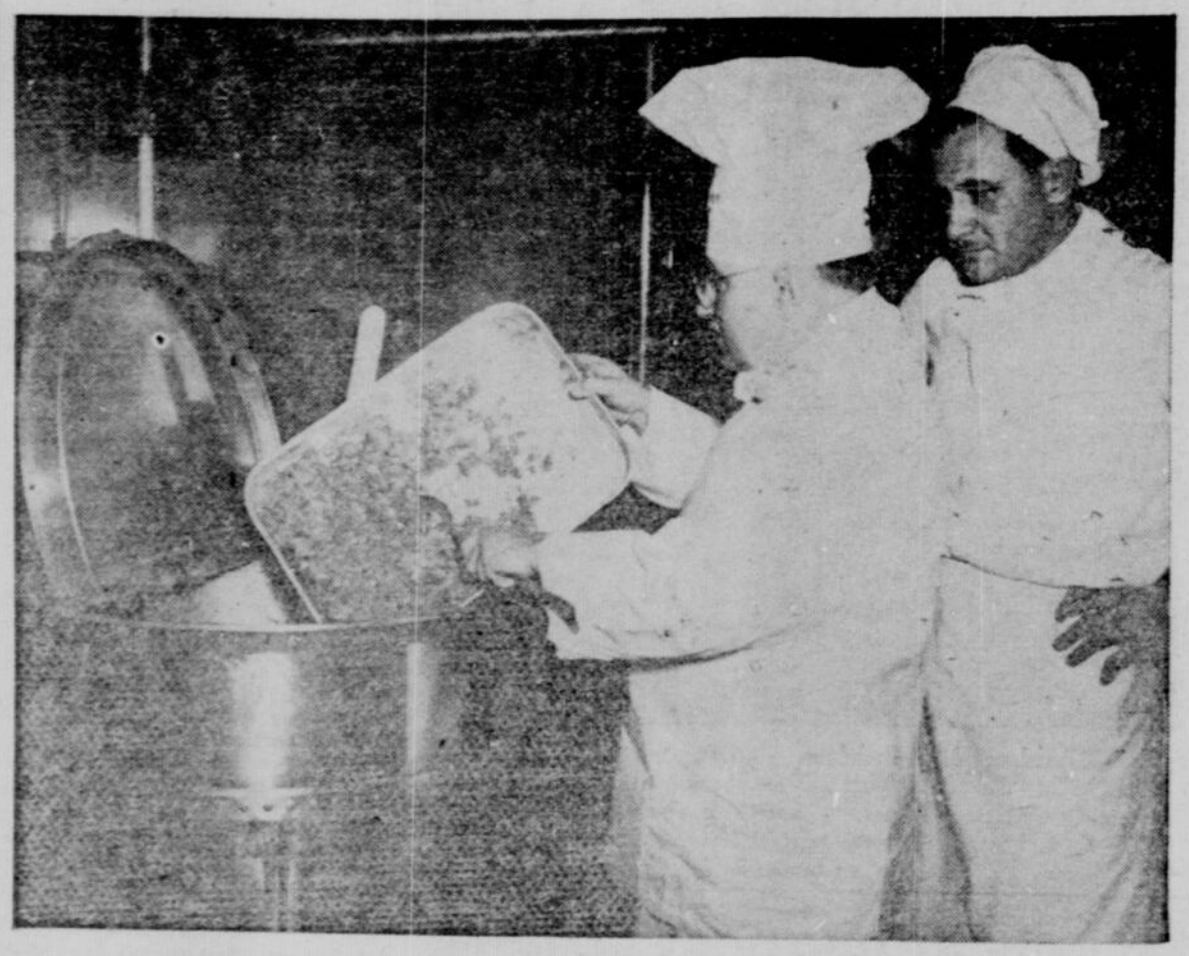
---

**Débutante:**

Pour accompagner certains manteaux du soir et fournir un appréciable confort aux frileuses petites mains on suggère une élégante mitaine de velours noir doublée de fin jersey blanc et ornée au poignet d'un filet grec en chevreau doré, ou comportant un motif de pierres du Rhin formant médaillon.

*Annie*

## N'oublions pas les épices !



Le chef, Fred CONWAY, et son aide, Gédéon BERCIER, sont à préparer les quelque trois tonnes de plum-pudding qui sont servies chaque année dans les wagons-restaurants du Canadien National, au temps des Fêtes.
(Photo Canadien National)

* * * * * *

# *On confectionne trois tonnes de plum-pudding dans un wagon*

(Par Armande MARC)

**Que diriez-vous, chère Madame, si vous aviez à confectionner trois tonnes de plum-pudding pour Noël et cela dans une cuisine "pas plus grande qu'un mouchoir de poche"? Ça n'est pas possible, dites-vous? Mais oui, c'est possible, et nous avons vu de nos yeux, se réaliser cet exploit.**

### RECETTE GARGANTUESQUE

Ce plum-pudding monstre se compose de :

675 livres de sucre
600 livres de suif
1,200 livres de raisin
600 livres de raisin de Corinthe
600 livres d'écorces assorties
600 livres de chapelure
300 livres de farine
600 livres de dattes
300 livres de prunes
300 livres de carottes
125 livres d'épices assorties
100 bouteilles d'une pinte de Porter
3 gallons de cognac
78 douzaines de citrons
300 douzaines d'oeufs

Cela sert à fabriquer 6,000 livres ou trois tonnes de plum-pudding et le tout est préparé, mis en boîtes et cuit dans un wagon du CNR dans les cours de cette Compagnie de Chemins de fer à la Pointe-St-Charles, à Montréal. Ce plum-pudding sera servi à tous les voyageurs qui mangeront sur les trains du CNR, à l'époque des Fêtes, soit du 20 décembre au 2 janvier.

### PETIT... MAIS GRAND!

Nous avons pu assister à la fabrication du plum-pudding. On le confectionne par fournées de cent livres et celui qui préside à ses destinées n'est nul autre que le chef-instructeur Fred Conway, depuis 36 ans au service du C.N.R. Il est assisté de deux aides, MM. G. Bercier et Fernand Paquette. Cela prend environ deux semaines pour le tout. Mais revenons à notre chef. Il mesure peut-être cinq pieds, et il porte un bonnet haut comme ça, non plus haut encore! Tout de blanc vêtu, comme il se doit, moustachu, yeux pétillants, lunettes sur le bout du nez, il s'affaire en sautillant d'une casserole à l'autre pour bien calculer ses ingrédients. Il faut le voir faire pencher la balance en ajoutant trois onces de sel — pas plus — en regardant par-dessus ses lunettes. —"Je vous le garantis, mon plum-pudding n'a qu'un goût unique, même si nous le faisons en de multiples opérations! Et puis, vous pouvez le conserver longtemps. Dans cinq ans, il sera meilleur qu'aujourd'hui, s'il se peut". Nous croyons ce grand petit chef qui veut bien fabriquer devant nous cent livres de plum-pudding.

### C'EST COMME ÇA...

"Vous y êtes?" demande-t-il aux journalistes. "Alors écrivez!" —Et à mesure qu'il met les ingrédients dans une immense casserole, il crie: "10 livres de petit raisin, 10 livres de raisin Sultana, 15 citrons, préalablement hachés, 5 livres de dattes, 5 livres de carottes, 10 livres de raisin de Corinthe, 5 livres d'écorces pilées, 10 livres de cassonade, 10 livres de suif, 5 livres de farine tamisée, 5 livres de chapelure, 8 onces d'épices mélangées, 6 onces de gingembre, 6 onces de cannelle, 5 onces de muscade, 3 onces de sel. — C'est ici que l'on surveille la balance. Youp, ça y est! Continuons. — 8 onces d'essence d'amandes. (On ne met pas de noix, gare aux dentiers!) 16 onces de cognac, 3 bouteilles de Porter, (ces derniers gardés sous clef), 8 onces de poudre à pâte, 1 once de soda à pâte. On mêle le tout. Oh! — Et les oeufs, il ne faut pas oublier les oeufs, sans ça...

—"Vous me faites tourner la tête", dit le chef. "J'oubliais les oeufs. Ça prouve qu'il ne faut pas trop de monde dans la cuisine. Il est vrai... Quand il y a trop de marmitons... Enfin, ajoutons les six douzaines d'oeufs, préalablement cassés et battus. Quel ouvrage! Le compte y est. Il s'agit de mélanger le tout, tâche qui revient aux aides, qui pendant une demi-heure brasseront, brasseront et brasseront... les cents livres de plum pudding!

### LA CUISSON

Puis, l'on mettra le mélange dans des boîtes métalliques de 20 onces qui iront ensuite dans des paniers-tiroirs métalliques. Ces paniers vont en troisième opération dans un immense fourneau à vapeur où ils subiront une cuisson de trois heures. La bonne odeur se dégageant du plum-pudding qui cuit vous fait venir l'eau à la bouche.

On tire les paniers du four. On laisse refroidir quelque peu les boîtes, puis on les ferme hermétiquement à l'aide d'une machine spéciale et tout est terminé!

La sauce qui accompagne le plum-pudding, appelée sauce dure, est confectionnée à l'aide de sucre en poudre, de beurre, d'essence de citron ou de vanille, le tout est mêlé à froid et mis dans le réfrigérateur. 28,000 personnes se régaleront au temps des fêtes. Je dis bien se régaleront, car nous avons eu le plaisir de goûter au plum-pudding et il est délicieux, croyez-m'en!

Ce qu'il y a de merveilleux dans tout ceci, c'est qu'on réussisse à fabriquer ces trois tonnes de plum-pudding dans un simple wagon, exploit qui mérite d'être souligné.

### LE CHEF PARLE...

En causant avec Sa Majesté le chef, nous apprenons qu'il vient des monts Ozarks, dans le Texas. Il est cependant naturalisé Canadien et est au service du CNR depuis 36 ans.

"D'où vient votre recette?" demandons-nous.

"D'Angleterre et elle est vieille de cent ans. C'est un célèbre cuisinier qui me l'a donnée il y a vingt-cinq ans. J'ai eu d'ailleurs beaucoup de mal à l'obtenir. Vous savez ce sont presque des secrets d'Etat".

Notre chef est très humble et c'est une personne présente qui nous révèle qu'il est le "Roi des Crêpes". Il fut d'ailleurs juge d'un concours lors de la dernière Exposition de Toronto.

M. Conway fut chef à bord des trains qui transportèrent de distingués visiteurs en notre pays. Il servit Leurs Majestés, le roi et la reine, qui se régalèrent de venaison, de soufflés et du fameux poisson royal, l'esturgeon. Le comte d'Athlone et le vicomte Alexander de Tunis, de gins gourmets, dégustèrent ses mets.

Il est tout heureux, lorsque nous le complimentons sur son plum-pudding, et s'en retourne à ses plats où, dans le silence cette fois, il pourra continuer à mélanger raisin, épices, farine et cassonade, car c'est comme ça qu'on fait le plum, plum-pudding...

## Pour les Gourmets

### BOUILLABAISSE AUX CAROTTES

**2 c. à soupe de gras**
**1 oignon haché de grosseur moyenne**
**2 tasses de pommes de terre en dés**
**2 tasses de carottes en dés**
**2 tasses d'eau bouillante**
**1½ c. à thé de sel**
**Poivre**
**¼ c. à thé de paprika**
**¼ c. à thé de sel de céleri**
**1 c. à soupe de gras fondu**
**1 c. à soupe de farine**
**2 tasses de lait chaud**

Faites fondre le gras dans une soupière. Ajouter l'oignon et cuire environ 5 minutes sans laisser brunir. Ajouter les pommes de terre, les carottes et l'eau et cuire jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Ajouter l'assaisonnement. Mêler la farine et la graisse fondue et ajouter le lait chaud. Verser avec les légumes et cuire encore trois minutes ou jusqu'à ce que le mélange épaississe.

### OEUFS AU CHOCOLAT

Pour trois personnes. Prenez trois oeufs, quatre carrés de chocolat. Un grand verre d'eau, une cuillerée à café de sucre vanillé. Coupez le chocolat en morceaux, faites-le cuire à l'eau sur un feu doux, un quart d'heure environ, ajoutez le sucre, tournez, laissez refroidir à demi, incorporez les jaunes en tournant. Laissez refroidir. Au moment de servir, battez les blancs en neige ferme, mélangez-les au chocolat. Servez.

## Motifs délicats




**PATRON No 998—De jolies parures pour votre chambre ou votre ameublement de salon. Ces toiles crochetées, aux motifs gais et délicats, pourront vous servir de chemin de table et de dessus de bureaux. C'est simple, unique et ravissant.**

**LE PATRON No 998 comprend un motif à décalquer pour un centre de 10 par 18 pouces; 2 motifs à décalquer pour 2 napperons de 6 par 11 pouces.**

**Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.**

# Mondanités

## Dumouchel-Hurteau

Hier matin, à dix heures, en l'église Saint-Henri, M. l'abbé Gauthier, curé, a béni le mariage de Mlle Juliette Hurteau, fille de M. et Mme Oscar Hurteau, à M. Léo-Geo. Dumouchel, B.A., ing. p., fils de M. et Mme Ovila Dumouchel. Pendant la messe, M. et Mme Omer Ducharme et Mlle Marie-Thérèse Alarie exécutèrent le programme de chant. M. Girardeau touchait l'orgue. L'église était décorée de palmiers et de fleurs de saison. MM. Antoine Deschênes, Laurent Dumouchel et Aimé Vidal plaçaient les invités. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin ivoire, d'une grande simplicité de lignes, à encolure montante, avec double jupe brodée de perles et formant longue traine; un long voile de tulle illusion retenu par un diadème de perles. Son unique bijou consistait en un collier de perles. Elle tenait une cascade de gardenias et de stéphanotis. Mme Antoine Deschênes, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe vert continental, avec mouvement de traine, une petite toque de velours chiffon garnie de plumes françaises, un manchon piqué de pompons blancs.

Mme Hurteau, mère de la mariée, portait une robe de crêpe faille gris fumée, garnie de satin gris, un chapeau de satin drapé, rehaussé de plumes noires, des accessoires noirs, une jaquette de taupe et une touffe d'oeillets American Beauty au corsage. Mme Dumouchel, mère du marié, portait une robe d'une grande simplicité de lignes, en crêpe vert mousse, un chapeau drapé de velours chiffon brun, garni d'une plume de faisan, des accessoires bruns et des pompons dorés au corsage.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb après quoi les nouveaux époux partirent en voyage à New-York. Pour voyager, Mme Dumouchel portait un costume de gabardine vert edouardien, un chapeau blanc hiver garni de plumes françaises et d'une voilette, des accessoires de lézard naturel, un manteau de fourrure et des pompons dorés au corsage. A leur retour de voyage, les nouveaux époux habiteront Québec.

## Bal suisse

Le bal annuel de la société suisse de Montréal, aura lieu le vendredi 19 novembre, dans la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton, sous la présidence du docteur F. Kaestli, consul général de Suisse, à Montréal.

## Vente de charité

Mme Raymond Eudes a accepté la présidence du comptoir des bonbons à la vente de charité au profit de l'oeuvre des Petites Soeurs de l'Assomption, qui doit avoir lieu demain à l'"Ecole du Meuble. Elle sera assistée de Mmes Adrien Morin, Gérard Brunelle, L.-C.



**Mme Paul BIENVENU, présidente des dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame dont la partie de cartes annuelle en faveur de l'Association, aura lieu le jeudi 25 novembre, aux casernes des Fusiliers Mont-Royal.**

Dagenais, J.-M. Lasnier, J.-R. Robce, Paul Courtois, Jean Brunelle, Bernard Eudes, de Mlles Louise et Monique Morin, Michelle Despatie et Denise Dansereau.

Le comptoir de la crème glacée sera tenu par Mlles Michelle Lasnier, Lucie Couvrette, Josette Brunelle, Francine et Denise Choquette.

Mme F.-Eugène Therrien est en charge des soupers froids qui seront servis demain. Elle recevra le concours de Mmes Olivier Rolland, Maxime Raymond, C.-E. Daignault, F. Hurtubise, Georges Cousineau, Eugène Ménard, Lucien Gendron, André Bachand, Paul Baby, de Mlles Marie et Louise Bender, Marielle Décary, Louise Cousineau, Ghislaine Bélanger, Marielle Trudeau, Claire Daignault, Pauline Daignault, Thérèse Vidal, Suzon Tellier, Andrée Beauregard, Thérèse Label, Denise Lebel, Yvette Tétrault, Suzanne Tétrault, Marie et Claire Raymond.

## Women's Canadian Club

M. Arthur Russell Jewitt, principal et vice-chancelier de l'Université Bishop, sera le conférencier invité à la prochaine réunion du Women's Canadian Club, mardi le 23 novembre prochain, au Ritz-Carlton.

## Fiançailles

A New-York, ont eu lieu dernièrement les fiançailles de Mlle Raymonde Parret, fille de M. et de Mme Michel Parret, de Lille, France, à M. Sylvain Cousineau, B.A., Ph., L. Ph., fils de M. et de Mme J.-B. Cousineau, de Montréal.

M. et Mme Paul Granger, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, à M. Pierre Parent, fils de M. et de Mme Aimé Parent, de la Côte-des-Neiges.

On annonce les fiançailles de Mlle Ghislaine Huot, fille de M. L. de G. Huot, décédé, et de Mme Huot, avec M. Yvan Boyer, de Lachine, fils de M. et de Mme Gaston Boyer, décédés.

## Réceptions

Mme Archibald Douglas, de New-York, recevra à dîner pour sa nièce, Mlle Barbara Douglas, qui fera son début au bal de la Saint-André.

M. Fernand Pilon recevra le jeudi 18 novembre de cinq à sept, en l'honneur de Mlle Adrienne Choquette, auteur du roman "La coupe vide."

Mme André Séhier (Madeleine Clément) donnait un dîner-dansant, lundi, en l'honneur du commandant et du chef-ingénieur du "Cap Cépet", navire dont elle fut la marraine. Parmi les invités on remarquait aussi quelques officiers de la Mission Marine Française.

Avant la soirée dansante que donneront M. et Mme G.-B. Foster pour leur fille, Jill, débutante, en l'hôtel Ritz-Carlton, le 18 novembre, un dîner sera offert par Mme Hollis.

## Déplacements

Mme Siméon Grondin, de Québec a passé une semaine à Montréal, l'invitée du major-général et de Mme E. de B. Panet.

Mme J. K. Wilson ainsi que M. et Mme Kenneth Wilson sont partis pour un voyage d'un mois aux Bermudes.

Mme Conrad Lamontagne est revenue de Québec où elle était l'invitée de sa soeur, Mlle Queenie Murray.

Mlle June Blais, de Richmond, Vermont, partira cette semaine pour l'Europe. Au cours de son séjour, elle visitera Londres, Paris et Rome.

Mlle Marie Létourneau est rentrée à Québec après avoir passé une quinzaine en ville.

## Alliance française

Le mardi soir, 16 novembre, Mme Louise Darios et ses chansons de France sera au programme de la réunion de l'Alliance française de Montréal. La réunion aura lieu à la grande salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

## Bal annuel

Le bal annuel de la chirurgie dentaire aura lieu le samedi 4 décembre à l'hôtel Windsor. Un dîner que présidera l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, précédera le bal. On mentionne parmi les autres invités d'honneur, le maire de Montréal, M. Camillien Houde, l'hon. F.-Philippe Brais, C.R., C.B.E., ainsi que le Dr Ernest Charron, doyen de la Faculté dentaire de l'université de Montréal.

## Thé-causerie

Le prochain thé-causerie du "Business and Professional Women's Club" aura lieu le dimanche 28 novembre, dans les salons du club. M. William-C. Hankinson, M.A., sera le conférencier.

## La danse des Jeunes libéraux

C'est demain, samedi, qu'aura lieu la soirée dansante annuelle de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, rappelle M. Yvon Dupuis, président du Comité social et récréatif de ce groupement.

Tenue au Manoir des Oliviers, 1331, rue Rachel, à l'angle de la rue Delanaudière, cette soirée sera sous la présidence d'honneur de Me Roland-G. Lefrançois, président général de l'Association.

Au nombre des artistes au programme, on comptera Michel Noël, vedette de la radio. D'autre part, Me Louis-René Beaudoin, député du comté de Vaudreuil-Soulanges à la Chambre des Communes, et Me Lionel-A. Ross, député du comté de Verdun à l'Assemblée législative, seront au nombre des personnalités présentes.

Il y aura orchestre et buffet.

## Au Forum

Parmi les personnes qui assisteront à la matinée bénéfice donnée au Forum dimanche le 14 novembre prochain par le Ice Capade, au profit du Comité Auxiliaire Féminin de l'hôpital Royal Edward Laurentian, mentionnons: Mme Allan Aitken, M. E. Alin, Mme L. Burpee, le maréchal de l'air et Mme W. A. Bishop, M. et Mme Philippe Brais, M. M. Grant, Mme S. E. Hodgson, Mme W. Laidley, M. et Lemieux, Mme W. Mellen, Mme Leslie Ogilvie, Mlle Helen Rugh, Mme E. D. Gordon et Mme Howard Smith.

## QUEBEC

Mme Siméon Grondin est de retour en ville après un séjour d'une semaine à Montréal, l'invitée du major-général et de Mme E. de B. Panet.

Le Dr et Mme Marc Delâge sont retournés à Thetford-Mines après avoir fait un séjour à Québec, les invités de Mme Joseps Garon.

Mlle Marcelle Caouette a reçu intimement à l'heure du thé, hier midi, en l'honneur de Mme Robert Caouette.

Mlle Yvonne Jean a pasaé quelques jours à Thetford-Mines, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le Dr et Mme Paul Cartier.

M. et Mme Gaston Brochu, de Sillery, sont revenus de la métropole où ils ont fait un bref séjour.

Mlle Marie Létourneau est de retour de Montréal où elle a passé deux semaines.

Mlle Geneviève Gosselin, de Montréal, était de passage à Québec en fin de semaine.

## OTTAWA

La vicomtesse Alexander accompagnée de Mlle Anstice Gibbs a ouvert le bazar annuel de l'église St. Barttholomew mardi après-midi.

Le très hon. Francis M. Fordee haut-commissaire d'Australie a fait une visite à Pressott, mardi. Il a porté la parole à une assemblée du Club Rotary de Pressott.

L'attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis, le colonel Raymond E. S. Williamson, et Mme Williamson ont reçu ces jours derniers dans l'après-midi en l'honneur de l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Laurence Steinhardt.

## LES PATRONS DE LA "PATRIE"




**PATRON NO 4687 — Pour les thés et les bridges cette toilette est tout indiquée par son élégance et sa simplicité. La fantaisie des boutonnières descendant sur la jupe souligne le corsage et le léger mouvement circulaire de la jupe complète le tout.**
**LE PATRON NO 4687 est offert dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La taille 36 requiert 4 vgs d'un tissu de 39 pouces.**

**Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.**



**M. et Mme Paul Roy (Yvette Amyot), dont le mariage fut célébré récemment en l'église Notre-Dame de la Paix.**
Photo L. Alain


## L'ART DE BIEN S'HABILLER

*Vous désirez être élégante jusqu'au bout des doigts et des pieds?*



N'oubliez pas de choisir des gants et souliers délicats.

Sachez harmoniser la couleur de vos bas à celle de vos chaussures.

# L'ACTUALITÉ EN IMAGES

## Une pensée émue



LA PATRIE

Des représentants des trois armes, un marin, un soldat et un aviateur étaient postés autour du Cénotaphe lors de la cérémonie du Souvenir qui s'est déroulée, hier matin, au carré Dominion. Le marin Jack KING, fusil au sol, baisse la tête pendant qu'un padre récite la prière aux morts.

## L'oeuvre du R. P. Roger




Le R. P. ROGER C.S.C., directeur-fondateur de Boscoville, avec un groupe de ses jeunes. Ils seront les bénéficiaires des nombreux cadeaux au pot-pourri 1948 de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui aura lieu, cette année, au Manège des Fusiliers Mont-Royal, Avenue des Pins. Pour information signalez: MArquette 8335.

## Les dignitaires au banquet du séminaire de Sainte-Thérèse



LA PATRIE

C'était hier fête patronale au séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville. Après la messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield et ancien supérieur de la maison, un grand banquet fut servi dans le réfectoire du Collège auquel assistaient un grand nombre d'anciens élèves. Parmi les dignitaires à la table d'honneur, on remarque assis de g. à d. NN. SS. les évêques Alfred Langlois, de Valleyfield, Conrad Chaumont, auxiliaire de Montréal, Percival Caza et Alfred Papineau, de Joliette. Debout à l'arrière on voit dans le même ordre les Anciens, Mgr Albert Valois, de Montréal, le juge Philémon Cousineau, magistrat de la Cour Supérieure, M. Honoré Lalonde, P.D., d'Ottawa, le chevalier de Saint-Sylvestre, M. Albion Jetté, le juge Adélard Fortier, de la Cour Supérieure, le Dr Alexandre Rodrigue, père du supérieur actuel du Séminaire, M. l'abbé Louis-Joseph Rodrigue, le supérieur, Mgr Gustave Prévost, préfet apostolique de Lintung, Chine, M. l'abbé Philippe Chartrand, ancien supérieur et curé de Sainte-Thérèse, M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne, MM. Liguori Lacombe et Armand Cloutier, juges de la Cour des Sessions de la Paix.

## Le général Crerar devant le cénotaphe



LA PATRIE

C'est un ancien commandant de la première Armée canadienne outre-mer, le général H.-D.-G. Crerar, qui a présidé la cérémonie de la Journée du Souvenir qui s'est déroulée, hier matin, au Carré Dominion. De gauche à droite, le commodore de l'air sir Frank WHITTLE, de l'Aviation royale; le commodore de l'air W.-W. BROWN, de l'Aviation canadienne; M. W.-R. BULLOCH, qui représentait le maire; le maréchal de l'air Adélard RAYMOND, OBE; le major général R.-O.-G. MORTON, CBE, et le général CRERAR.

## Vétérans de l'Ass. Ambulancière St-Jean



LA PATRIE

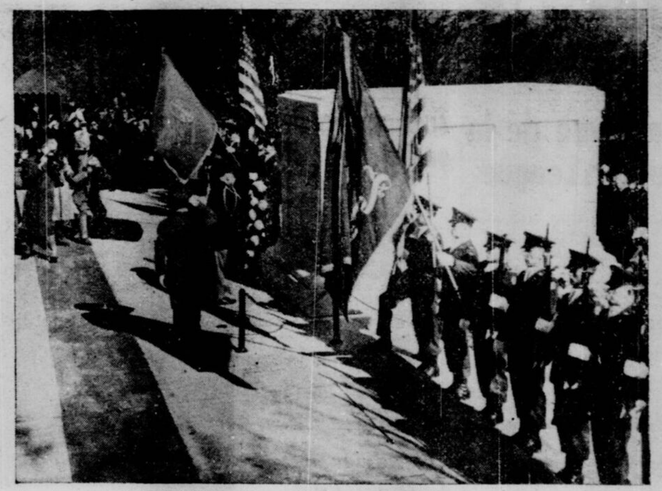
M. Norman-J. DAWES, président et directeur-général de "National Breweries" et président honoraire de la division "19" "Norman Dawes" de l'Association Ambulancière St-Jean, présidait hier soir une imposante cérémonie qui marquait la mise à la retraite de trois vétérans de cette organisation humanitaire. Une médaille de "long service" et une superbe horloge furent présentées à chacun de ces vétérans, au cours de cette cérémonie. Sur cette photo, de gauche à droite: MM. Norman-J. Dawes, le soldat Solyme Dupras, le soldat Frederick-C. Barnes, et le caporal William Whimp, héros de cette belle manifestation.

## Ils ne souffriront pas de la faim



Agés seulement de 10 mois, ces deux jumeaux, nés à Brême, Allemagne, sont arrivés de Francfort à New-York, par la voie des airs. Accompagnés de leur mère, ils se rendent à Waterloo, Iowa, où leur père, le lt.-col. Kelso actuellement à Manheim, les rejoindra dans quelques semaines.

## Au Soldat inconnu



Le colonel Louis H. RENFROW, assistant militaire du président Truman, dépose une couronne de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu au cimetière national d'Arlington. Plus de cent couronnes furent déposées au cours de la Journée du Souvenir sur cette tombe.

## Paris dresse des barricades comme en 1848



Les communistes ont manifesté hier à Paris, drapeau rouge en tête et au chant de l'"Internationale". Ils ont dressé des barricades sur les Champs-Elysées en s'efforçant de briser le traditionnel cortège qui, ce jour-là, précédé du Président de la République, se rend à la tombe du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe. Ci-dessus, quelques-uns des manifestants qui s'en sont pris tout particulièrement à M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, dont l'action énergique a mis fin à la vague de grève des rouges.



Cinq suspects, soupçonnés d'avoir volé une somme de $20 à un marin après l'avoir attaqué dans un quartier de New-York, sont tombés aux mains de la police à la suite d'une chasse à l'homme. La victime avait eu la présence d'esprit de lire le numéro de permis de l'auto de ses agresseurs. Ce renseignement permit à la police d'effectuer leur arrestation.

# THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

## La revue de la Junior League

Selon Frank Lloyd, le directeur de la Revue présentée sur la scène du His Majesty's les 18, 19 et 20 novembre par la Junior League, les répétitions vont bon train et les interprètes font preuve de beaucoup de talent.

Une partie de la musique formant l'ouverture de la Revue a été composée par un jeune Montréalais, Donny Harvey. Intitulé "Hold Everything" ce morceau possède un rythme des plus captivants. Donny est non seulement musicien, mais aussi comédien, et il prend part à plusieurs des satires qui sont au programme.

Cette Revue est présentée dans le but d'obtenir des fonds au profit des nombreuses oeuvres de bienfaisance soutenues par la Junior League. Tout l'argent recueilli servira au soulagement des nombreuses misères qui nous entourent, à l'amélioration du chalet de St-Sauveur et au développement de nombreuses autres oeuvres charitables.

## CENTRAL DE LA CHANSON

PARIS—L'inauguration du "central de la Chanson" (ancien Club des Cinq) a été l'occasion d'une grande fête de famille—la famille de la chanson—qui réunissait, sans souci de l'âge, de la notoriété, grandes vedettes et débutants, chanteurs, paroliers, musiciens.

Maurice Chevalier coupa le ruban symbolique qui barrait la porte et monta sur la scène pour saluer la naissance du Central. Il devait revenir peu après pour accueillir Cerdan qui était venu, lui aussi.

Robert Beauvais qui, avec Gisèle Paris, recevait les invités avec une extrême bonne grâce, menait le jeu et faisait monter sur la scène la plupart des vedettes qui se trouvaient là. C'est ainsi que Lucienne Boyer chanta Parlez-moi d'amour, accompagnée par Lenoir, qui composa la chanson; Octave Crémieux joue au piano Quand l'amour meurt, que chantait Maloire. D'anciens "Caf'Conc" défilèrent, avec, en tête, Sinoël et son Monologue; Boucot avec son fameux Si j'avais d'la galette, Francis Lopez interpréta lui-même son célèbre Tra la la; Mathilde Casadesus fut éblouissante en imitant une jeune Américaine à la mode.

La soirée avait commencé par un défilé d'amateurs représentant Grenelle et Belleville-Ménilmontant.

Une sorte de folle interpréta Carmen d'une façon extravagante. L'Hirondelle du Faubourg fut chantée comme elle devait l'être, c'est-à-dire sérieusement. Rogers imita Mayol dans les Mains de Femme. Le nain Pierral "reda" son prochain tour de chant et toute la salle, avec Bordas, chanta le refrain de Boire un petit coup, c'est agréable.

J'en passe et des meilleures. Robert Beauvais, dans son micro, expliquait que cette première soirée était une démonstration de ce qu'il comptait faire par la suite.

Bonne chance au Central de la Chanson!

## Cours de religion

A Marie-Réparatrice, lundi, 15 novembre, à 8 heures p.m., le R. P. Maurice Vigneau, S.J., donnera son troisième cours de religion.

Le sujet général de l'année traite de "l'Eglise" et lundi prochain, le R. P. Vigneau parlera sur ce texte "Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église".

Toutes les jeunes filles sont invitées.

## Trio musical goûté au Venus

Keith Whimby un jeune résidant de Verdun-Ouest produit ces jours-ci son trio 'Noir, Brun et Beige" au Cocktail Lounge du restaurant Venus. Keith a choisi le nom de son trio d'après un disque populaire de Duke Ellington. Keith Whimby est un des rares tambours qui avec Jan Krupa a la distinction d'être un chef d'orchestre. Le trio Whimby se compose d'un piano, d'une basse et des tambours. Al Gordon obtient des effets magnifiques avec son piano équipé du Solovox tandis qu'Ed Babbage s'acquitte admirablement de sa tâche sur la basse qu'il manie avec clarté.

## Calendrier des Amis de l'Art

**Evénements artistiques: A l'Auditorium du Collège de St-Laurent, le 12 novembre, à 8 h., le Cercle d'Art présente le film "Les visiteurs du soir".—Au Ritz Carlton, le 15 novembre, Albert Chamberland, violoniste.—A la salle D'Arcy McGee, le 19 novembre, concert de l'Entraide des élèves de l'Ecole d'Auguste Descarries.—Au Plateau, le 18 novembre, à 8 h. 30, début "Brutal ou Sentimental".—Au Forum, le 20 novembre, en matinée, Ice Capades.—Au nouveau théâtre des Compagnons, samedi le 20 novembre, en matinée et jeudi le 25 en matinée, "Théâtre des Marionnettes".—Au Plateau, le 25 novembre, Samson François, pianiste.—Au His Majesty's, les 26 et 27 novembre, "The Winnipeg Ballet".—Avec leur carte de membre au guichet du théâtre Kent, Les Amis de l'Art bénéficieront d'un prix de faveur sur la représentation du film "Hamlet".**

**Billets gratuits: pour "Sue Hasting Marionnettes", les 16-18-23 et 25 novembre, chez Morgan. Les membres doivent venir chercher ces billets gratuits au Secrétariat.**

**Important: Les Amis de l'Art sont priés de noter que la distribution des billets pour les "Concerts Canadiens", Qui suis-je, Connaissez-vous la musique, se fera à l'avenir par correspondance seulement. Il sera donc inutile de se rendre au Secrétariat. Ceux qui désirent des billets pour ces progammes adiophoniques doivent adresser leur demande comme suit: "Concerts Canadiens", Les Amis de l'Art, 3815 Calixa-Lavallée, Montréal; et ne pas oublier d'inclure une enveloppe affranchie et de mentionner le numéro de la carte de membre.**

### Et d'une autre



**Kathryn GRAYSON, actrice de la MGM, continue la parade des bébés commencée depuis quelque temps par les bureaux de publicité de la colonie d'Hollywood. On la voit ici avec sa fille "PATTY KATE"**

## Appel de Huard

QUEBEC, 12. (P. C.) — La Cour d'appel de Québec vient d'accorder la permission d'en appeler de sa condamnation et de sa sentence à Lionel Huard, 27 ans, trouvé coupable le mois dernier du meurtre de sa fiancée anglaise de guerre, Huard, qui demeure à Ste-Thérèse de Colombier, un village de la rive nord du fleuve St-Laurent, avait été condamnée à la pendaison le 1er mars prochain, après un procès de huit jours à La Malbaie. Il était accusé d'avoir noyé sa femme, née Mary Florence Green, de Thornaby-onTees, Yorkshire, au cours d'une promenade en canot sur le fleuve en mai dernier.

## Mlle Eveline LeBlanc est destituée

QUEBEC, 12. — On apprend de l'hôtel du gouvernement que Mlle Eveline LeBlanc, chef du service de l'Enseignement ménager dans la Province, a été destituée de ses fonctions par le gouvernement provincial. On aurait d'abord demandé à la directrice de l'Enseignement ménager de donner sa démission, elle aurait refusé en disant qu'elle n'avait aucune raison d'abandonner une oeuvre à laquelle elle s'est consacrée depuis cinq ans. Après son refus, Mlle LeBlanc a été destituée de ses fonctions à compter du 26 octobre dernier.

## L'aide - infirmière devient permanente

TORONTO, 12. (P.C.) — L'aide-infirmière, ayant un cours d'un an pour soins d'urgence et toilette de malade, qui a rendu de si grands services durant la disette d'infirmières professionnelles, lors de la Guerre, va devenir une auxiliaire permanente.

Les autorités médicales ontariennes ont décidé de faire de ce service temporaire, un métier permanent allié à la profession des Mance et des Nightingale.

### Etoile de la mer



**Helen RYAN, âgée de 21 ans, actrice et chanteuse, qui a été choisie reine du 173e bal de l'Association des officiers de réserve de la Marine américaine qui a eu lieu à New-York. Mlle Ryan, est la fille de M. et Mme Frank-J. Ryan de Cleveland, Ohio.**

### Et la vie continue



**Ayant purgé 18 mois de prison pour le meurtre de John Lester Mee, à bord du yacht de ce dernier, au large de la Havane, Satirz. (Patricia SCHMIDT) est retournée à sa profession de danseuse. On la voit ici achevant de se parer dans un costume oriental pour paraître dans un club de nuit du Kentucky.**

## L'HORAIRE DU FILM

**LOEW'S** — "The Paradise Case" Gregory Peck, Valli, Ann Tod: 10.000, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.

**PALACE** — "Apartment For Peggy", Jeanne Craine, William Holden: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

**CAPITOL**—"The Velvet Touch", Rosalind Russell, Leo Genn, Sydney Greenstreet: 10.10, 12.30, 2.50 5.10, 7.30, 9.50.

**PRINCESS** — "Rachel And The Stranger", Loretta Young, Robert Mitchum, William Holden: 10.10, 12.30, 2.50, 5.05, 7.25, 9.45.

**IMPERIAL** — "The Search", en 2ème semaine, Aline McMahon, Montgomery Clift: 11.30, 2.55, 6.15, 9.40. "Close Up": 10.00, 1.20, 4.40, 8.05.

of Robin Hood", Errol Flynn, Oli-

**ORPHEUM** — "The Adventures via de Havilland: 11.25, 2.55, 6.20, 9.50; "Jezebel", 9.50, 1.15, 4.40, 8.10.

**SAIN-DENIS** — "L'ange de la nuit", 12.00, 2.25, 6.35, 10.00. "Madame et le mort", 1.30, 5.00, 8.20.

**CHAMPLAIN** — "M. Vincent", 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.40. Dernière représentation, 9.10.

## Mérite scolaire

Mlle Stella Laperle, institutrice, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'intermédiaire de M. l'inspecteur J.-A. Lefrançois, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement à l'école No 9 à Chambly-Bassin.


CAPITOL
A L'AFFICHE
ROSALIND RUSSELL
dans
"The Velvet Touch"

IMPERIAL
2e SEMAINE
"THE SEARCH"
avec
Montgomery Clift • Aline MacMahon
— Aussi —
"CLOSE-UP"

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"THE ADVENTURES OF ROBIN HOOD"
dans
Aussi BETTE DAVIS dans
"JEZEBEL"

PRINCESS
A L'AFFICHE
Loretta YOUNG • William HOLDEN
dans
"Rachel and the Stranger"

LOEWS
A L'AFFICHE
"The Paradine Case"
avec Gregory PECK • Ann TODD

PALACE
A L'AFFICHE
Jean CRAIN • William HOLDEN
dans
"Apartment for Peggy"
en couleurs

ST-DENIS
"L'Ange de la Nuit"
— Aussi —
"Madame et le Mort"

GAYETY
Une beauté
ANN PALMER
8 autres bons numéros

3e SEMAINE
PIERRE FRESNAY dans
"MONSIEUR VINCENT"
CHAMPLAIN
Ste-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

DANSE
CE SOIR
ET TOUTES LES FINS DE SEMAINES
RAY DAWE
ET SON ORCHESTRE
MARGO SCOTT
CHANTEUSE
PALAIS D'OR
rue STANLEY — MA. 6766
On n'y vend pas de liqueurs alcooliques. On y danse seulement.

# "Propos anarchistes et révolutionnaires"

## Réponse de M. Duplessis à M. Guindon.-- La pension aux bons professeurs

**QUEBEC, 12 — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province commentant la récente assemblée de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, a qualifié d' "anarchistes et de révolutionnaires", certains des propos que M. Léo Guindon, président de l'Alliance, tint alors que les membres de l'Alliance s'étaient assemblés au Plateau pour discuter de leurs affaires notamment de leur contrat de travail pour 1948-49.**

### RESPECT DES LOIS

"Le respect des lois et de l'autorité est l'attribut fondamental et essentiel des bons professeurs, a dit M. Duplessis aux journalistes, et comme le salaire et la pension doivent être payés à de bons professeurs, la conclusion s'impose. Il est évident que nous ne pouvons pas, en conscience encourager le désordre et l'anarchie".

M. Duplessis venait de faire une brève déclaration aux courriéristes parlementaires sur le caucus de l'Union Nationale. Quand on lui demanda: "Est-il vrai que vous avez fait venir à Québec le président J. Eugène Simard, de la Commission des écoles catholiques de Montréal et qu'il a obtenu une bonne nouvelle pour les instituteurs et les institutrices de Montréal?

M. Duplessis a répondu: "Je n'ai pas demandé à M. Simard de venir à Québec parce que je n'ai pas assez d'ouvrage. Il est venu rencontrer la Commission municipale et je l'ai reçu comme j'ai reçu le président de la Commission des Liqueurs M. Rivard, un représentant de la Commission d'industrie laitière et d'autres.

### DECLARATIONS

"On a attiré mon attention sur les déclarations qu'auraient faites M. Guindon, de continuer le premier ministre; le président de l'Alliance aurait dit: "C'est $3,500 et $2,500 que nous voulons pour 1948-49 et nous le voulons envers et contre tous. Par les moyens légaux et les autres y compris la grève si nécessaire".

### "MENTALITE REVOLUTIONNAIRE"

"J'ai beaucoup d'hésitation", reprend M. Duplessis, "à croire que ces déclarations ont été faites par le président de l'Alliance des professeurs. Car elles démontrent une mentalité révolutionnaire, très difficile à expliquer chez un professeur catholique. Parmi les qualités d'un bon professeur, il y a le respect des lois et de l'autorité et l'exemple à ses élèves du respect des lois et de l'autorité.

"Il est inconcevable", poursuit le premier ministre, "qu'un professeur ou un président de l'organisation des professeurs déclare qu'on obtiendra des augmentations de salaires par des moyens légaux, les autres et la grève si nécessaire. Les élèves ont droit de compter que leurs professeurs leur enseigneront par l'exemple, le respect des lois et de l'autorité. Une société dans laquelle les professeurs prêchent le désordre et le mépris des lois serait vouée à l'anarchie et les élèves y recevraient une formation incompatible avec nos saines traditions et absolument injustifiable.

### PARALYSIE DE L'ENSEIGNEMENT

"Il est souverainement malheureux, ajoute M. Duplessis, qu'après avoir parlé de grève, les professeurs se serviraient des congés donnés pour tout autre fin afin de pouvoir paralyser le fonctionnement des écoles et l'enseignement. Si M. Guindon a fait ces déclarations, je le regrette infiniment pour lui et la cause qu'il prétend défendre. S'il ne les a pas faites, son devoir est de rétablir les faits et de répudier carrément les déclarations qu'on lui prête. Le gouvernement sera toujours heureux de discuter et transiger avec des hommes respectueux des lois. Autrement, ce ne serait pas de la coopération mais de la complicité et le gouvernement ne serait pas compétent.

### UN PROBLEME SERIEUX

"Le problème scolaire dont nous avons hérité", dit le premier ministre, "est des plus sérieux. En 1944, la plupart des commissions scolaires, en particulier celle de Montréal, étaient aux portes de la banqueroute. De 1936 à 1939, c'est nous qui avons rétabli les augmentations de salaires statuaires de la commission scolaire catholique de Montréal. La décision du gouvernement a assuré aux professeurs une somme de $800,000. En 1945, nous avons réalisé d'autres améliorations en faveur des professeurs.

De plus, nous avons assumé le paiement total des dettes de la Commission de Montréal se chiffrant à plus de 42 millions. Le fonds d'amortissement et les intérêts représentaient une charge de 3 millions dont la Commission a été libéré. Les professeurs ont reçu $600,000 d'un comité d'arbitrage et le gouvernement paie un demi-million par an au fonds de pension des professeurs.

### DEFICIT DE 2 MILLIONS

"A Montréal", poursuit le premier ministre, "les écoles sont négligées et de nombreuses réparations urgentes aux écoles sont nécessaires. La Commission n'a pas un sou à l'heure actuelle pour pourvoir à cela. A la fin de l'année, la Commission aura un déficit de 2 millions, provenant en quasi totalité des augmentations de salaires données aux professeurs sous l'Union Nationale. Nous sommes prêts et toujours heureux de réaliser toutes les améliorations possibles en faveur de ceux qui respectent les lois et l'autorité.

"Tous les esprits de bonne foi", déclare M. Duplessis, "admettront qu'il manquerait gravement à son devoir, le gouvernement qui chanterait devant des méthodes illégales et des procédés révolutionnaires intolérables. Ce n'est pas notre politique. Ce n'est pas notre habitude. Les augmentations très substantielles obtenues par les professeurs de Montréal établissent nos bonnes dispositions à leur égard. Il ne s'agit pas d'une entreprise privée, mais d'une entreprise publique dont les revenus proviennent non pas de profits mais d'impôts payés par les contribuables. Avec la meilleure volonté du monde, il est impossible de réaliser toutes les améliorations et parmi celles-ci, les professeurs de Montréal ont bénéficié d'une large part. En assumant les dettes des commissions, nous avons assuré aux professeurs la stabilité dont la banqueroute les aurait privés.

### QUESTION DE PRINCIPE

"Bref", conclut M. Duplessis, "nous sommes prêts à faire tout notre possible pourvu que les professeurs donnent l'exemple du respect des lois et de l'autorité. Il y a au dessus de cette affaire une question de principe fondamental. Comme gouvernement, nous manquerions à notre devoir si nous contenancions une illégalité, surtout dans le domaine de l'enseignement. Tout le monde a droit de demander des augmentations de salaires mais à part ce droit, il y a le droit de ceux qui paient, le droit des enfants. Je ne laisserai pas établir l'anarchie dans la province de Québec par qui que ce soit. Ce qui est odieux, c'est que la commission scolaire accorde des congés généreux et que l'on parle de se servir de ces congés. Pas de progrès dans l'anarchie, pas de prospérité dans la révolution. Je suis convaincu que l'immense majorité des professeurs ne partage pas les opinions émises dans les déclarations regrettables que j'ai mentionnées".

---

Réunion de la SAJB—Section Côte-Cherrier: Assemblée régulière vendredi le 12 novembre, en la salle de la F.N.S.J.B., 853 est, rue Sherbrooke, (angle St-André), à 8 heures 15 p.m. précises.

# LES SECRETS DU SUCCÈS

*par Elmer WHEELER*



**Le baron Rothschild a été reconnu comme un des grands génies financiers de tous les temps. On a même dit que c'était son argent qui avait sauvé l'Angleterre de la faillite et de la défaite à l'époque de Napoléon.**

Ses 17 règles pour le succès sont aussi pratiques et applicables aujourd'hui qu'à l'époque où il les écrivit:

1—Examiner avec soin chaque détail d'une affaire.
2—Etre prompt.
3—Prendre le temps de considérer puis de décider rapidement.
4—Oser aller de l'avant.
5—Supporter ses ennuis avec patience.
6—Conserver son intégrité comme une chose sacrée.
7—Ne jamais mentir en affaires.
8—Ne pas faire de connaissances inutiles.
9—Ne jamais essayer de paraître plus que ce que l'on est.
10—Payer ses dettes rapidement.
11—Apprendre comment risquer son argent au bon moment.
12—Eviter les boissons alcooliques.
13—Bien employer son temps.
14—Ne pas se fier à la chance.
15—Etre poli pour tout le monde.
16—Ne jamais se décourager.
17—Travailler fort et ainsi on réussit.

Comparez votre façon d'agir aux 17 règles par Rosthschild et vous verrez peut-être où sont vos faiblesses, si vous n'obtenez pas encore le succès que vous voudriez avoir.

# La drogue qui vient d'Orient

TORONTO, 12 — (P.C.) — Deux jeunes filles de Vancouver, arrêtées dans un hôtel de Toronto, ont été accusées de possession illégale de narcotiques. La police dit avoir trouvé Arlène Lasalle, 23 ans, et Brenda Lasalle, 21 ans, en possession d'héroïne et d'instruments utilisés dans le commerce des drogues.

Dix personnes de l'ouest du Canada ont été arrêtées pour des offenses analogues au cours des six dernières semaines. La police croit qu'il existe un exode de colporteurs de drogues, vers l'est, depuis que les juges de la Colombie-Britannique imposent de lourdes pénalités.

# DÉMISSION DE SOPHOULIS

ATHENES, 12. (P.A.) — Le premier ministre grec Thémistocles Sophoulis a présenté aujourd'hui au roi Paul, la démission de son gouvernement. Le souverain l'a acceptée.

Le premier ministre démissionnaire déclara que le roi convoquera le ministre des Affaires étrangères, Constantin Tsaldaris, chef du parti populiste (de droite) au Palais royal, pour délibérer sur la crise ministérielle, avant d'inviter tout chef de groupe à former un nouveau gouvernement. La coalition Sophoulis, groupant populistes et libéraux, était au pouvoir depuis le 7 septembre 1947.





LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses
*Achetez la boite métallique d'une ½ livre . . . elle est économique*


# "ARSÈNE LUPIN" contre Herlock Sholmès

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC

Illustrations de GEORGES BOURDIN



Peu de jours après, le 27 mars, au 134 de l'avenue Henri-Martin, le vieux général baron d'Hautrec somnolait avant de monter dans sa chambre.

Il occupait depuis quelques mois cet hôtel particulier qui lui venait de son frère. Sa demoiselle de compagnie, Antoinette Bréhat, lui faisait la lecture.

Elle avait été engagée 12 jours auparavant sur la foi d'excellents certificats, par la soeur Auguste, qui présentement bassinait le lit et préparait la veilleuse.

Son travail terminé, soeur Auguste prit congé d'Antoinette en lui rappelant qu'elle était seule ce soir dans l'hôtel avec Charles, le valet de chambre.

Au bout d'un instant, Charles vint prendre les ordres. Le baron, réveillé, ordonna au valet de vérifier si la sonnerie électrique de sa chambre fonctionnait bien.

Charles ferma soigneusement tous les volets du rez-de-chaussée, poussa le verrou de la cuisine et accrocha d'un battant à l'autre de la porte la chaine.

# Le Canadien bat Chicago 4-1 dans une joute mouvementée

(par Phil SEGUIN)

**Les Canadiens et les Black Hawks de Chicago ont célébré l'Armistice hier soir au Forum en se disputant une petite "guerre", au cours de laquelle une foule de 11,000 spectateurs a vu de tout, mais fort peu de hockey. Les Canadiens l'ont finalement emporté 4-1, mais la partie a été gâtée par de nombreuses interruptions causées par des décisions stupides de l'arbitre Butch Keeling, quelques escarmouches entre les joueurs et une bagarre entre quelques spectateurs et les joueurs des Black Hawks dans la troisième période.**

Le trio Reay-Carveth-Dussault a conduit l'attaque des Canadiens une autre fois, comptant trois des quatre buts du club local. Carveth s'est assuré les honneurs individuels avec deux buts, le premier et le dernier des siens, en plus d'une assistance. Normand Dussault a compté une fois et Billy Reay a obtenu une paire d'assists. L'autre point a été compté par Howie Riopelle. Doug Harvey, qui a joué une excellente partie à la défense, a aussi brillé à l'attaque, obtenant deux assists.

Bill Durnan paraissait en voie de réussir son quatrième blanchissage de la saison lorsque Adam Brown a réussi à éviter cette humiliation aux Black Hawks, cinq minutes et demie avant la fin de la partie.

Grâce à cette victoire, les Canadiens sont demeurés sur un pied d'égalité avec les Bruins de Boston en deuxième place du classement, et ils ne sont plus qu'à deux points des Red Wings de Détroit, qui ont été battus hier soir à Boston.



Joe CARVETH

### KEELING MANQUE D'AUTORITE

Le manque d'autorité de Keeling a été la cause des scènes disgracieuses qui se sont déroulées au cours de la soirée. Au milieu de la première période, Doug McCaig a été coupé au menton par un coup de coude de Howie Riopelle, et il a répliqué avec un coup de bâton.

Keeling n'avait pas vu l'infraction de Riopelle, apparemment, et McCaig a été le seul puni, ce qui a soulevé l'ire des Black Hawks. Quatre minutes plus tard, un coup de bâton de Glen Harmon à l'estomac de Doug. Bentley a mis celui-ci hors de combat temporairement, et, quoique Harmon ait été puni, l'incident n'a servi qu'à augmenter la colère des Hawks.

Bentley ne faisait peut-être que du "chiqué", cependant, car il s'est relevé aussitôt que Harmon eut été puni et il est resté sur la glace. Doug. a été hué copieusement par les amateurs à chacun de ses mouvements, le reste de la partie.

Les Canadiens ont profité d'une punition à BillGadsby pour prendre les devants, deux minutes avant la fin de la période. Joe Carveth, qui était posté devant le filet, a fait dévier une passe de Reay derrière Jim Henry, qui n'a eu aucune chance d'éviter le but.

### DEUX POINTS ANNULES

Les Hawks ont protesté de nouveau à la fin de la période lorsqu'ils ont compté un point qui n'a pas été alloué, la lumière verte s'étant allumée au moment où la rondelle pénétrait dans le filet. Plusieurs spectateurs, qui étaient assis à cette extrémité de la patinoire, ont donné raison aux Hawks, disant que la rondelle avait pénétré dans le filet avant que la lumière verte ne s'allume, mais Keeling a refusé d'allouer le but.

Les Hawks voyaient rouge lorsqu'ils sont revenus sur la glace pour la deuxième période, et pendant tout l'engagement, ils ont cherché à faire passer leur mauvaise humeur sur le dos des Canadiens. Ceux-ci ont répliqué de la même façon, et plusieurs fois, la partie a failli dégénérer en bagarre générale.

Doug Bentley a compté un autre point qui n'a pas été alloué, dans cette période, mais cette fois les Hawks n'ont pas protesté, puisque l'arbitre avait sifflé un hors-jeu quelques secondes avant le lancer de Bentley.

Les joueurs des deux côtés s'en sont tenus au hockey pendant quelque temps au début de la troisième période, mais, après cinq minutes, Riopelle et Ralph Nattrass ont échangé des coups de bâton, et tous deux ont été punis.

Ils étaient à peine revenus sur la glace lorsque Bentley s'est attaqué à Elmer Lach. Celui-ci s'est éloigné, mais Bill Gadsby l'a pris à partie, et un autre combat s'est déroulé. Après avoir calmé les combattants, Keeling a imposé des majeures à Gadsby et Bentley et une double majeure à Lach, ce qui signifie qu'Elmer a attrapé automatiquement en même temps une punition de mauvaise conduite de 10 minutes.

Les trois joueurs étaient à peine installés sur le banc des punitions lorsque Gadsby et un spectateur ont échangé des réparties acerbes. En un rien de temps, plusieurs spectateurs étaient aux prises avec Gadsby et Bentley. Le banc du Chicago s'est vidé rapidement, tous les joueurs des Hawks traversant la patinoire pour aller à l'aide de leurs deux copains.

### BOUCHARD EST BLESSE

Emile Bouchard, qui s'était tordu un muscle de la cuisse gauche dans la deuxième période, et qui était allé enlever son uniforme, est entré dans la mêlée, qui a duré plusieurs minutes. Finalement, un groupe de constables et de placiers ont réussi à rétablir l'ordre.

Les Canadiens ont profité de leur avantage numérique de cinq minutes pour compter trois fois en un peu plus de minutes et s'assurer la victoire. Dussault a réussi le premier but, lançant un boulet à la Chuck Conacher dans le coin du filet, après avoir reçu la rondelle de Reay, à 30 pieds des buts.

Une minute plus tard, Riopelle a reçu une passe parfaite de Harvey, et, après avoir fait sortir Henry des buts, il a glissé le caoutchouc dans le filet. Carveth a ensuite compté son deuxième but avec l'aide de Kenny Reardon.

Les Hawks se sont trouvés avec l'avantage d'un joueur, au retour de Gadsby et Bentley, et c'est pendant ce temps que Brown a compté, après une série de passes avec Roy Conacher et Gaye Stewart. Le lancer de Brown était le premier des Hawks sur les buts des Canadiens dans cette période, et, après cela, Durnan n'a eu qu'un coup à bloquer avant la fin des hostilités.

Bouchard n'a pas été blessé gravement, et Dick Irvin espère qu'il pourra jouer en fin de semaine à New-York et Boston. Après l'accident à Butch, Reardon, Harmon et Harvey se sont partagé la besogne à la défense, et tous trois étaient épuisés à la fin de la partie.

Durnan a devancé Harry Lumley de Détroit dans la lutte pour le trophée Vézina...Bill a alloué 14 buts en 9 parties, et Lumley 16 en 10 joutes...Henry a réussi 17 arrêts au cours de la soirée hier, et Durnan a écarté 15 lancers.

### ALIGNEMENTS

CHICAGO—Buts: Henry; défenses: Gadsby et Nattrass; centre: Bentley; ailes: R. Conacher et Mosienko. Subs: Goldham, Bodnar, Hamill, Guidolin, Prystai et Brown.

CANADIENS—Buts: Durnan; défenses: Reardon et Bouchard; centre: Lach; ailes: Richard et Robertson. Subs.: Riopelle, Carveth, Harvey, Harmon, Filion, Chamberlain, Reay, Dorohoy, Mosdell et Dussault.

Arbitre: Butch Keeling; juges des lignes: Sam Babcock et Sibby Mundey.

### SOMMAIRE

**Première période**

1—Canadiens: Carveth (Reay et Harvey) ..... 18.15
Pun.: Lach (2), McCaig (2), Harmon et Gadsby.

**Deuxième période**

Aucun point.
Pun.: Harvey, Gadsby et Stewart.

**Troisième période**

2—Canadiens: Dussault (Reay et Carveth) ..... 11.46
3—Canadiens: Riopelle (Harvey) ..... 12.44
4—Canadiens: Carveth (Reardon) ..... 13.50
5—Chicago: Brown (Stewart et R. Conacher) .. 14.33
Pun.: Nattrass, Riopelle, Lach (2 majeures), Gadsby (majeure) et Bentley (majeure), Lach (10 min. mauvaise conduite).

## LE HOCKEY d'un coup d'oeil

**HIER**

**Ligue Nationale**

Canadiens 4, Chicago 1.
Boston 4, Détroit 1.

**Ligue Américaine**

Providence 6 Indianapolis 4.

**Ligue Québec Senior**

Royal 3, Shawinigan 0.
Sherbrooke 4, Québec 0.

**Ligue Québec Junior**

Québec 4, Royal 1.

**AUJOURD'HUI**

**Ligue Nationale**

Pittsburgh à Washington.

**Ligue de l'Est du Canada**

Northern-El. à Cranes.
Hydro-Québec à Canadair.

**CLASSEMENT**

**Ligue Nationale**

| | J. | G. | P. | N. | P. | C. | P. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Détroit | 10 | 6 | 3 | 1 | 28 | 16 | 13 |
| Boston | 8 | 5 | 2 | 1 | 31 | 19 | 11 |
| Canadiens | 9 | 4 | 2 | 3 | 26 | 17 | 11 |
| Toronto | 8 | 3 | 4 | 1 | 17 | 20 | 7 |
| Rangers | 8 | 2 | 4 | 2 | 15 | 25 | 6 |
| Chicago | 9 | 2 | 7 | 0 | 18 | 41 | 4 |

**Ligue Américaine**
(Division Est)

| | J. | G. | P. | N. | P. | C. | P. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Providence | 13 | 9 | 4 | 0 | 65 | 36 | 18 |
| New-Haven | 15 | 4 | 9 | 2 | 51 | 77 | 10 |
| Hershey | 10 | 5 | 4 | 1 | 35 | 29 | 11 |
| Springfield | 15 | 5 | 10 | 0 | 43 | 56 | 10 |
| Philadelphie | 13 | 3 | 9 | 1 | 33 | 74 | 7 |
| Washington | 14 | 3 | 10 | 1 | 27 | 62 | 7 |

(Division Ouest)

| | J. | G. | P. | N. | P. | C. | P. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| St-Louis | 15 | 8 | 3 | 4 | 53 | 33 | 20 |
| Pittsburgh | 13 | 8 | 3 | 2 | 53 | 30 | 18 |
| Indianapolis | 12 | 7 | 3 | 2 | 41 | 28 | 16 |
| Buffalo | 14 | 7 | 6 | 1 | 52 | 41 | 15 |
| Cleveland | 12 | 6 | 4 | 2 | 50 | 39 | 14 |

**Ligue Senior**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Royal | 15 | 11 | 3 | 1 | 66 | 32 | 23 |
| Sherbrooke | 10 | 9 | 1 | 0 | 52 | 25 | 18 |
| Valleyfield | 15 | 8 | 7 | 0 | 85 | 68 | 16 |
| Québec | 14 | 5 | 6 | 3 | 43 | 51 | 13 |
| Ottawa | 10 | 5 | 4 | 1 | 57 | 38 | 11 |
| Shawinigan | 16 | 4 | 12 | 0 | 46 | 79 | 8 |
| New-York | 13 | 3 | 10 | 0 | 51 | 68 | 8 |
| Boston | 11 | 2 | 8 | 1 | 37 | 86 | 5 |

**Ligue Québec Junior**
**(Division Nord)**

| | J. | G. | P. | N. | P. | C. | P. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Royal | 10 | 8 | 2 | 0 | 51 | 28 | 16 |
| T.-Rivières | 12 | 6 | 5 | 1 | 50 | 44 | 13 |
| Valleyfield | 13 | 3 | 10 | 0 | 25 | 72 | 6 |
| Canadiens | 10 | 3 | 7 | 0 | 24 | 33 | 6 |
| Leafs de V. | 9 | 0 | 9 | 0 | 15 | 72 | 0 |

**(Division Sud)**

| | J. | G. | P. | N. | P. | C. | P. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Québec | 13 | 12 | 0 | 1 | 67 | 22 | 25 |
| St-Hyacinthe | 11 | 7 | 3 | 1 | 62 | 25 | 15 |
| National | 11 | 6 | 5 | 0 | 67 | 38 | 12 |
| Victoriaville | 10 | 5 | 5 | 0 | 34 | 41 | 10 |
| Cyclones | 11 | 3 | 7 | 1 | 22 | 41 | 7 |

# Boston gagne du terrain en battant les Wings 4-1

**BOSTON, 12. (P.A.) — Les Bruins de Boston ont défait les Red Wings de Détroit 4-1 ici hier soir dans une joute rude au possible. Cette partie devait être disputée mercredi, mais elle avait été remise à cause de la brume dans le Garden.**

Trois combats de boxe ont éclaté au cours de la joute, et les Red Wings Ted Lindsay et Gordie Howe ont dû abandonner la partie à la suite d'accidents.

Lindsay s'est tordu une cheville dans la première période, et Howe a quitté la patinoire en boitant, après avoir été blessé au genou droit au début du troisième engagement.

L'arbitre Bill Chadwick a imposé 16 punitions, dont cinq majeures, au cours de la partie.

Neuf punitions ont été infligées dans la première période, au cours de laquelle personne n'a pu compter. Deux combats de boxe se sont déroulés, d'abord entre Howe et Moe Henderson, et puis entre Pat Egan et Max McNab.

Les Bruins ont pris les devants au milieu de la deuxième période lorsque Woody Dumart a déjoué Harry Lumly, et Kenny Smith a porté le compte à 2-0, quatre minutes plus tard.

Dans la troisième période, Milt Schmidt et Ed Sandford ont compté tour à tour pour les Bruins, à 26 secondes d'intervalle, et les Wings n'ont évité le blanchissage que 36 secondes avant la fin du match, lorsque Sid Abel a pris Frankie Brimsek en défaut au cours d'une mêlée.

George Gee et Fernie Flamon se sont disputé un combat de boxe au cours de cet engagement, et chacun a été puni pour cinq minutes. Le total de quatre buts des Bruins est le plus élevé réussi contre Lumley cette saison.

Grâce à cette victoire, les Bruins se sont approchés à deux points seulement de la première place, et ils demeurent sur un pied d'égalité avec les Canadiens, qui ont battu Chicago à Montréal hier soir.

**Première période**

Aucun point.
Punitions: Reise (2), Howe (5 min.), Henderson (5 min.), McNab (2), Egan (1 mineure et 1 de 5 min.), et Smith.

**Deuxième période**

1—Boston: Dumart (Egan, Peters) ..... 9.45
2—Boston: Smith (Ronty) .. 13.39
Punitions: Howe et Peters.

**Troisième période**

3—Boston: Schmidt (Dumart, Peters) ..... 7.20
4—Boston: Sandford (Warwick, Henderson) . 7.46
5—Détroit: Abel (McFadden) 19.24
Punitions: Flaman (5 min.), Gee (1 mineure, 1 majeure, 5 min.), Henderson et Egan.

# Les Citadelles triomphent encore et égalent un record

**QUEBEC, 12. — Les Citadelles de Québec ont égalé le record de 13 parties sans défaite établi par le National l'an dernier alors qu'ils ont triomphé du Royal de Montréal par le score de 4 à 1 ici hier soir dans la seule joute au programme dans la ligue Québec Junior.**

Dubeau a dirigé l'offensive de son club hier avec trois buts tandis que Simard et Groleau ont compté une fois chacun. Neil Langill a évité le blanchissage au club local.

Le Royal n'a été défait que deux fois depuis le début de la saison et il a subi ces deux défaites contre les Citadelles. Le Royal a perdu le premier duel entre ces deux clubs par le score de 2 à 1 il y a environ un mois.

**Première période**

1—Québec: Simard (Lagacé, Groleau) ..... 8.51
Punitions: Hershfield et Fragiskos.

**Deuxième période**

2—Québec: Groleau ..... 10.22
Punitions: Benoit, Manastersky (2), Duguer et Knutson.

**Troisième période**

3—Québec: Dubeau (Groleau) ..... 5.35
4—Québec: Dubeau (Houle, Duguer) ..... .03
5—Royal: Langill (Armstrong) ..... 18.59
Punitions: Larocque, Burchell, Martin, Manastersky, Simard, Laliberté et Moore.

## Assemblée à Ahuntsic

Une assemblée sera tenue à la salle municipale de Ahuntsic lundi soir dans le but d'organiser les ligues de hockey pour la saison 1948-49. Cette année, la ville de Montréal fait partie de tous les groupes de la Q.A.H.A. La section Ahuntsic comprend les limites de Crémazie St-Alphonse, et vers le nord jusqu'au boulevard Gouin et de Cartierville à Montréal-Nord. Inf.: Rosie Ménard, DU: 2305.

## Les compteurs

| | B. | A. | P. |
|---|---|---|---|
| Warwick, Boston | 6 | 7 | 13 |
| Sandford, Boston | 6 | 6 | 12 |
| Babando, Boston | 5 | 5 | 10 |
| Reay, Canadiens | 2 | 8 | 10 |
| Carveth, Canadiens | 4 | 5 | 9 |
| D. Bentley, Chicago | 4 | 5 | 9 |
| Lindsay, Détroit | 6 | 2 | 8 |
| Kennedy, Toronto | 4 | 4 | 8 |
| R. Conacher, Chicago | 3 | 5 | 8 |

# Providence gagne à Indianapolis

INDIANAPOLIS, 12. (P.A.)—Les Reds de Providence ont augmenté leur avance en tête de la section est de la ligue Américaine en battant les Capitals d'Indianapolis 6-4 ici hier soir devant 6,000 spectateurs.

Cliff Simpson a compté trois buts pour les Capitals, mais ceci n'a pas suffi pour faire tourner le courant. Pat Lundy a obtenu l'autre but.

Jack Stoddard, Chuck Scherza, Harvey Fraser, Jackie Hamilton, Johnny Chad et Roger Bédard ont compté les points des vainqueurs.

PROVIDENCE— Buts: Bennett; défenses: Michaluk, Summers, centre: Hamilton; ailes: Chad, McGill. Subs.: Reardon, Stanley, Arcand, Fraser, aplante, Liscombe, Bédard, Scherza, Kapusta, Stoddard.

INDIANAPOLIS—Buts: Sawchuk; défenses: Nicholson, Fogolin; centre: Simpson; ailes: Bruneteau, Podolsky. Subs.: Collong, Dewsbury, Wolt, Lundy, Morrison, Lund, Reid, Glover, Mackay, Sclisizzi.

**Première période**

1—Indianapolis: Simpson (Bruneteau) ..... 1.45
2—Providence: Stoddard (Laplante, Kapusta) .. 11.48
3—Providence: Scherza (Chad) ..... 18.02
Pun.: Hamilton (mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite).

**Deuxième période**

4—Providence: Fraser (Bédard) ..... 11.49
5—Indianapolis: Simpson . 12.29
6—Indianapolis: Simpson (Nicholson, Podolsky) .. 13.36
7—Indianapolis: Lund (Fogolin) ..... 17.51
Pun.: Stanley, Lund, (mineure, majeure), Michaluk (majeure).

**Troisième période**

8—Providence: Hamilton (Bédard, McGill) ..... 4.15
9—Providence: Chad (McGill) ..... 5.51
10—Providence: Bédard (Stanley, Fraser) ..... 14.12
Aucune punition.

# Royal blanchit Shawinigan; 9e gain consécutif du Sherbrooke

**SHAWINIGAN FALLS, 12. — Le Royal de Montréal a conservé son avance en première position dans la ligue Québec Senior, hier soir, en blanchissant les Cataractes de Shawinigan Falls, 3 à 0, pour ainsi gâter les débuts de Léo Lamoureux comme coach du club de la ville de l'électricité.**

C'était la onzième défaite consécutive des Cataractes, dont le coach Red McKenzie a démissionné il y a deux jours pour être remplacé par Lamoureux.

Gerry McNeill a affiché une brillante tenue dans les filets des vainqueurs puor réussir son troisième blanchissage de la saison.

Le trio Morin-Pépin-Morrison a dirigé l'offensive des vainqueurs en comptant ses trois points, Morin a obtenu trois assists, Pépin un



GERRY McNEIL
(Faire suivre sommaire Seniors)

but et deux assists et Morrison deux assists. Dugger McNeil, joueur de défense, a aidé à cette ligne à compter le premier but de la partie.

Les Cataractes étaient privés des services de leur centre-étoile Jack Carthy, qui a subi une fracture à la cheville dans la partie de mercredi soir contre les As de Québec.

**Première période**

Aucun point.
Punition: Steele.

**Deuxième période**

1—Royal: Morrison (Morin, Pépin) ..... 11.37
Punitions: Lépine, Webster, Steele, Denis et Mayer.

**Troisième période**

2—Royal: McNeil (Morin, Pépin) ..... 3.21
3—Royal: Pépin (Morrison, Morin) ..... 4.14
Punition: Denis.

**AUTRE VICTOIRE DU SHERBROOKE**

**SHERBROOKE. —** Le St-François de Sherbrooke a remporté sa 9e victoire consécutive en triomphant des As de Québec, 4 à 0, devant une foule de 5,000 personnes.

Les joueurs du Sherbrooke ont déclassé leurs rivaux durant toute la partie, mais le gardien de buts Paul Leclerc a quand même affiché une belle tenue pour réussir son deuxième blanchissage de la saison.

Le club Sherbrooke n'a subi qu'une défaite cette saison, contre le Royal, au score de 2 à 1, dans la période supplémentaire de la joute d'ouverture.

Les honneurs du Sherbrooke à l'offensive ont été bien partagés. Gilles Dubé, Armand Bourdon, Tony Demers et Cliff Goupille ont été les compteurs des vainqueurs. Demers a compté son but sur un lancer très difficile et très rapide pendant que Phil Renaud des As purgeait une punition mineure.

**Première période**

1—Sherbrooke: Dubé (H. Carnegie) ..... 7.17
Punitions: Robidas, Scholes, Heindl (2), Labrie, O. Carnegie, Raglan et H. Carnegie (5 minutes.

**Deuxième période**

2—Sherbrooke: Bourdon (Burnett) ..... 10.10
Punitions: Zeidel et Goupille.

**Troisième période**

3—Sherbrooke: Demers (Dubé) ..... 5.10
4—Sherbrooke: Goupille .. 14.03
Punitions: Renaud et eHindl.

## Shawinigan sera privé de Carthy pour 6 semaines

La situation dans le camp des Cataractes de Shawinigan Falls est devenue encore plus critique, hier. En effet, la direction du club a déclaré qu'elle avait perdu les services de son meilleur joueur, l'habile centre, Jack Carthy. Ce dernier, reconnu à juste titre comme l'un des meilleurs joueurs senior du Québec, sera inactif durant une période de six semaines.

Carthy a été blessé à la cheville mercredi dernier, dans la période supplémentaire contre les As de Québec qui remportèrent les honneurs de la partie par 5 à 4. Inutile de dire que la perte de Jack Carthy sera lourde. Depuis le début de la saison, le Shawinigan Falls a subi 11 défaites. Jack Carthy a été le meilleur joueur des Cataractes et si la direction des Cataractes ne réussit pas à trouver du renfort pour combler Carthy durant sa longue absence, la tâche du Shawinigan pour s'assurer une position dans les éliminatoires du circuit Slater sera encore plus difficile.

## Assemblée pour le district nord

Le recrutement des clubs de hockey voulant participer aux activités de la Ligue des terrains de jeux de la Ville de Montréal pour le district Nord est en marche pour la prochaine saison.

Armand Angers moniteur du district Nord convoque pour mercredi le 18 novembre prochain un assemblée de tous les gérants ou représentants de clubs pour les sections "Jeanne-Mance, Jarry, Ste-Thérèse, et Shamrock. Cette assemblée sera tenue au chalet du parc Jarry rue St-Laurent et aura pour but d'expliquer les règlements pour la prochaine saison et de recruter les clubs dans toutes les catégories.

Tous les clubs qui désirent faire partie de la Ligue des terrains de jeux son priés de communiquer, dans le plus bref délai, avec Armand Angers, parc Jarry, CR. 4814 ou LA. 5609.

**NEW-YORK — Angelo Morganti, 145 3-4, New-York, bat aux points Freddie aLtson, 138 1-4, St-Louis (8).**

## LE COIN DES SPORTS



par JEAN-PAUL SARAULT

Bob Léger, l'an dernier des Reds de Trois-Rivières, s'aligne pour le club Seattle cette saison mais il est sujet à un rappel à 24 heures d'avis par les Reds de Providence de la ligue Américaine Léger était considéré comme le meilleur joueur du Trois-Rivières l'an dernier.

**"Bull" Héon, joueur de défense des Reds de Trois-Rivières, ne s'est pas aligné contre le Royal hier pour la bonne raison qu'il a été l'objet d'un accident plutôt bizarre récemment. Héon, qui est très populaire auprès des amateurs des Trois-Rivières, a reçu un coup de patin accidentel à l'oreille, ce qui le tiendra au repos pour une période assez prolongée du fait que cet accident est délicat.**

Bourassa et Hayes sont les piliers des Reds à la défense. Bourassa est considéré par Albert Julien, gérant d'affaires des Reds, comme le meilleur "prospect" du Trois-Rivières et nous partageons son opinion. Julien a ajouté que Bourassa graduera directement avec les Reds de Providence l'an prochain s'il connaît une fructueuse saison cette année. Terry Reardon, gérant du Providence, a une grande admiration pour Bourassa.

**Saindon, l'an dernier des Cyclones de Verdun, fait sensation cette saison avec les Reds de Trois-Rivières. Saindon est sur la liste de réserve des Reds de Providence et c'est pour cette raison qu'Alcide Hébert, gérant des Cyclones l'an dernier, a consenti à laisser partir le joueur qu'il a "découvert" à l'Académie Roussin l'an dernier.**

Perreault, jeune cerbère de 17 ans du Trois-Rivières, a livré un beau duel à Bleau hier et Jack Toupin prédit un bel avenir à son brillant gardien de buts. Quand Robert Bleau a quitté le Canadien il a été offert aux Trois-Rivières, mais Toupin a tellement confiance en Perreault qu'il l'a préféré au cerbère actuel du Royal Junior. Perreault a prouvé au Forum hier soir qu'il avait de l'étoffe.

**Frank Reid a remporté le trophée offert par la ligue Junior au joueur le plus gentilhomme de la ligue l'an dernier et il conservera cet honneur pour une deuxième année consécutive s'il continue. Jusqu'à la semaine dernière Reid avait obtenu six buts et autant d'assists et se classait en cinquième place chez les compteurs de la ligue et premier chez les compteurs des Reds. Ceux qui connaissent Frank devineront qu'il n'a pas encore mérité une punition depuis le début de la saison. On se souvient que l'an dernier il avait mérité une seule punition et cela à la dernière joute de la saison.**

Les Tigres de Victoriaville ont congédié le joueur de défense Yves Massicotte et le cerbère substitut Paul Lacerte en fin de semaine. Massicotte a reçu son congé parce que les Tigres ont fait l'acquisition de Len Shaw des Citadelles de Québec. Quant à Lacerte, il a été renvoyé parce que la direction du Victoriaville a décidé de faire évoluer Minou Gauthier régulièrement. Lacerte, qui vient de Shawinigan, est parti pour le Lac St-Jean et il jouera à cet endroit. Massicotte a pratiqué avec le National Junior B et il s'alignera pour cette équipe. Yves n'est âgé que de 16 ans et Sylvio Mantha a déclaré qu'il se pourrait fort bien qu'il gradue dans la ligue Junior "A" avant les Fêtes. En attendant, Massicotte prendra part à toutes les pratiques du National et à toutes les parties d'exhibition qu'il disputera.

**ICI... ET... LA...**

**Plusieurs joutes des Reds de Trois-Rivières seront radiodiffusées durant la saison tant aux Trois-Rivières qu'à l'étranger... Kenney Biggs l'an dernier des Leafs de Verdun s'aligne pour les Olympiques de Boston cette année... Jean-Paul Lamirande qui s'est aligné pour les Rangers est suspendu par cette équipe depuis l'an dernier pour avoir violé les règlements trop souvent... Miller cerbère du St-Hyacinthe et Minou Gauthier du Victoriaville ont les mêmes manières et ne se jettent sur la glace que très rarement. Miller vient de signer pour les Leafs de Toronto... Béliveau et Jean-Marie Fillion sont les deux meilleurs joueurs du Victoriaville avec Len Shaw... Sylvio Mantha aimerait obtenir Béliveau pour l'aligner avec Geoffrion et Quesnel.**

# Gavilan est favori pour battre Pellone à N.-York

**NEW YORK, 12. — Kid Galivan, aspirant au titre mi-moyen mondial, est favori à 2 à 1 pour l'emporter sur Tony Pellone ce soir dans un combat de dix rondes qui sera disputé au Madison Square Garden de New York. Cette rencontre sera la première d'une série de combats pour déterminer le nouveau champion de la catégorie 147 livres, maintenant que Ray Robinson a abdiqué son titre.**

Lors de sa dernière apparition dans une arène de New-York, Gavilan a perdu la décision aux mains de Ray "Sugar" Robinson au stade des Yankees.

Les deux adversaires de demain sont jeunes. Gavilan est âgé de 22 ans tandis que Pellone a atteint l'âge de 23 ans récemment.

Gavilan est considéré comme un dur cogneur et il est très rapide. Le jeune boxeur cubain a également fait meilleure figure que Pellone contre Ike Williams. Ce sont les raisons pour lesquelles Cavilan est favori pour triompher demain.

Depuis qu'il est devenu professionnel, Pellone a été mis hors de combat seulement une fois tandis que Gavilan n'a jamais subi un tel sort. Ces deux pugilistes ont pris part à environ 50 batailles.

On s'attend à une foule de 10,000 personnes pour le combat de demain et les recettes seraient d'environ $40,000.

## Joe DiMaggio à l'hôpital

BALTIMORE, 12.—Joe DiMaffio, fameux voltigeur des Yankees de New-York, a été admis à l'hôpital John Hopkins pour un examen du talon qui le fait souffrir.

Les officiers de l'hôpital ont déclaré qu'ils ne savaient pas combien de temps DiMaggio passerait à l'hôpital.

DiMaggio se fit enlever une croissance osseuse du talon à la fin de la saison dernière. L'opération fut pratiquée à l'hôpital Hopkins.

## Projet d'une série mondiale dans le hockey

BUFFALO, 12 — L'expansion de la ligue de hockey Américaine et sa participation éventuelle à une "Série Mondiale" avec la ligue Nationale a été envisagée aujourd'hui par Maurice Podoloff, président de la ligue de hockey Américaine.

Portant la parole devant un groupe de journalistes sportifs ici hier, Podoloff fit remarquer que les relations entre les deux ligues de hockey étaient des plus favorables et qu'un enregistrement central pour les deux circuits était présentement en voie d'exécution.

Podoloff déclare que la ligue Américaine commençait à "prouver son importance" et ajouta que la réclamation par le public et la presse pour une série mondiale entre les deux ligues parviendrait éventuellement à cette fin.

Il nomma Fort Wayne, Milwaukee, Baltimore, Rochester et Syracuse comme additions futures à la ligue.

Au point de vue de rivalité entre les villes, Podoloff a dit que le circuit "recevrait à bras ouverts Rochester et Syracuse", ajoutant qu'il en dépendait de l'intérêt des deux villes de démontrer si oui ou non elles désiraient le hockey de la L.H.A. Podoloff déclara qu'au cas où de plus grandes villes décideraient de devenir membres de la L.H.A., ces villes avec de plus petites patinoires quitteraient le circuit afin de former une ligue séparée qui a son tour prendrait de l'importance.

## Louis au repos forcé

LEWISTON, 12 — Joe Louis, champion mondial chez les boxeurs poids lourds, ne remplira pas son engagement, ici ce soir, à cause d'une coupure à un oeil.

Le promoteur Sam Michaels a déclaré que la coupure, suite d'un match d'exhibition contre Johnny Skor de Boston au début de la semaine dernière, fut aggravée lors d'un match contre Bernie Reynolds par la suite. Michaels a ajouté que les médecins du champion lui ont conseillé de prendre un repos d'ici à ce que sa blessure soit complètement guérie.

**PHILADELPHIE— Eddie Giosa, 138, Philadelphie, bat aux points Ike Jenkins, 146, New-York (8).**



**L'équipe de balle-molle de l'American Can Co. a remporté des succès remarquables cette année, gagnant le championnat de sa ligue et les championnats industriels et commercial de Montréal. Le club Canco a gagné 24 parties et annulé une fois, ne subissant qu'une défaite, pendant la saison régulière. Première rangée, de gauche à droite: O. Demers, instructeur; R. Tapin, E. Corbeil, Y. Jolin, J. Daoust, mascotte; R. Fracelais, R. Guay, P. E. Demers, L. Côté. Deuxième rangée: J. P. Pagé, M. Lavoie, E. Larocque, A. Moger, J. Bellefeuille, F. J. Kerr, A. S. Bell, gérant; M. Leslie, Stan Jacob, Ed. Côté, L. Peloquin et A. Côté.**

## QUILLES

### Equipe Daoust-Lalonde

Le plus haut simple de Mlle A. Rousseau, 143, a été dépassé par Mlle I. Dubois, 154.

Mme A. Trudel détient encore le plus haut triple avec 351.

Parmi les hommes, M. Florent Pageau est en tête pour le plus haut simple, 206 et le plus haut triple 477.

Daco et Dalaco blanchissent Arda et Lynn; Grads prend 3 points sur Pionnier tandis que Daoust, Dr Verner et Dixie divisent avec D. Shot, Victoria et Iberville.

Plus hauts scores parmi les femmes: Mlle J. Hubert 115-112-333; Mlle A. Rousseau, 1 47-327; Mlle I. Dubois, 154-314.

Plus hauts scores parmi les hommes: J.-M. Savard, 161-157-450; E. Robert, 146-142-404; F. Pageau, 158-143-396; J.-M. Jacques, 164-330.

Les plus hautes moyennes: F. Pageau 131, G. Chayer 128, A. Gagnon 121, E. Brousseau 119, R. Darche 118. Femmes: Mlle A. Rousseau 104.

### St-Pierre Claver

Rapport hebdomadaire, du 1er novembre 1948.

**Classement**

| | Tot. | J. | G. | P. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Laval ..... | 7,361 | 12 | 10 | 2 | 13 |
| Jogues ..... | 7,447 | 12 | 8 | 4 | 11 |
| Lévis ..... | 7,054 | 12 | 9 | 3 | 11 |
| Maisonneuve . | 6,775 | 12 | 8 | 4 | 10 |
| Montcalm .... | 7,262 | 12 | 7 | 5 | 10 |
| Bourget .... | 6,949 | 12 | 7 | 5 | 9 |
| Garnier ..... | 6,755 | 12 | 7 | 5 | 9 |
| Frontenac .. | 7,486 | 12 | 6 | 6 | 9 |
| Marquette ... | 7,356 | 12 | 6 | 6 | 8 |
| Cartier ..... | 6,836 | 12 | 5 | 7 | 8 |
| Laviolette ... | 7,359 | 12 | 6 | 6 | 7 |
| Colomb ..... | 6,954 | 12 | 4 | 8 | 6 |
| Vaudreuil ... | 6,981 | 12 | 4 | 8 | 5 |
| Brebeuf .... | 6,945 | 12 | 4 | 8 | 5 |
| Papineau .... | 6,949 | 12 | 4 | 8 | 4 |
| Labelle ..... | 6,251 | 12 | 1 | 11 | 2 |

# Alouettes gagnent, 21-19, malgré trois graves bévues

(par Roger MELOCHE)

**Les Alouettes ont pris une avance de deux points dans la finale de deux parties, total des points, pour le championnat du Big Four, en triomphant des Rough Riders d'Ottawa par le score de 21 à 19, hier après-midi, au Stadium. Les Alouettes ont eu un gros avantage dans le jeu et le score n'indique pas ce que fut le match, car les Rough Riders ont compté leurs trois touchés d'une façon chanceuse: deux sur des passes interceptées et l'autre sur une bévue de Joey Pal.**

Les Rough Riders auraient peut-être même remporté la victoire s'ils avaient voulu tenter un placement dans les dernières minutes de jeu alors qu'ils ont transporté le ballon jusqu'à la ligne de cinq verges des Alouettes, mais la ligne de défense des locaux s'est surpassée à ce moment et Herb Trawyck a arrêté le plongeon de Bob Paffrath.

**DUEL GOLAB-WAGNER**

Le merveilleux Virgil Wagner a de nouveau été l'étoile des Alouettes avec deux touchés. Sa performance a cependant été surpassée par Tony Golab qui s'est avéré un excellent opportuniste pour obtenir les trois majeurs des Riders.

Joey Pal a réussi le plus bel exploit individuel du match pour mériter l'autre touché des Alouettes. Au cours d'une course sensationnelle de 18 verges, Joey a évité trois bloqueurs et il en a transporté deux autres suspendus à ses jambes au dessus de la ligne des buts. Le vétéran Ches McCance a été responsable de cinq points avec un placement et deux convertis, tandis que Steve Nemeth a réussi l'autre converti des Alouettes.

Fred Kijek s'est avéré un botteur supérieur à Howie Turner et Tony Golab et ses longs bottés durant tout le match ont valu de longs gains aux Alouettes et les ont sorti souvent d'embarras, tout particulièrement dans le premier quart, alors que le touché initial de Tony Golab a semblé décourager les Alouettes.

**BRONCO REESE VERSATILE**

Une mention spéciale doit aussi être accordée au gros Bronco Reese, qui a joué une partie de géant à l'offensive et sur la défensive. Quand les Alouettes avaient besoin d'une avance de deux ou trois verges pour obtenir un premier essai, c'est le puissant Reese qui transportait le ballon, souvent avec deux ou trois joueurs adversaires sur ses épaules.

Reese a également servi d'appât aux Riders avec ses feintes bien réussies et il attirait les bloqueurs vers lui pendant que Wagner et Cunningham faisaient de longs gains.

**PEU DE PASSES**

Le duel aérien prévu ne s'est pas produit et il y a eu très peu de passes durant la période, après l'interception par Golab dès le premier jeu de la partie. Bruce Coulter et Steve Nemeth ont manqué de précision et deux de leurs passes ont été transformées en touchés par l'opposition, mais il faut dire à leur avantage qu'une passe de Coulter à Wagner a valu le touché décisif.

La plupart des gains ont été réussis en fonçant, Virgil Wagner, Bronco Reese, Joey Pal et Bob Cunningham excellant dans ce domaine pour les Alouettes; Tony Golab et Howie Turner pour les Rough Riders.

**OTTAWA PREND L'AVANCE**

Les Rough Riders ont pris l'avance dès le premier jeu de la partie. Après le botté initial, les Alouettes ont pris possession du ballon et une passe latérale de Coulter a été attrapée au vol par Tony Golab qui a si bien surpris l'équipe de Lew Hayman qu'il a traversé la ligne des buts en marchant. Wilf Tremblay a converti pour porter le score à 6 à 0.

Les Riders ont ajouté un point à ce total peu après sur un botté de Howie Turner alors que Bob Cunningham a été terrassé dans la zone des touchés par Bryan Lynch.

La machine des Alouettes a semblé paralysée durant le reste de premier quart, mais dans le deuxième, Vilgil Wagner a réussi deux premiers essais et Bronco Reese a ensuite transporté le ballon jusqu'à la ligne de 7 verges du Ottawa, d'où Wagner a compté son premier touché sur un jeu surprise autour de l'aile droite des Riders. Reese a fait une feinte magnifique et tous les joueurs se sont lancés sur lui pour laisser un chemin relativement facile à parcourir pour Virgil. Nemeth a converti et l'avance des Riders a été réduite à 7 à 6.

Ottawa a de nouveau repris possession du ballon et il a commencé une marche magnifique vers les buts des Alouettes, Golab et Turner réussissant quatre premiers essais en autant de tentatives, mais un "échappé" recouvert par Red Noël a arrêté les Riders et ce fut au tour des Alouettes de commencer une offensive marquée de beaux efforts de Pal, Wagner et Reese et qui se termina par la belle course de Pal pour un touché, converti par Nemeth, et portant le score à 12 à 7.

**BEVUE DE PAL**

Quelques secondes avant la fin de la demie, Tony Golab a botté de la ligne de 50 verges et le ballon a roulé jusque dans la zone des Alouettes, où Pal, se voyant cerné par Golab, voulut concéder un point en plaçant le ballon par terre, mais Golab s'est lancé sur la balle pour recevoir le crédit d'un touché. D'après les règlements américains, les Riders n'auraient eu qu'un point pour ce jeu, mais les règlements canadiens sont différents et Ottawa a été crédité d'un touché converti par Tremblay, et qui a porté le score à 13 à 12 en faveur des visiteurs.

Un placement de Ches McCance au début de la deuxième demie a porté le score à 15 à 13 pour les Alouettes et un touché de Wagner converti par McCance a valu six autres points et assuré la victoire aux Alouettes. Sur le touché, Wagner a attrapé une belle passe de Coulter pour croiser la ligne après une courte mais excitante course.

Les Alouettes ont commis la bévue de vouloir passer pour augmenter leur avance au lieu de ne pas prendre de chance. Cette stratégie leur a été coûteuse, car Tony Golab a intercepté une passe de Coulter pour parcourir 25 verges pour son troisième touché. Le converti de Tremblay a réduit l'avantage des Als à 21-19 et la partie s'est terminée peu après.

Les Riders se sont montrés menaçants quelques minutes avant la fin et ils ont transporté le ballon jusqu'à la ligne de cinq verges des Alouettes, où la ligne de défense a arrêté leur élan. Si les visiteurs avaient choisi un placement pour tactique, ils auraient peut-être gagné 22 à 21 un match qu'ils auraient véritablement dû perdre par 22 à 2 sans les trois bévues des Alouettes.

**DEUXIEME MATCH DEMAIN**

Le deuxième match sera disputé samedi à Ottawa et le club qui aura compilé le plus haut total de points dans les deux parties sera déclaré champion du Big Four et il rencontrera le vainqueur de la série Tigers de Hamilton-Beaches-Indians de Toronto dans la finale de l'est... Les Tigers sont favoris pour gagner ce détail de 2 dans 3, ayant triomphé dans le premier match, 8 à 0.

D'après les statistiques de la partie, les Rough Riders ont réussi 15 premiers essais et les Alouettes 14, mais Montréal a gagné 254 verges sur terre et Ottawa 233... Sur 10 passes, les Alouettes n'en ont complété que trois, tandis que les Riders en ont complété 2 sur 9... Deux des passes des Alouettes ont été interceptées avec le résultat que l'on connait.

Eric Chipper, le joueur le plus utile du Big Four et le botteur de précision des Riders n'a joué qu'en de rares occasions et Wilf Tremblay l'a remplacé pour les bottés... Les Alouettes étaient privés des services de Steve Chamko et Ralph Webber, deux bons bloqueurs... Herb Trawyck a reçu un trophée comme le meilleur joueur de défense du club. Ce trophée était offert par Joey Richman, une ancienne étoile des Alouettes... Trawyck, Red Noel et Bronco Reese ont été les piliers sur la ligne de défense, tandis que Keith English a également brillé sur la défensive.

**Premier quart**

Ottawa: touché (Golab)
Ottawa: converti (Chipper)
Ottawa: rouge (Turner).

**Deuxième quart**

Alouettes: touché (Wagner)
Alouettes: converti (Nemeth)
Alouettes: touché (Pal)
Alouettes: converti (McCane)

**Troisième quart**

Ottawa: touché (Golab)
Ottawa: converti (Tremblay)
Alouettes: placement (McCane)

**Quatrième quart**

Alouettes: touché (Wagner)
Alouettes: converti (McCane)
Ottawa: touché (Golab)
Ottawa: converti (Tremblay).

## Activités de la Palestre

**RAQUETTE**

C'est vendredi soir, le 12 novembre qu'aura lieu la danse annuelle du club des raquetteurs, le National. Le président M. Léo Lamontagne et la présidente, Mme P. D. Papineau, invitent à cette soirée dansante tous les clubs de l'Union des Raquetteurs de la métropole et leurs amis.

**BALLON AU PANIER**

La Ligue Inter-Collégiale de ballon au panier a ouvert sa saison mardi soir dernier, dans une joute disputée dans le gymnase de la Palestre, entre les équipes Senior du Collège Ste-Marie et du Collège Brébeuf.

La partie fut plutôt lente au début. L'équipe du Collège Ste-Marie prit vite une avance de 9 points, mais au début de la deuxième période, le Brébeuf se rallia et se tint à deux points de son adversaire, grâce aux lancers plus précis de Lussier qui compta alors 14 points. Cependant, l'équipe du Ste-Marie gagna avec une marge de 12; le score étant 39-27.

**SOMMAIRE**

**Ste-Marie (39)** Cyr (16), Dagenais (7), Desjardins, Desroches (4), Chartier, Fleury (6), Gareau, Pilon, Desormeaux (2), Desrochers (4).

**Brébeuf (27)** Lussier (16), Auclair (4), Hamel (5), Baril, St-Aubin (2), Pépin, Villemaire, Sylvestre, Lajeunesse.

L'équipe de ballon panier la plus réputée au monde rencontrera le National dans une partie d'exhibition qui se jouera à la Palestre Nationale, dimanche, le 21 novembre prochain à 2 h. 30.

Les joueurs de cette équipe portent tous une barbe et connaissent une popularité exceptionnelle tant aux Etats-Unis qu'au Mexique et au Canada. Chaque saison la Maison de David joue environ 200 parties d'exhibition, et depuis les cinq dernières années, elle en gagna 1,072 et elle en a perdu 76.

Parmi les joueurs de cette originale équipe mentionnons: Moose Ludka, 7 pieds, 3 pouces, joueur de centre qui est un athlète de 265 livres.

En plus, il y a Bobby Roth, l'excellent bouffon qui a joué pour le club professionnel de Détroit, Michigan. Cette équipe compte encore Tony Hetch, 6 pieds, 6 pouces, ainsi que les deux défenses Mekules et Scott, respectivement de 6 pieds, 3 pouces chacun. Tous ces joueurs ont évolué dans les grands clubs américains et possèdent une haute renommée.

Le public qui assistera à cette partie, à la Palestre, verra à l'oeuvre une des plus puissantes équipes de ballon panier des Etats-Unis qui offre un calibre de jeu insurpassable.

## Louis fera face à Kennedy le 24

KANSAS CITY, 12. — Tom McHugh, promoteur local, a déclaré hier soir que le champion poids lourd de l'univers, Joe Louis, lui avait demandé de ne pas mentionner son combat du 24 novembre prochain ici contre Kurt Kennedy comme un combat d'exhibition.

McHugh a déclaré que Louis avait fait cette demande dans un appel téléphonique demandant que le match soit annoncé comme un combat de quatre rondes, sans décision.

Le promoteur a ajouté que le champion avait laissé entendre qu'aucun de ses adversaires dans ces rencontres de quatre rondes pourrait s'assurer un combat de championnat en affichant une bonne tenue.

Kennedy, natif de Wichita, Kansas, est qualifié par McHugh comme "le meilleur aspirant mi-lourd" produit dans la région depuis longtemps.

Il rencontrera Louis dans un combat de quatre rondes à l'Auditorium municipal.

## Calgary gagne le championnat de l'Ouest en battant Régina

**CALGARY, 12. — Les Stampeders de Calgary ont battu les Rough Riders de Régina par le score de 17 à 6 pour ainsi remporter les honneurs de la série finale de deux parties (total des points) 21-10 et aussi le championnat de l'Ouest du football canadien. Les Stampeders feront maintenant face au champion de l'Est dans la finale pour la coupe Grey, emblème du championnat du Canada.**

Plus de 10,600 personnes ont assisté à la joute hier. Les Stampeders ont réussi deux touchés dans les deux derniers quarts pour s'assurer la victoire. Ils remportent donc les honneurs de la série, 21-10. C'était la première victoire du Calgary dans l'Ouest depuis 1911.

La joute finale pour le championnat du gridiron canadien doit avoir lieu au stade Varsity de Toronto, le 27 novembre prochain. Les Alouettes de Montréal exigeront peut-être d'évoluer à Montréal même s'ils remportent les honneurs dans l'Est.

Gabe Patterson, rapide arrière de couleur, a réussi le jeu le plus spectaculaire de la joute en courant 78 verges sur le premier jeu des Rough Riders de la joute. Keth Spaith a réussi deux des trois touchés des vainqueurs. Le Calgary n'ont pas connu une seule défaite au cours de la présente saison.

**SOMMAIRE**

**Premier quart**

1—Régina: Touché (Patterson);
2—Régina: Converti (Patterson);

**Deuxième quart**

3—Calgary: Touché (Spaith);
4—Calgary: Converti (Wilmot);

**Troisième quart**

5—Calgary: Touché (Rowe);

**Quatrième quart**

6—Calgary: Touché (Spaith);
7—Calgary: Converti (Wilmot).

## O'Neil déclare que les Tigers seront encore faibles en 1949

**CLEVELAND, 12. — Steve O'Neil, gérant des Tigers de Détroit qui a été congédié la semaine dernière, a déclaré aujourd'hui que les Tigers finiraient la saison pas plus haut qu'en cinquième place en 1949 s'ils ne se renforcissent pas d'ici l'ouverture de la prochaine saison de baseball.**

O'Neill a admis aujourd'hui qu'il croyait à la fin de la dernière saison qu'il serait réengagé pour l'année 1949. "J'ai parlé de faire certains échanges avec la direction des Tigers et j'étais loin de penser que j'aurais été congédié'", a dit O'Neill.

Qu'on engage qui que ce soit comme gérant des Tigers pour la prochaine saison, il faudra que cette équipe fasse l'acquisition de quelques joueurs.

"Si la direction des Tigers m'avait donné un solide premier but, un habile deuxième but, et un receveur, les Tigers auraient livré une chaude lutte aux autres clubs", a-t-il dit. "Les Tigers ne seront pas plus puissants l'an prochain, s'ils ne font pas l'acquisition de quelques bons joueurs".

O'Neill a déclaré qu'il était prêt à gérer un club des ligues mineures ou majeures l'an prochain. "J'ai l'intention de retourner dans le baseball", a-t-il déclaré.

Il a dit qu'il assistera à l'assemblée annuelle des ligues majeures et mineures et qu'il tentera d'obtenir un poste avec un club. Il a toutefois admis qu'il n'avait reçu aucun offre depuis qu'il a été congédié la semaine dernière. "Si les Tigers m'avaient congédié avant le début de la série mondiale, j'aurais probablement un poste à l'heure actuelle", a dit O'Neill.

O'Neill a dit qu'il était naturellement intéressé à demeurer dans les ligues majeures, mais il a ajouté qu'il ne refusera pas une bonne offre d'un club des ligues mineures.

# Bolduc contre Lachapelle au Colisée mardi

Marcel Lachapelle, un boxeur poids plume de Montréal, qui a connu d'immenses succès depuis ses débuts dans les rangs professionnels, aura une tâche difficile, mardi soir prochain au Coliseum, alors qu'il fera face à Eddie Bolduc, de Sherbrooke, dans une rencontre de huit rondes. Ce combat incidemment, sera la finale.

Lachapelle, un protégé de Sylvio Mireault, a très bien impressionné dans les cercles pugilistiques, depuis qu'il a décidé de quitter les rangs amateurs il y a deux ans. Il n'a pas encore été vaincu dans une arène montréalaise. Son record peut démontrer qu'il n'a subi que trois défaites par décision dans quelque 90 batailles. Ces chiffres sont suffisants pour témoigner de son habileté comme boxeur.

Encore mardi dernier, le jeune Lachapelle se mettait en évidence à New-Haven en triomphant de Jimmy Hegeman par mise hors de combat dans le premier round combat dans la première ronde d'un match qui devait en durer huit. Lors de sa dernière présence locale, soit au stade Exchange, Lachapelle triompha du dur cogneur Ollie Breton par knockout. Auparavant ,il avait défait Sten Callard par mise hors de combat au Forum.

Bolduc devrait être un rival dangereux pour Lachapelle. On sait que Bolduc a déjà triomphé de Johnny Bouffard à deux reprises en plus d'obtenir un combat nul contre Jean Richard, le champion actuel canadien dans la catégorie des poids-plume. Bolduç a déjà perdu une décision impopulaire contre Fernando Gagnon, solide boxeur de la Vieille Capitale.

Entre temps, le promoteur de cette séance pugilistique recherche un solide boxeur pour opposer à Mario Massaro.

# HENRI ROCHON PASSE EN FINALE

MEXICO, 12. — Henri Rochon, joueur de tennis No 1 du Canada, et membre de l'équipe de la coupe Davis, est passé en finale du tournoi national en simples du Mexique en triomphant de Anselmo Puente en cinq sets hier. Rochon s'est superbement rallié après avoir perdu les deux premiers sets pour l'emporter par 4-6, 4-6, 6-4, 6-3 et 6-0.



Henri Rochon

Cette victoire était la quatrième de Rochon dans ce tournoi et dans presque tous ces triomphes, Rochon s'est montré un joueur de calibre en venant de l'arrière pour sortir victorieux.

Rochon a déclaré après sa victoire d'hier: "L'altitude de la ville ici affecte le rendement d'un joueur. J'ai eu de la difficulté à presque chacun de mes matches, mais je repris finalement ma forme pour triompher".

# Le Tour de France du 7 au 31 juillet

Les organisateurs du Tour de France ont fait savoir que la grande épreuve se déroulerait l'an prochain, du 7 au 31 juillet, donc un peu plus tard que d'habitude. On tournera dans le même sens que cette année, c'est-à-dire, en commençant par l'Ouest. La formule des équipes nationales et régionales est maintenue.

# Parti d'huîtres à St-Eustache

**La brigade des incendies de Saint-Eustache-sur-le-Lac tiendra son premier grand parti d'huîtres demain soir, au sous-sol de la nouvelle école à St-Eustache-sur-le-Lac. Cette réunion sera sous la présidence conjointe de S. H. le maire Paul-E. Gagnier et de l'abbé J.-L. Chartrand, curé.**

**Formée au cours de la saison dernière, la brigade des incendies compte un bon nombre de membres dévoués qui travaillent continuellement à assurer une protection contre les incendies. Le conseil municipal a fait récemment l'acquisition d'une pompe à incendies des plus modernes et des plus adéquates pour assurer une protection aux nombreux citoyens de la municipalité. Habilement dirigée par le conseiller Paul Pételle et par le chef Georges Dehalme, cette brigade est la fierté des citoyens qui apprécient l'excellent travail accompli par ces membres, à titre gracieux. Une foule nombreuse est attendue, il y aura prix de présence ainsi que diverses attractions.**

# FLEURS ROUGES À NOS MORTS

OTTAWA, 12. (P.C.) — La Russie et la Tchécoslovaquie étaient au nombre des pays qui ont placé des couronnes de fleurs au pied du monument des morts, hier, Jour du Souvenir, 30e anniversaire de l'Armistice. Le gouverneur général, portant l'uniforme de maréchal, a déposé la première couronne, il a été suivi de madame C.-H. MacDonald, qui a perdu deux fils durant le dernier conflit et qui représentait les mères canadiennes. La troisième couronne a été déposée par le premier ministre intérimaire Saint-Laurent. Les représentants de plusieurs pays étrangers, dont la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie, la Tchécoslovaquie, l'Italie et autres déposèrent ensuite des couronnes.

# Leeper repêché par Washington

CINCINNATI, 12. — Les Sénateurs de Washington ont repêché le lanceur gaucher, Mason D. Leeper des Crackers d'Atlanta de la Southern Association. Leeper, qui est devenu le 20ième joueur à être repêché des ligues mineures, a remporté une victoire contre cinq défaites l'an dernier. Il a accordé 55 coups sûrs et il a retiré 31 frappeurs au bâton.

# Ortiz défendra son championnat

WASHINGTON, 12. — La National Boxing Association a averti le champion poids coq Manuel Ortiz de défendre son titre contre l'un des trois aspirants suivants: Guido Ferracin, d'Italie, uLis Galvani, de Cuba ou Dave Kui Kong, de Hawaii.

# Rochon succède à Hébert à Verdun

On a appris hier soir que Tommy Rochon, publiciste du club de football Alouettes et sportsman avantageusement connu dans la métropole avait été nommé gérant-dun.

# Peden à sa retraite

NEW-YORK, 15.—Torchy Peden, un des plus fameux cyclistes dans l'histoire de ce sport, a dit aujourd'hui qu'il prenait sa retraite pour de bon. Peden, maintenant âgé de 42 ans, a tenté de faire un retour, cette saison, à Buffalo et Chicago, mais il n'a pu rien faire. Peden a toutefois obtenu un important poste dans la Cycling Enterprises Inc., promoteurs des courses de six jours.

## Heureux retour de chasse



LA PATRIE

**M. Louis LETOURENAU, 6310 de la rue De Gaspé, accompagné de M. A. PILON, 7800 rue Lajeunesse et du guide S. DUQUETTE, photographiés alors qu'ils reviennent d'une partie de chasse où le gibier n'a pas manqué. On peut voir sur les ailes de leur voiture la plus belle garniture qu'un chasseur puisse rêver, un chevreuil magnifique abattu près de "La Minerve".**

# Circulation deux fois plus rapide à Londres

**"Sur une population de 125,000 habitants, la ville de Genève émet 87,000 licences de bicyclettes. Et malgré ce grand nombre de bécanes, je n'ai pas vu un seul accident, durant mon séjour dans la capitale helvétique", déclarait, hier, le lieutenant-colonel Arthur Gadoury, président de l'Association du Québec pour la prévention des accidents. Le conférencier parlait à un banquet qui lui était offert en l'hôtel Mont-Royal, par les membres de son personnel.**

Il arrive d'un séjour de deux mois en Europe en compagnie de M. J.-D. Perreault, président de la Ligue de sécurité. Tous deux ont représenté les organismes de sécurité susmentionnés au congrès international de la prévention des accidents, à Genève.

Parlant de l'organisation de la circulation dans les rues de Londres, le lt-colonel Gaboury a assuré que les véhicules, malgré leur nombre, circulent deux fois plus vite qu'à Montréal.

A Genève, il a rencontré des délégués de 50 pays différents qui ont étudié les moyens à prendre pour réduire le nombre des accidents. "Il m'a fait plaisir de constater, a dit le conférencier, que notre pays dans le domaine de la sécurité est de 30 ans en avant de beaucoup d'autres contrées."

Parlant de la France et de l'Angleterre, le colonel Gaboury a dit que les populations des deux pays souffraient de dures privations, avec le sourire.

A la table d'honneur, on remarquait: MM. J. Prud'homme, J.-L. Dupont, Paul-A. Cooke, J.-D. Perreault, C.-J. Arcand, le lt-col. A. Gaboury, Thomas-H. Miller, E.-J. Henault, E. Fontaine et B.-J. Dumouchel.

# M. HOWE AUX ÉTATS-UNIS

OTTAWA, 12. (P.C.) — Les rumeurs voulant que le ministre fédéral du Commerce, M. C.-D. Howe, aille aux Etats-Unis la semaine prochaine afin d'y obtenir de grosses commandes d'équipement militaires sont sans fondement.

C'est M. Howe lui-même qui l'a déclaré hier soir au cours d'une conférence de presse.

Il a dit qu'il est vrai qu'il ira à Washington, "Mais il n'y a rien d'extraordinaire à ce fait. J'ai un bureau dans cette ville et j'y vais très souvent. Je ne signerai rien pendant mon séjour et je ne ferai pas une enquête".

Cependant, dans d'autres milieux, on persiste à affirmer que M. Howe peut rencontrer les autorités américaines afin de suggérer que le Canada ne soit pas négligé dans la soumission de contrats américains pour la production d'équipement militaire.

Les rubans de machines à écrire sont les plus délicats tissus de coton fabriqués aujourd'hui.

## In Memoriam



**Une plaque de bronze portant les noms de 26 employés de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, tous de la région de Montréal, qui ont sacrifié leur vie au cours de la Seconde Grande Guerre, a été dévoilée hier matin en l'édifice Beaver Hall. Debout, près de la plaque commémorative, on remarque M. C.-F. SISE, président du conseil d'administration; Mlle Dorothy-J. THOMPSON, de la réserve navale féminine, et le sergent A.-G. LUTTRELL, B.E.M.**

# FINANCE et COMMERCE

## M. J.-Gerald Godsoe, de B.A. Oil traite des problèmes du jour chez un groupe d'hommes d'affaires

### Il souligne la nécessité pour l'industriel de faire connaître au public l'état de ses affaires en général et de ses profits en particulier, en regard des prix demandés au consommateur.

Le vice-président de British American Oil Company a porté la parole aujourd'hui devant les membres de The Life Insurance Agency Management Association, à Chicago, Illinois. Il a traité des principaux problèmes de l'heure, et en particulier de celui qui a trait aux relations humaines en affaires. Il a noté que dans nos deux pays — Etats-Unis et Canada — nous trouvons l'exemple le plus frappant des avantages que nous tirons de notre mode de gouvernement. A l'heure présente, a-t-il souligné, les Etats-Unis et le Canada jouissent d'une prospérité inconnue auparavant. Les roues de l'industrie tournant à temps supplémentaire, les ventes d'assurance touchent des sommets. Il y a un marché pour tous les produits agricoles que nous pouvons offrir. Apparemment, les jours de prospérité que nous souhaitions, nous les vivons. Mais il y a des nuages à l'horizon.

On ne saurait nier que de par le monde entier il existe la plus grande agitation connue en temps de paix, et l'on parle d'une autre guerre mondiale de plus en plus fréquemment. Il y a dans l'air de l'agitation, de crainte et de méfiance.

Au surplus, le tableau domestique est loin de ce qu'il devrait être. Notre mode de gouvernement est menacé comme il ne le fut jamais. Ceux qui voudraient le renverser et le remplacer par le communisme ou une forme quelconque de socialisme, ont fait de grands progrès, et nous, qui avons foi dans le présent système, sommes sur la défensive. Et à moins que nous n'en venions à une meilleure entente, une meilleure compréhension dans le peuple, quant à l'industrie et le commerce ; que nous ne dissipions et rapidement, les fausses notions entretenues, on peut craindre que le peuple, dans sa confusion, ne se laisse entraîner vers une autre forme de gouvernement qui nous conduirait à ces choses indésirables telles qu'on les voit en d'autres pays. On ne saurait rester froid devant les signes grandissants qui se dessinent en pleine prospérité, la plus grande prospérité jamais connue.

Aux Etats-Unis, par exemple, des corporations fiables qui ont enquêté sur l'opinion publique, nous disent que 24 pour cent du peuple américain penchent pour un sévère changement fondamental du système social, politique et économique. Il ne s'ensuit pas que ces gens favorisent le communisme pour lui-même, mais qu'ils inclinent vers le communisme ou les autres idéologies qui auraient le même résultat final sur le présent système.

Ce sentiment s'exprime dans un plus fort pourcentage parmi la classe des travailleurs manuels. Lorsqu'on a demandé aux employés de certaines industries: "Si toutes les compagnies manufacturières étaient conduites par le gouvernement, recevriez-vous plus d'argent que sous le présent système?" 43 pour cent ont répondu "plus" ou "autant". Au Canada, où la situation est sensiblement la même qu'aux Etats-Unis, une consultation a indiqué que 25 pour cent des gens inclinent en faveur d'un changement du genre socialiste.

M. Godsoe est d'avis que si les compagnies entretenaient de meilleures relations avec leurs employés et leurs familles, elles se créeraient des amitiés profitables à tous sans exception. Il a souligné un fait à sa connaissance, qui vaut d'être cité: Une compagnie connue pour ses excellentes relations avec ses employés et leurs familles, a subi les effets d'une petite grève dans l'une de ses usines, il y a quelques années. La grève ne dura que trois jours. Mais la compagnie avait à tel point gagné les sympathies des familles, que la grève donna naissance à trois menaces de divorce. Au fait, la compagnie dut intervenir dans les relations domestiques pour aider à régler les différends.

**REVELER LA VERITE**

L'orateur a insisté sur la nécessité de répandre l'histoire véridique des profits. Il faut que l'industriel démontre que les profits sont nécessaires non seulement pour lui permettre de rester ne affaires, mais aussi pour le plus grand bien du travailleur et des deux pays en général. Plus il y a de profit, plus il y a d'emplois à offrir. Il a rappelé les paroles de sir Stafford Cripps a l'effet que rechercher des augmentations de salaire autrement que par l'incommensurable augmentation de la production par la main-d'oeuvre et la grande productivité de l'industrie était pure folie.

Le public sait trop peu que les profits des compagnies, en général, n'occupent qu'une très petite place dans le prix demandé aux consommateurs. Ce que le public ignore, c'est que dans le cas des manufacturiers de produits alimentaires, par exemple — à la base même du budget familial — la marge de profit moyen est de 1½ à 3 cents sur chaque dollar de vente.

Nous devons lui apprendre que pour l'exercice de 1946, le dernier disponible, aucun grand manufacturier n'a obtenu une moyenne finale de profit dépassant 10 pour cent, et les marges de 5 pour cent ont prédominé depuis six ans.

Après avoir cité les paroles de sir Stafford Cripps, M. Godsoe a fait observer que même le gouvernement soviétique s'énorgueillit du fait que les établissements russes qui opéraient autrefois à perte, rapportent maintenant des "profits impressionnants".

Au cours des quelques périodes de hausse des prix, l'industrie a eu tort de ne pas exposer au public l'histoire de ses opérations. Les augmentations justifiées devraient être appuyées par des explications aussi claires que le cristal. L'industrie n'a rien a cacher; et s'il est quelques compagnies assez peu scrupuleuses pour exploiter la situation présente, qu'elles soient anathèmes".

## Production de bière et de spiritueux

En septembre, il y a une diminution dans la production tant de bière que de nouveaux spiritueux, mais l'embouteillage des spiritueux augmente. A la fin du mois, les stocks de boissons distillées sont plus bas que le mois précédent mais beaucoup plus élevée qu'au 30 septembre 1947.

En septembre, la production de bière s'élève à 19,950,000 gallons contre 17,950,000 le mois précédent et 16,060,000 en septembre 1947. Depuis le commencement de l'année, le brassage représente 137,330,000 gallons contre 128,050,000 durant la période correspondante de 1947.

En septembre, 1,540,000 gallons de preuve de nouveaux spiritueux sont distillés contre 1,620,000 le mois précédent et 1,880,000 en septembre 1947; l'embouteillage y compris les spiritueux importés, représente 680,000 gallons contre 610,000 le mois précédent et 590,000 en septembre 1947. En fin de septembre, les stocks de spiritueux distillés s'élèvent à 68,950,000 gallons de preuve contre 69,090,000 le mois précédent et 59,470,000 un an avant.

## Revue du marché du bétail vivant

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal, cette semaine : 2,414 bêtes à cornes, 4,023 moutons et agneaux, 5,301 porcs et 2,181 evaux. En plus, 134 bêtes à cornes et 42 veaux furent consignés directement aux maisons de salaison, et 215 bêtes à cornes furent achetées dans les cours pour exportation aux Etats-Unis.

Les transactions sur les bêtes à cornes étaient passablement actives durant la semaine et les prix étaient estimés à être fermes à 50 cents plus cher. Il n'y avait pas de bouvillons de choix offerts en vente. Les bouvillons de bonne qualité étaient quotés à 22.00 avec quelques-uns de choix à 23.00; ceux de qualité moyenne, 17.00 à 21.00 et les communs légers 13.00 à 16.00. Les taures variaient de 10.00 à 20.00 selon la qualité. Les vaches de bonne qualité rapportèrent 16.00 à 17.00, quelques-unes à 18.00, celles de qualité moyenne, 13.00 à 15.50 et les communes de boucherie 11.50 à 13.00. Les animaux pour la mise en conserve se sont vendus de 9.00 à 11.00. Les bons taureaux ont rapporté de 16.00 à 18.00, quelques-uns 19.00, ceux de qualité moyenne, 11.00 à 15.00.

Les veaux de lait étaient en bonne demande et les prix demeurèrent tables depuis la semaine dernière. Les veaux de bonne qualité étaient la plupart 27.00, ceux de qualité commune à moyenne, en lots mélangés rapportèrent de 21.00 à 26.00. Les veaux d'herbe composèrent la majeure partie des arrivages et se vendaient difficilement. Les prix ont subi une baisse de .50 à 1.00 sur certaines catégories, variant de 12.00 à 16.00, la plupart entre 13.50 et 14.50.

Selon la qualité, les agneaux étaient stables avec la semaine dernière, les bonnes agnelles et les brebies rapportèrent 23.00, les béliers étaient 2.00 de moins du cent livres et les avortons étaient 15.00 à 18.00. Un bon pourcentage des agneaux offerts étaient vendus sur une base non-classifiée de 21.00 à 22.50 et quelques ventes particulières de bons agneaux à 23.00. Les moutons variaient de 4.00 à 9.00.

Les porcs se vendirent très lentement au début de la semaine. Durant toute la semaine les acheteurs demandzrent 30.50 pour la catégorie A et de 26.00 à 27.00 pour les truies abattues.

## United Asbestos Corp. Ltd.

Le rapport de M. E.-M. Freeman, président de United Asbestos Corporation Limited, mentionne qu'il fut au service de la Canadian Johns-Manville Company Limited pendant dix-sept ans et, qu'au cours d'une certaine partie de cette période, il fut gérant à Montréal de cet établissement, reconnu comme le plus important producteur et distributeur d'amiante dans l'univers. Ce rapport mentionne, en outre, que M. Freeman est actuellement vice-président de Canadian Asbestos Co., de Montréal, qui s'occupe de la distribution des produits d'amiante de Philip Carey Company Ltd., dont l'usine d'amiante se trouve à Lennoxville, Qué., et qui se trouve, en même temps, propriétaire de Quebec Asbestos Mines, à East Broughton, Qué. Au dire de M. Freeman, il y a actuellement, dans le monde pénurie d'amiante à l'état brut et les produits ouvrés amiantifères sont, aussi, fort rares. L'avenir immédiat et, même, éloigné, pour l'amiante et les produits précités est donc intéressant, selon M. Freeman qui se déclare assuré d'un marché, pendant une période de temps indéfini, pour l'amiante qui sera extrait des propriétés du Lac Noir de l'United Asbestos Corporation.

## National Distillers

Pour les neuf premiers mois de l'année, les profits nets de National Distillers Products Corp. et des filiales se sont élevés à $15,653,758 ou à $1.96 par action, à comparer à $23,100,712 ou $2.90 par action pour la même période de l'an dernier.

## Stocks de produits de ferme et basse-cour

Au 1er novembre, les stocks de beurre de crémerie en entrepôt frigorifique au Canada s'élèvent à 52,175,000 livres, c'est-à-dire une diminution de 1,478,,000 livres en un mois, et de 18,983,000 livres en un an. Les stocks de fromage s'élèvent à 43,430,000 livres soit 6,851,000 livres de moins qu'au 1er octobre et 415,000 de moins qu'au 1er novembre 1947.

Les stocks de lait entier évaporé, détenus par les fabricants, ou réservés à leur usage, représentent 21,439,000 livres contre 27,446,000 au 1er octobre et 13,188,000 un an auparavant. Les stocks de poudre de lait écrémé atteignent 9,618,000 livres contre 9,327,000 un mois avant et 9,203,000 l'année avant.

Les stocks d'oeufs en coque diminuent fortement; ils s'établissent à 1,264,000 douzaines contre 6,742,-000 douzaines en octobre et 5,574,-000 en novembre 1947. La volaille habillée représente 14,110,000 livres contre 10,860,000 au 1er octobre et 22,381,000 au 1er novembre 1947.

## Production inférieure de beurre en octobre

En octobre, la production de beurre de crémerie diminue encore; elle représente 23,985,000 livres contre 27,058,000 en octobre 1947. Depuis le commencement de l'année, 255,414,000 livres ont été produites contre 265,531,000 durant la période correspondante de l'an dernier. C'est une diminution de 11.4 p c. durant le mois et de 3.8 p. c. depuis le commencement de l'année.

La production de fromage cheddar s'élève à 6,468,000 en octobre contre 10,488,000; depuis le commencement de l'année, elle atteint 82,806,000 livres contre 114,666,000 durant la période correspondante de 1947. C'est une baisse de 38.3p.c. en octobre et de 27.8 p. c. en 10 mois.

Les produits concentrés du lait représentent 32,493,000 livres durant le mois contre 30,732,000; depuis le commencement de l'année, ils s'élèvent à 349,206,000 livres contre 305,611,000. La production de crème glacée se chiffre par 1,443,000 gallons en octobre soit une diminution de 18.4 p. c.

## Canadian Malartic

Au trimestre terminé le 30 septembre, Canadian Malartic Gold Mines Ltd., a traité 86,668 tonnes de minerai rapportant $279,368, contre $292,968 pour 79,807 tonnes il y a un an. Le profit, déduction faite des impôts mais non des amortissements, s'établit à $6,762, y compris $11,302 de subventions du gouvernement, à comparer à $26,257 pour la période correspondante de l'an dernier. Le profit des neuf premiers mois de 1948 se place à $55,819 contre $117,520 l'an dernier.

La faible récupération du minerai traité, rapporte la compagnie, est due surtout au fait que ce minerai provient des opérations de nettoyage effectuées sur les divers fronts d'abatage. L'outillage électrique qui avait été commandé en vue de l'expansion des opérations d'usinage est enfin arrivé, de sorte que les nouvelles unités de production devraient être prêtes à être utilisées sous peu.

## Le gain horaire dans l'industrie

Dans les manufactures, le gain horaire moyen atteint un nouveau sommet de 93.4 cents durant la semaine du 1er septembre cette année; il continue ainsi la hausse ininterrompue enregistrée depuis mars 1946, annonce le Bureau fédéral de la Statistique dans sa revue mensuelle des feuilles de paye. Le nouveau sommet qui est dû en grande partie à la hausse du taux des salaires, se compare à 92.7 cents le 1er août et 82.2 cents durant la semaine du 1er septembre l'an dernier.

Dans les plus grandes fabriques, le total des heures de travail des employés à gages payés à l'heure augmente de 0.8 pour cent durant la semaine du 1er septembre en comparaison du mois précédent, tandis que le nombre d'employés à gages déclarés augmente de 1.6 p. cent. L'activité saisonnière de la transformation des aliments, du bois et des autres industries est, en grande partie, responsable de cette augmentation de l'emploi, tandis qu'une chaleur désordonnée occasionne une diminution de la semaine moyenne de travail dans plusieurs établissements.

Parmi les industries non manufacturières, le gain horaire moyen dans l'industrie minière du charbon augmente légèrement par rapport au mois d'août et il s'établit à 126.7 cents au 1er septembre, en comparaison de 111.11 cents il y a un an. Le gain horaire des employés à gages dans l'industrie de l'extraction du minerai métallique augmente aussi légèrement comparativement au mois précédent et il s'établit à 113.8 cents, contre 102.6 cents. Dans le groupe de métalloïdes, le dernier chiffre est de 96.8 cents, contre 80.2, dans les mines en général, le gain horaire moyen est de 114 cents durant la semaine du 1er septembre, contre 100.6.

Dans la construction, le total des heures, le nombre d'employés à gages et les salaires globaux des établissement qui font rapport augmentent tous par rapport au mois précédent. Le gain horaire augmente aussi de 1.2 cents pour s'établir à 102.8 cents, soit une hausse de 10.7 p. 100 par rapport à la moyenne de 92.9 cents il y a un an.

## Nos exportations d'amiante en août

Les expédititons d'amiante par les mines canadiennes augmentent à 64,186 tonnes en août, comparativement à 53,981 le mois précédent et 53,361 le mois correspondant l'an dernie annonce le Bureau fédéral de la Stattistique. Durant les huit mois terminés en août, les expéditions augmentent aussi à 454,304 tonnes, contre 420,872 durant la même période l'an dernier. E naoût, les exportatitons de remoulages, de déchets et de rebuts s'élèvent à 59,909 tonnes en août 1947 et, durant les huit mois terminés en août, à 435,813 tonnes contre 405,755 durant les mêmes mois l'an dernier.

Les devoirs de votre occupation ou de votre profession sont-ils entravés par les mille détails de la disposition et de la gestion de votre succession? . . . . . .

*Permettez que nous vous expliquions comment nos services peuvent alléger la tâche qu'entraîne l'administration de vos affaires personnelles.*

MONTREAL TRUST
*Company*
511 Place d'Armes, Montréal • HArbour 0221
SUCCURSALES DANS LES PRINCIPALES VILLES DU CANADA

## A la tête du mouvement international des pompiers



C'est depuis mercredi dernier que les pompiers du district métropolitain appartiennent officiellement à l'Association internationale des pompiers. A une assemblée tenue au Café St-Jacques la cérémonie d'initiations a eu lieu. On voit ici quelques-uns des officiers qui ont participé à cette cérémonie. Assis de gauche à droite: C. Iannuzzi, président du local de Lachine; R. Allard, président du local de Verdun; D.-A. Vanasse, président du local de Montréal; Claude Jodoin, chef syndical et conseiller municipal; O. Renaud, président du Conseil des Métiers et du travail de Montréal; Lorne MacRostie, président de la Fédération des pompiers d'Ontario; G. Hillman, trésorier du local de Montréal. Debout, dans le même ordre: C.-D. Gladu, ass't sec.-trés. du local de Montréal; André Plante, secrétaire de ce même local et président de la Fraternité des employés civiques; James Preston, représentant de FA.I.P. pour l'est du Canada; Ed. Cooney, président du local de Westmount, et Lucien Perreault, président du local d'Outremont. Les pompiers de Québec ont été initiés mardi et ceux de Sherbrooke, lundi.

# Le chaos dans l'empire céleste

**NANKIN, 12 — (PA) — Les troupes chinoises, efficacement soutenues par des chasseurs et bombardiers volant en rase-motte, ont réussi à reprendre l'offensive au nord de Nankin, à droite du front en Chine centrale; la bataille pour la Capitale apparaît à tous les observateurs, comme un tournant décisif de la guerre en Extrême-Orient.**

### EVACUATION

Mais le gouvernement Tchiang Kai Chek n'en songe pas moins à se replier sur Canton, grand port chinois de la côte sud, afin de se donner le répit nécessaire pour réorganiser l'intérieur du pays, appui indispensable d'un redressement militaire espéré.

Les autorités américaines ont reçu du gouvernement chinois, des avis pressants d'évacuer la base navale américaine de Tsing Tao, fortement menacée par l'avance communiste le long de la côte orientale.

### A SUCHOW

Le centre du combat se situe au centre des missions catholiques de Suchow, (où sont de nombreux missionnaires canadiens); le front est à moins de 200 milles de Nankin. L'entrée en ligne du général chinois Pai Tchou Tsi a fait reculer le général communiste Tchen Y sur son aile gauche.

Le succès remporté par les raids de bombardiers lourds et légers, et des chasseurs de combat, étonne les observateurs qui leur attribuent le crédit de ce retournement de la bataille. On croit que plus d'un million d'hommes sont aux prises; ce serait la bataille la plus considérable, dans toute l'histoire chinoise. On n'en prévoit pas la fin avant une quinzaine.

### PLAN DE HUIT ANS

Le général Tchiang Kai Chek projette un plan de guerre couvrant huit années d'opérations. Les diplomates étrangers croient qu'il va se replier sur Canton, pour pouvoir travailler à l'aise. On craint que si le repli tardait encore, il serait bientôt trop tard.

A cause de la présence d'unités navales américaines à Tsing Tao, on considérait jusqu'à présent cette base relativement à l'abri du danger, mais maintenant l'évacuation en est fortement pressée, car la menace communiste couvre tout le pays.

### NANKIN EST CALME

Après les bagarres fameliques de ces jours derniers, le calme de Nankin, sous la loi martiale, est impressionnant. Les portes de la ville sont fermées tous les soirs, et les échoppes en sont éliminées. Les Occidentaux qui s'y trouvent hésitent encore à partir, bien que les familles quittent la Capitale pour Hong Kong ou d'autres villes chinoises de la côte sud.

### INQUIETUDE AMERICAINE

Le commentateur américain Dewitt Mackenzie indique l'inquiétude américaine en reprochant aux autorités américaines de n'avoir encore rien décidé concernant la crise stratégique en Chine. Il croit d'ailleurs que la Chine doit réformer d'abord son administration interne, et au besoin se replier jusqu'au Yang Tsé, pour en repartir plus tard, mieux armée et surtout mieux organisée pour la reconquête du nord du pays.

Mackenzie élimine l'éventualité d'une intervention militaire américaine dans le conflit, qui met aux prises des masses humaines menées, du côté chinois, dit-il, dans un désordre qui sera bientôt un chaos désespéré.

Les observateurs américains rappellent au gouvernement chinois qu'il a reçu déjà beaucoup d'aide, et qu'il en recevra encore, mais à la condition qu'il montre de la capacité à mettre ordre à ses affaires, et à remporter des succès.

# LA RUSSIE ACCUSE

**PARIS, 12 — (PA) — Devant le Comité politique de l'Assemblée des Nations, Andrei Vishinsky a accusé les puissances de l'Ouest d'avoir fait échouer le règlement de la question de Berlin et l'entente sur la bombe atomique. De son côté, le représentant chinois, T. F. Tsiang, a accusé la Russie de fomenter la rébellion parmi les communistes chinois.**

Le Comité politique de l'Assemblée approuve unanimement le retour des enfants grecs dans leur pays, de partout où ils sont expatriés.

Le président de l'Assemblée générale, Herbert V. Evatt, d'Australie, a proposé des négociations directes entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et la Russie, pour arriver à régler la dispute de Berlin. Mais les quatre puissances ont demandé au président pour novembre, M. Juan A. Bramuglia, de l'Argentine, de garder cette question au Conseil, et de ne pas la présenter à l'Assemblée.

### LA PAIX ARMEE

Aujourd'hui, réunion du Comité politique pour continuer le débat sur la proposition soviétique de la réduction des armements par les cinq grandes puissances. Le Comité du Conseil de Sécurité sur la Palestine se réunira à huis clos pour voir aux moyens d'imposer une trêve en Terre-Sainte. Réunion des Comités social, légal, politique et économique.

Le délégué américain a déclaré devant les Nations Unies que la Russie fait une forte campagne dirigée par le gouvernement pour préparer le peuple à la guerre. H. Osborn, un Américain, a dit au Comité politique de l'Assemblée qu'il ne peut être question de désarmement aussi longtemps que la Russie n'arrêtera pas de menacer le monde d'une agression communiste. Le Comité est à considérer la proposition soviétique que les cinq grandes puissances réduisent leurs armements d'un tiers et mettent la bombe hors la loi.

# Emeutes provoquées par les rouges à Paris

**PARIS, 12 — (PC) — Plusieurs personnes ont été blessées, dont un capitaine de gendarmerie, au cours de rixes survenues entre des manifestants communistes et la police, hier, à Paris.**

Les rouges dressèrent des barricades en plein Champs Elysées et des coups de feu furent échangés avec les gardes mobiles qui voulurent briser leur manifestation. Il y eut 16 personnes d'arrêtées, dont deux députés communistes à l'Assemblée nationale.

C'est lorsque la police les empêcha de se répandre dans des rues réservées au traditionnel cortège que les jeunes communistes, qui avaient pris la tête de la manifestation, élevèrent leurs barricades. Ils brandirent le drapeau rouge et chantèrent l'"Internationale", lançant des projectiles de toutes sortes et tirant même des coups de feu dans la direction de la police.

L'action énergique et rapide des sergents de ville parisiens parvint à maîtriser la situation. Plusieurs milliers de policiers furent mobilisés pour la circonstance.

## Fête à des vétérans

Trois vétérans de la section "Norman-J. Dawes" de l'Association Ambulancière Saint-Jean, ont été l'objet, hier soir, d'une belle manifestation à l'occasion de leur mise à la retraite après plus de trente années de service. M. Norman-J. Dawes, président et directeur-général de "National Breweries Ltd", et patron de la section mentionnée, a lui-même présidé la fête et après avoir félicité et remercié les trois héros de la soirée de leurs bons et loyaux services, leur remit à chacun une médaille de "long service" avant de leur faire cadeau, au nom de l'organisation, d'une magnifique horloge.

Les récipiendaires, qui jouiront maintenant d'un repos bien mérité, sont: le soldat Solyme Dupras, le surintendant Frederick R. Barnes, et le caporal William Whimp.

# EXPLOSION: 41 VICTIMES

LE CAIRE, Egypte, 12. (P.A.) — Des dynamitards ont fait sauter l'édifice d'un journal au Caire, tuant 7 personnes et en blessant au moins 34 autres.

Les dommages dépasseraient le million. Les journaux imprimés dans l'édifice détruit étaient la "Gazette" anglaise, et deux journaux français "Le progrès égyptien" et la "Bourse égyptienne".

## Tito demeure communiste

BELGRADE, 12 — (Reuter) — Le maréchal Tito a qualifié d'absurde la rumeur qui circule dans certains pays communistes relativement à la Yougoslavie et qui prétend que ce pays retourne au capitalisme.

**Cité de Montréal**

## Modification du plan général de la Cité

Par le tracé sur ledit plan de lignes homologuées en vue de réserver pour l'établissement d'un terrain de jeux, tous les terrains compris dans le quadrilatère borné par les rues Taillon, Boyce, Duchesneau et Hochelaga; telles lignes étant indiquées en couleur rouge au plan no 3991, en date du 2 novembre 1948, préparé par le Service des Travaux Publics de la Cité.

Avis est donné que le 10 décembre 1948, à 10:30 heures de l'avant-midi, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre no 21, au Palais de Justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de la cité par le tracé des lignes homologuées susdites, le tout conformément au plan no 3991, en date du 2 novembre 1948, préparé à cette fin par le service des travaux publics, sous la signature de M. H. A. Gibeau, directeur et de M. J.-A. Gravel, ingénieur surintendant de la division technique; lequel plan peut maintenant être examiné à l'Hôtel-de-Ville, et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête.

SAINT-PIERRE, CHOQUETTE, BERTHIAUME, EMARD, MARTINEAU, MCDONALD, SEGUIN & MERCIER.
Procureurs de la cité requérante.
Montréal, le 9 novembre 1948.

## La route trans-Canada

# M. Talbot représentera le Québec à Ottawa

QUEBEC, 12. (D.N.C.) — M. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, représentera le gouvernement du Québec à la conférence interprovinciale concernant la construction d'une route trans-Canada. Cette conférence aura lieu à Ottawa le 14 décembre.

Le premier ministre, M. Duplessis, a dit qu'en dépit de l'approche de la session et du travail considérable de tous les membres du gouvernement, il déléguera néanmoins son ministre de la Voirie, M. Antonio Talbot.

Les dommages causés par les rongeurs aux Etats-Unis sont évalués à $5,000,000 par année.

**Ville de Montréal**

## Construction d'égouts

AVIS est par les présentes donné, conformément aux dispositions des règlements numéros 352 et 686 relatifs aux égouts, que la ville de Montréal projette la construction d'un égout dans les rues suivantes:

rue ARNOLDI (du Centre), de l'égout existant à l'est du boulevard Décarie à l'avenue Saint-Anselme, et dans l'avenue SAINT-ANSELME, de la rue Arnoldi en gagnant le nord;
rue FLEURY, de la rue d'Iberville à l'avenue Bruchési;
rue PARTHENAIS, de l'avenue Sauvé au boulevard Perras, et dans le boulevard PERRAS, côté sud, de la rue Parthenais à la rue de Martigny;
Avenue MOUNTAIN LIGHTS, de l'avenue Plamondon à l'avenue Bourret (où requis);
avenue TRENHOLME, de la rue Portland à un point situé au nord de la rue Sherbrooke;
avenue BLAIR (deux côtés), de la rue Birnam à l'avenue Jean-Talon.

Les propriétaires qui désirent construire des branchements privés pour communiquer de l'égout public à l'alignement de leur propriété et faire le raccordement avec l'égout public, devront, dans un délai de cinq jours, à compter de la date de publication du présent avis, en faire la demande par écrit en s'adressant à la division des services des eaux et de l'assainissement, salle 323 de l'hôtel de ville, afin de pouvoir présenter les permis requis, aussitôt les travaux commencés.

LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS,
H.-A. GIBEAU.
SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS
Hôtel de ville, 10 novembre 1948.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription "Soumission pour la construction d'une écluse de protection pour le canal Lachine", seront reçues jusqu'à midi le lundi 22 novembre 1948, pour la construction d'un prolongement à l'écluse numéro 5, canal Lachine, Montréal, P.Q., pour y fournir une écluse de protection.

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat et des formules de soumissions peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur Surintendant des canaux de Québec, 40 Place Youville, Montréal, P.Q., contre le paiement d'un chèque accepté de $10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt, tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.
Ministère des Transports,
Ottawa, le 6 novembre 1948.

# Feu M. J.-E. Legault

M. Joseph-Ernest Legault, agent-voyageur au service de la colonisation du Pacifique Canadien, est décédé à 55 ans, après une brève maladie. Il demeurait à Strathmore, P. Q. Parmi nos concitoyens en vedette dans le domaine de la colonisation, il occupait une place fort intéressante non seulement au Pacifique Canadien, où il était considéré comme une autorité en cette matière, mais aussi dans toute la province de Québec et jusqu'aux confins de l'Ouest, où nos compatriotes ont fondé de si florissantes paroisses.



Feu J.-E. LEGAULT

De par ses fonctions d'agent-voyageur à la colonisation du C. P.R., qu'il remplissait depuis 1927, il avait pu se familiariser avec le problème de l'établissement des colons sur les terres et rendre à sa compagnie de précieux services.

M. Legault naquit à Montréal, le 2 novembre 1893 et il fréquenta l'école paroissiale Chauveau, puis le Mont-St-Louis, où il gradua en 1911.

Il était entré au Pacifique Canadien en 1915, au service de la colonisation. Il avait d'abord été sténo-dactylo, puis commis, inspecteur et, finalement, agent-voyageur, poste auquel il fut appelé en 1927 et qu'il occupait lors de sa dernière maladie.

Après avoir servi comme sergent dans les cadets du Mont-St-Louis, puis comme sergent du C.O.T.C. Laval, M. Legault s'était enrôlé lors de la première grande guerre et il avait été secrétaire du lieutenant-colonel D.-E. Papineau, au camp de Valcartier, puis du colonel Louis LeDuc.

Il avait épousé, en 1918, Mlle Elmina Hébert, d'Iberville, qui lui avait donné cinq enfants: Mireille (Mme Louis Beauprés), d'Ottawa, Huguette, Bernard, Lise et Michelle.

Les funérailles auront lieu à 10 h. de l'avant-midi, samedi, le 13 novembre, en l'église Ste-Jeanne de Chantal, à Strathmore. Son corps est actuellement exposé dans les salons funéraires Raoul Bourgie, 1325 rue Notre-Dame, Lachine.

# Les communistes sont à nos portes

"Les sacrifices accomplis durant deux guerres mondiales seraient vains s'ils devaient être suivis de l'athéisme et du matérialisme. Et nous devons nous tenir aux aguets parce que les communistes sont à nos portes."

Le major James Barnett, aumônier militaire du commandement du Québec, était le conférencier au dîner-causerie du club Kiwanis de Montréal, hier midi, à l'occasion du Jour du Souvenir. Le major Barnett a analysé la doctrine communiste, la condamnant parce que contraire à tous points de vue au christianisme.

"Le communisme est une doctrine de nihilisme; il répudie toutes les valeurs spirituelles et morales; il abolit la famille et détruit la sainteté du foyer. L'amour de la patrie disparaît avec le communisme; au contraire, il commande à ses adeptes de trahir leur pays au profit d'une doctrine."

# Aux funérailles de M. Adélard Frappier

A l'âge de 71 ans, est décédé M. Adélard Frappier, de St-Joseph de Sorel, époux en 1ères noces de Laura Ménard, et en 2èmes noces, d'Emilie Pétissier.



M. Adélard FRAPPIER

Il laisse dans le deuil, trois filles: Soeur St-Adélard (Cécile), des Soeurs de l'Immaculée-Conception d'Haïti; Mmes Maurice Rouillard (Laurette) et Patrice Joly (Gertrude); cinq fils: R. Père Clément Frappier, O.M.I., d'Alberta, Dr Sylvio Frappier, MM. Henri-Paul, Maxime et Jules-Emile Frappier.

Il laisse également deux soeurs et un frère, Mme Télesphore Lafleur (Clémentine), Mme Rodrigue Brisebois (Dora) et Napoléon Frappier, St-Robert.

Les funérailles du défunt eurent lieu en l'église St-Pierre-de-Sorel, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil les fils et les gendres du défunt. La levée du corps fut faite par Mgr J.-B. Nadeau, P.D. et le service fut chanté par M. le chanoine Beauregard, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, assisté de M. l'abbé Jacques Rouillard, secrétaire de Mgr Lafortune, de Nicolet et du R. P. Dubois, O.M.I., de Montréal, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur: Mgr J.-B. Nadeau, P.D., M. le chanoine William Morin, supérieur du grand séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé John Curran, des Etats-Unis; M. l'abbé Aimé Langlois, professeur au séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé Chagnon, curé de St-Louis-de-Bonsecours; le R. P. Bonaventure Peloquin, O.F.M., M. l'abbé Benoit, aumônier du Mont-St-Bernard; M. l'abbé J.-Pierre Duhamel, vicaire à St-Joseph-de-Sorel, M. l'abbé Charles-Omer Chevalier, vicaire à St-Hilaire; le R. Frère Lazare, de l'Académie du Sacré-Coeur; le R. Frère Viateur, supérieur du Mont-St-Bernard.

Un cortège considérable, comprenant beaux-frères, cousins, amis, suivit la dépouille mortelle à l'église. L'inhumation eut lieu à Sorel, au cimetière des S.S. Anges.

# Funérailles de Mme Albert Dubois

Les funérailles de Mme Albert Dubois ont eu lieu en l'église St-Arsène.

Le convoi funèbre partit des Salons J.-S. Vallée, 6821 St-Hubert à 8 heures et quarante-cinq a.m. pour se rendre à l'église St-Arsène où le service eut lieu à 9 hres. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Trudel; le service fut chanté par le R. Père Aimé Fagnant, C.S.C., assisté du R. Père Baron, C.S.C., et de M. l'abbé Albert Locas.

Précédé d'une délégation de Dames de Ste-Anne, le deuil était conduit par les fils de la défunte: MM. Albert, Georges, Edmond, Lucien, Hector, Ernest, Raoul, le Rév. Frère Michel, C.S.C.; ses gendres: Florian Locas et René Nicholas, ses petits-fils: Roland, Gérard, Jean et M. l'abbé Albert Locas, Marcel et Jacques Dubois.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. l'abbé Jean Bertrand, curé de Ste-Geneviève de Pierrefons, M. l'abbé R. McNab, curé de la paroisse St-Arsène, Rév. Père Brunet, C.S.C., M. l'abbé Trudel, les Rév. Frères Hilaire, Nadeau, C.S.C., Gustave, Sylvestre, C.S.C., Rév. Frère Bastien, C.S.C., Rév. Frère Frédéric, Rév. Frrèe Jean Eudes, C.S.C., les Rév. Frères Chalebon, S.C., Clément, S.G., les Rév. Frères Narcisse, Augustin, Donatien, Lambert, Urbain, Théodule-Marie, Pierre, Léon, Jean-Bechman, Paul-Eugène, Léonidas, Joseph, Julien, Bertrand, Zénon, tous de la congrégation de St-Gabriel.

Dans le cortège: M. Georges Legault, maire de la municipalité de Ste-Geneviève, M. Alphonse St-Pierre, président de la commission scolaire de Ste-Geneviève, MM. Rodrigue Richer et Camille Lacroix, de la commission scolaire de Ste-Geneviève, les élèves de 8e et 9e années de l'école, MM. Cardon, E. Thivierge, Zotique Rivard, L. Bernier, G. Lalonde, Gaston Richer, Jean Rivard, Jean-Marie Thivierge, Gérard Lauzon, Réné Brunet, Raoul Racette, Lucien Lamoureux, Jean-Guy Fortin, Roma Lemaître, Guy Guillemette, Hector Larin, N. Dupuis, N. Peloquin, Charles Larin, René Senécal, T. Larin, Ed. Laing, C. Desforges, Edouard Larin, R. Blain, E. Santos, R. Thompson, Victor Goulet, R. Michaud, G. Lapierre et plusieurs autres.

## CONVOCATIONS

La Société Médicale de Montréal tiendra, le mardi 16 novembre, à 9 heures p.m., à l'hôpital Notre-Dame (Pavillon des gardes-malades), rue Maisonneuve), sa douzième séance régulière de l'année, sous la présidence du docteur L.-Henri Gariépy. Les deux travaux scientifiques suivants sont au programme: a) Un nouveau moyen d'exploration cardio-pulmonaire: la cellule radio-électrique—Professeur Raoul Kourilsky (Faculté de Médecine de Paris et médecin des hôpitaux de Paris); b) es encéphalomyélites Paris); b) les encéphalomyélites fesseur Pierre Lépine (Directeur du Service des virus, Institut Pasteur de Paris). La Société Médicale de Montréal désire rappeler à ses membres que les inscriptions pour le Prix Ciba 1948 se terminent le 30 novembre courant.

## ■– Cela n'a l'air de rien –■



A première vue ce poisson n'a pas forte taille, mais c'est tout de même un "bonefish" ,géant de son espèce. M. John Eliot Cutter, de Westhampton Beach, Long Island, dans l'Etat de New-York, tient en main son heureuse capture. De l'autre main, il montre la ligne dont il s'est servi pour tirer sa proie de l'eau aux Bermudes. Le poisson pèse 12 livres et 4 onces.

# Recrutement à la St-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal mène toujours rondement sa campagne de recrutement. Nombre de compatriotes qui ne connaissent guère leur Société Nationale se sont fait un devoir de joindre les rangs de notre Société, à la suite des splendides ralliements organisés par M. Emile Pigeon, le populaire animateur du défilé annuel du 24 juin.

Cette semaine trois grandes réunions ont permis à des milliers de Canadiens français de jouir d'un magnifique film: "LE VOILE BLEU".

En chaque endroit, Son Honneur M. le maire Camillien Houde, donnant ainsi un exemple unique, a bien voulu accompagner le président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, M. Arthur Tremblay.

Dans les paroisses du Sacré-Coeur, de St-Henri, de Ste-Geneviève, où l'on a présenté le "Voile Bleu", film offrant le récit d'un sublime dévouement, les organisateurs, dirigés par M. Georges Cherrier, président de la campagne de recrutement, ont donné un magnifique tableau des oeuvres de la Société.


# La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8c la ligne; le dimanche 18 c la ligne, et samedi et dimanche 25 la ligne

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche $1.00.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

**Appelez LAncaster 3121**

Service des Petites annonces

**MEDECINS**

A. FRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert. FR. 5252

**EDUCATION**

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931, St-Denis. LA. 5318.

**COTTAGE à VENDRE**

COTTAGE de 6 pièces, moderne, bâti en 1943. Chauffage à l'huile, garage, bien situé, près tramways et autobus, 15 minutes du centre de la ville. Cause: départ. 235 Ave. Oak, St-Lambert. Tél. 2629. Pas d'agent.

**GARÇONS ET FILLES**

de 18 à 30 ans

Bons salaires

Ouvrage permanent

S'adresser en personne à Mlle L. Thibodeau

**Canadian Lastex LIMITED**

1655 est, Notre-Dame

3ème étage

P.S. Ne téléphonez pas


*Feuilleton de la "Patrie"*

# LES DEUX MARQUISES

*Par Paul d'Aigremont*

*Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.*

29 (suite)

Cependant, si un brave garçon...

—Oui, aussi pauvre que moi, n'est-ce pas? et une maladie survenant, les couches, les enfants... Où en serions-nous?

"Se marier avec quelqu'un de riche, faire une spéculation!... Jamais! On sacrifie trop de choses, dans ce cas-là.

Cette fierté un peu hautaine plaisait à Christine qui approuvait de la tête.

Lorsqu'on n'est pas riche, continua Julia, il faut supprimer les éventualités de sa vie, c'est plus sage. Donc, mon rêve, madame la marquise, ce serait tout simplement de succéder à Mme Blanchard, la maîtresse du cours, ou à une autre, peu m'importe, pourvu que je puisse prendre mon oncle auprès de moi et lui rendre ce qu'il a fait pour moi jadis.

Ainsi, cette enfant dont la jeunesse n'avait eu ni une fête, ni un plaisir, ni un bonheur, ne désirait rien pour elle; son idéal était de pouvoir se dévouer plus largement à son père adoptif, d'entourer sa vieillesse de soins et d'amour.

Décidément, Julien avait fait remuer les fibres les plus intimes du coeur de la grande dame, car ce fut d'une voix extrêmement émue, que celle-ci lui dit:

—Revenez, mademoiselle: j'éprouve pour vous une très réelle sympathie, et si une malade ne vous fait pas peur, vous serez toujours accueillie ici avec joie.

Julia s'inclina toute reconnaissante.

Cependant, elle profita peu de l'invitation, et Christine, qui comprit qu'elle y mettait de la délicatesse, l'envoya fréquemment chercher.

Peu à peu, entre la marquise souffrante et l'institutrice effacée et malheureuse, il s'établit une véritable intimité.

Renée, qui aimait tout ce qu'aimait sa mère, se mit à adorer Julia, avec la passion et l'enthousiasme qu'elle apportait à toutes choses.

Gaston avait à peine regardé la nouvelle amie de la femme.

Seul, Dominique ne se prononçait pas, ou pour mieux dire, ses doubles mots, ses réticences prouvaient à Christine que Mlle Montlaur ne lui plaisait pas.

Mais comme depuis la mort mystérieuse de Juan, chaque nouvelle connaissance, chaque solliciteur demandant un service, chaque relation étrangère, était pour le créole un sujet de méfiance, de suspicion, et même d'antipathie, la jeune femme ne se préoccupa pas de ce sentiment, ordinaire chez l'ancien marin.

Lorsque le moment de quitter Paris pour Ligneray arriva, personne ne fut donc étonné de la proposition que fit la marquise à Mlle Montlaur.

Ses filles avaient besoin d'une institutrice; elle, d'une compagne et d'une amie: Julia voulait-elle consentir à être ces deux choses à la fois?

Si ces conditions lui plaisaient, elle quitterait, bien entendu, le cours Blanchard, et suivrait Mme de Hautecoeur en Normandie et ferait désormais partie de la famille.

La sous-maîtresse rougit de bonheur, ses yeux étincelèrent.

—Est-ce possible? murma-t-elle. Oh! madame la marquise!...

Suffoquée, elle ne put, pendant quelques secondes, ajouter aucune autre parole.

Cependant, ses sourcils se froncèrent, sa physionomie émue s'assombrit sous l'empire de quelque subite préoccupation.

—Voyez-vous un obstacle, ma chère enfant? demanda Christine.

Julia balbutia un seul mot:

—Et mon oncle, madame? fit-elle, en baissant ses grands yeux.

C'était juste, et cette réticence prouvait encore le coeur de la jeune fille.

Eh bien! si le séjour de Ligneray plaisait à Julia, il y avait dans le parc une charmante maisonnette, un pavillon de chasse, que l'on ferait approprier; M. Duberle viendrait l'habiter, et l'hiver, on verrait à lui trouver, à l'hôtel de Hautecoeur, un emploi qui remplaçât sa surveillance dans l'usine où il était actuellement occupé.

Julia fut au moment de tomber aux genoux de la marquise.

Comment la remercierait-elle?... De quelle façon allait-elle pouvoir lui témoigner sa reconnaissance, à elle, qui mettait tant de soleil et tant de joie dans son existence jusque là si misérable?...

—En faisant de mes filles deux créatures aussi parfaites que vous, ma chère enfant, lui répondit Christine, qui l'attira dans ses bras.

—J'aurai sous les yeux un bien meilleur modèle, madame la marquise, balbutia la sous-maîtresse, et si je parviens à l'imiter, je vous aurai en effet payé ma dette.

X

LE CORSAIRE

On partit pour Ligneray et aucun des mille détails de l'existence en commun ne fit repentir Mme de Hautecoeur de l'idée qu'elle avait eue.

Julia, sous sa douceur, sous son effacement volontaire, avait une énergie latente qui arrivait toujours sûrement au but qu'elle voulait atteindre: c'est ainsi qu'elle avait raison de l'indomptable Renée en paraissant céder à ses caprices les plus extravagants et qu'elle faisait travailler la paresseuse petite Germaine en étant plus persistante, plus entêtée qu'elle, ce qui n'était pas peu dire.

Son rôle dans la maison était humble, modeste et doux, mais elle était orgueilleuse, un peu hautaine, et gardait admirablement sa dignité.

Elle était l'institutrice des jeunes filles, et non leur femme de chambre, chose qu'elle avait grand soin de répéter souvent à Renée, trop portée à l'oublier.

De christine, au contraire, elle se faisait la servante, l'entourant de soins, lui rendant une foule de services, courant au-devant du moindre de ses désirs.

Elle écrivait sous sa dictée, toute la correspondance de la marquise, allait autour du château distribuer les aumônes en son nom, l'allégeait de la surveillance dans l'intérieur de la maison, se trouvait partout à la fois, et le soir, après le dîner, faisait au salon de la musique qui charmait la marquise.

(à suivre)

## Gai lon la...

*Soyons joyeux* — **La Vie Humoristique** — *Restons français*

**QUE PREFEREZ-VOUS?**

Il n'est pas rare d'entendre dans les salons, et en général dans tous les endroits où les gens se retrouvent et... causent, des phrases de ce genre:

**—Moi j'adore les chats...**

Et d'entendre répondre:

**—Moi je ne peux pas les souffrir!.. Parlez-moi des chiens...**

En général, on fait beaucoup de griefs aux chats. On les accuse de fourberie, d'égoïme, de paresse..'

**Dans ces conditions il n'y a rien d'étonnant que d'après une célèbre agence américaine, le 58 p.c. de l'humanité préfère les chiens, contre 15 p.c. qui aiment les chats! Quant au 22 p.c. restant, il partage ses goûts entre les canaris, les perroquets et d'autres animaux domestiques.**

Mais le chat a pour lui non seulement les poètes et les philosophes mais également les vieilles filles.

**Théophile Gauthier, qui adorait les chiens, les avait baptisés: "Les candidats à l'humanité"... Et il avait raison. Quant aux chats, ils sont aussi attachés à leurs maîtres que beaucoup d'autres animaux. Et dernièrement encore, en France, on citait le cas d'un chat qui s'était laissé mourir près du cadavre de sa vieille maîtresse...**

* * *

**A PROPOS D'UN PROCHAIN EVENEMENT HEUREUX**

Voici une délicieuse petite histoire anglaise, à propos du grand événement attendu dans la famille royale...

### Disputes conjugales



**ELLE. — C'est de ta faute aussi!... Tu veux toujours avoir le dernier mot!**

**Quelques grandes personnes sont tellement éprises du sujet qu'elles en parlent à haute voix...**

La petite Evelyne, cinq ans, qui avait suivi les discours, s'écrie:

**—Mais comment la princesse Elizabeth sait-elle qu'elle recevra un bébé?**

La question jette un froid. Les grandes personnes, prises au dépourvu, manquent un instant de gêne. C'est alors que Fred, le frère de la petite Evelyn, d'un an plus âgé qu'elle, répond outré:

**—Mais petite sotte... Comment veux-tu qu'elle ne le sache pas, puisque c'est écrit dans tous les journaux, et hier on en parlait même à la radio?**

**Jean RIGOLE**

### Mort inexplicable



Les autorités font enquête à New-York, sur la mort de l'actrice Victoria Schools, 25 ans (ci-dessus), trouvée morte dans la salle de bain de l'appartement qu'elle occupait. La police a trouvé près du cadavre, une boîte contenant des pastilles destinées à "calmer les douleurs".

## *Flegme bien britannique*

**OTTAWA, 12—(P.C.)**—Il n'y aura pas de proclamation officielle à Ottawa, annonçant la naissance de l'enfant royal. Une salve d'artillerie accueillera la nouvelle. Le gouvernement n'a pas ordonné d'autres manifestations et adressera tout simplement les félicitations d'usage à la princesse.

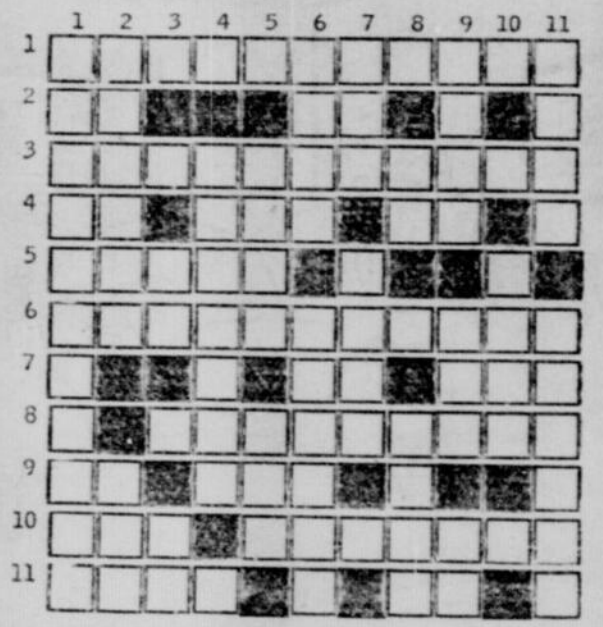
L'Armée exécutera le salut royal, à Ottawa, près des édifices gouvernementaux, entre midi et 5 h. p.m. Si la naissance est annoncée durant l'après-midi, la salve sera ordonnée immédiatement; après cinq heures ou le dimanche, elle aura lieu le lendemain, à midi.

La Marine projette aussi de tirer les 21 coups de canon proclamant la naissance royale, mais la décision à ce sujet sera prise par les commandants des côtes de l'Est et de l'Ouest du Canada, à Halifax et Esquimalt, C.B. Tous les paquebots battront pavillon à cette occasion et les fanfares paraderont durant la salve.

**ANNONCE OFFICIELLE**

— Le gouvernement canadien apprendra probablement la naissance de l'enfant de la princesse Elizabeth comme tout le monde — par les services de nouvelles. Officiellement, cependant, il aura aussi une autre source d'informations. Le Dr S.-H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, en explique ainsi la routine. "La coutume veut", dit-il, "que le secrétaire particulier du roi câble à Rideau-Hall les nouvelles importantes se rapportant à la famille royale, y compris les naissances et les décès. Rideau-Hall, en avise alors le gouvernement canadien, ce qui se fera probablement ainsi, lors de la naissance du nouvel enfant royal".

## MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



**HORIZONTALEMENT**

1—Yougoslave.
2—Conjonction — Article contracté.
3—Mesure des angles.
4—Du verbe rire — Gros nuage — Voyelles jumelles.
5—Soutirer.
6—Bâtiment où sont logés des gendarmes.
7—Deux voyelles — Qui sert à lancer des flèches.
8—Rendre triste.
9—Fille d'Inachos — Epoque.
10—Camp, armée — De l'Italie.
11—Trois fois trois — Terminaison.

**VERTICALEMENT**

1—Action de séparer d'un tout.
2—Astre fixe — Tente avec hardiesse.
3—Préfixe — Pronom personnel.
4—Nouvelle, qui n'a pas été dite encore.
5—Conduit d'appel d'air — Triage.
6—Dent d'engrenage — Petit nombre, disette.
7—Chemin bordé de maisons — Emotion.
8—Equerre — Malpropre.
9—Lieu où l'on bat le grain — Mammifère rongeur — Terminaison.
10—Allonge.
11—Epoques — Coffrets pour bagues.

**Solution du problème d'hier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | A | L | T | I | G | R | A | D | E | S |
| A | S | ■ | R | ■ | O | E | D | I | P | E |
| N | I | T | E | E | ■ | V | O | M | I | R |
| C | L | E | F | ■ | R | E | N | E | ■ | F |
| T | E | N | I | R | ■ | R | I | ■ | D | O |
| I | ■ | E | L | U | E | ■ | S | E | A | U |
| S | E | B | E | S | T | E | ■ | ■ | M | I |
| S | U | R | ■ | S | I | L | ■ | T | I | R |
| I | T | I | N | E | R | A | I | I | R | E |
| M | ■ | O | ■ | S | E | N | T | I | R | A |
| E | T | N | A | ■ | R | ■ | ■ | E | S | T |

# L'AMOUR ET LA CHARITÉ

**(Par René BONIN)**

"Le prêtre, sur la question de l'amour humain, doit rappeler à la face du monde la dignité du chrétien. Comme le monde entend souvent sur ce sujet des histoires qui ne dépeignent pas le véritable amour, il convient que cette fois l'amour obtienne ses mérites. Il ne faut d'ailleurs pas s'étonner que le prêtre parle avec compétence de cette question, car il est le confident de milliers de personnes".

C'est ce que concluait, à la salle de l'Ecole Notre-Dame de Grâce, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O. P., qui avait donné des conseils aux époux sur la façon de conserver l'amour dans leur foyer au cours d'une conférence intitulée: "Comme la plume au vent...". Mlle Annette Bleau, présidente du Cercle des Conférences-Concerts de Notre-Dame de Grâce, association sous les auspices de laquelle se donnait la conférence, a présenté le Père Desmarais. M. François Hone l'a remercié. Mme Marthe Lapointe, des Variétés Lyriques, a donné avec grâce et bon goût la partie musicale de la soirée.

**PAS VOLAGE**

Dans le vif de son sujet, le conférencier déclara qu'il ne s'agit pas de rechercher si la femme est volage ou si l'homme l'est plus qu'elle. En élevant le débat, l'on se demande si l'amour est volage. Oui, il l'est, reprend le Père Desmarais, s'il s'agit d'un amour égoïste, qui cherche à se satisfaire, sans souci des intérêts réels du partenaire. Non, il n'est pas volage, affirme toujours le conférencier, il est au contraire stable et fidèle, s'il s'agit de l'amour chrétien, altruiste, qui se soucie avant tout du bonheur de l'être aimé.

Bien loin d'être "comme la plume au vent", continue l'orateur, l'amour chrétien ressemble plutôt à l'érable qui tient bon malgré les vents et les tempêtes. Ainsi que l'érable modifie ses beautés selon les saisons, de même l'amour chrétien évolue.

**SEULE VRAIE SOLUTION**

La seule vraie solution des difficultés, certifie le Père Desmarais réside dans la charité, dans l'amour tout proche qu'est le conjoint, et la grâce du sacrement de mariage, qui donne la force de pratiquer cette charité conjugale. Aux signes de fatigue de part et d'autre, il est grand temps d'apporter des remèdes, "un peu d'air à respirer", comme il l'a dit; d'éviter l'égoïsme, mais de manifester sa gratitude par la bonté. Le Père Desmarais a finalement rendu hommage à ses propres parents présents, qui ont eu dix enfants et qui pendant 40 ans ont fait une réussite de l'amour humain.

### Voilà pourquoi j'ai été battu



Souriant et apparemment d'excellente humeur, le gouverneur Thomas-E. Dewey, tient sa première conférence de presse à Albany, N.-Y., depuis sa défaite inattendue aux mains du président Truman. Dewey fait porter le fardeau de la défaite à la trop grande confiance des républicains, des millions d'entre eux n'allant pas voter convaincus que leurs votes n'étaient pas nécessaires pour remporter la victoire.

**MARGOT TRAVAILLE TROP** — *Les rôles sont renversés* — **Hypnotisme**



## RIONS UN PEU



—Avez-vous vu mon jeu d'exercices physiques pour les enfants, papa?

## TRAVERS AMUSANTS




## STEVE CANYON

*Elle ne s'attendait pas à cela* — **Surprise**




## TARZAN

*Il était temps* — **Sauvés**




## PHILOMÈNE

*Ce n'est pas pour elle* — **Erreur**



## ARMAND ET LES PIRATES

*Une preuve évidente*




**Silence !**

## JEANNINE ET PATAUD

*Il a su se protéger*










**Attentat**

## LE FANTÔME

*Mauvaise nouvelle*













**Malade**

## ROBERT L'INTRÉPIDE

*Une terrible maladie*









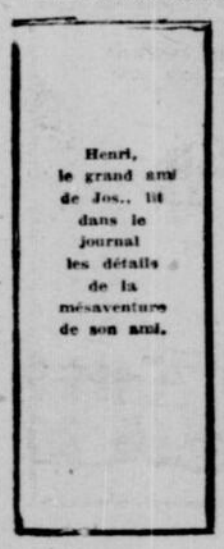




**Clic !**

## JOS BRAS-DE-FER

*Il ira à Boston*













**Henri**

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS



C'est samedi

L'ARRIVÉE du PÈRE NOËL

et l'ouverture du PARADIS des ENFANTS

CHEZ DUPUIS

UN ÉVÉNEMENT ATTENDU DES PETITS ET DES PARENTS

VOYEZ LES BEAUX JOUETS EN MONTRE DANS LE NOUVEAU SOUS-SOL MODERNE "DUPUIS"

**PERE NOEL**

invite les petits enfants à lui rendre visite
ENTREE LIBRE — 9 h. 30 à 5 h.
LA FEE DES ETOILES reçoit les bambins dans son palais. Elle remet à chacun une boite surprise. ENTREE ..... .25

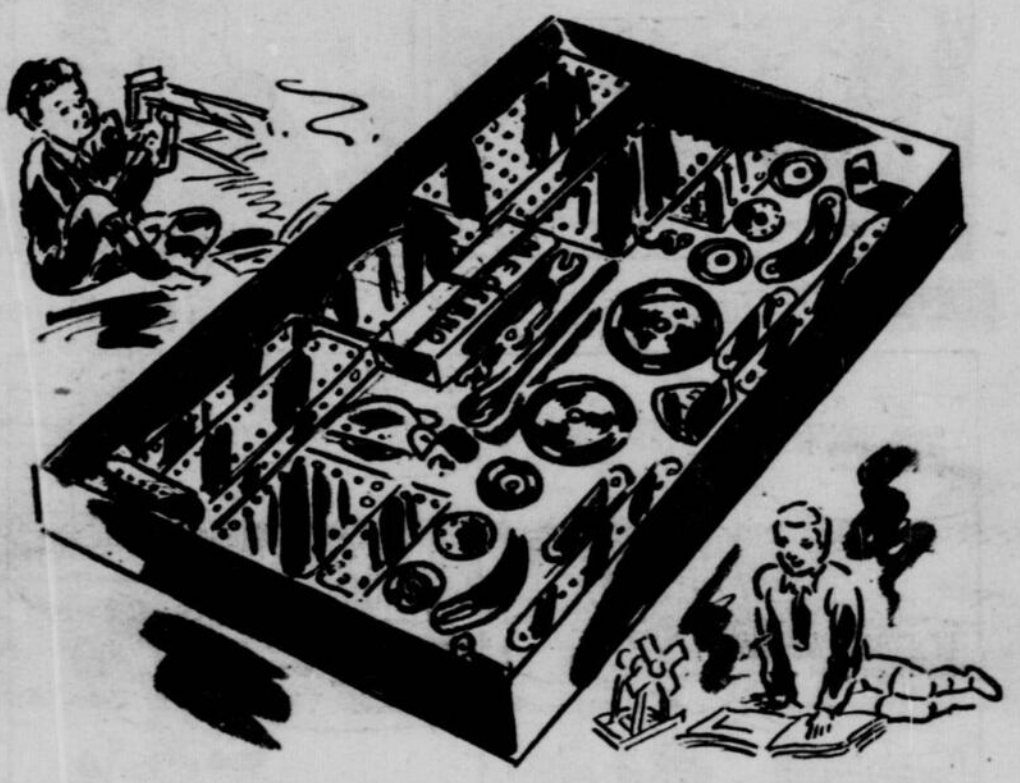
— AU PARADIS DES ENFANTS —
Nouveau sous-sol — DUPUIS

**JEUX "MECCANO" No 3**

. . . c'est le jeu le plus populaire chez les garçons . . . Toutes les pièces sont en acier solide — poulies en cuivre brillant .
Les garçons ne se fatigueront pas de ce jeu intéressant. . . que de constructions les jeunes entrepreneurs ébaucheront: ponts, ascenseurs, etc. Ces constructions demandent beaucoup d'initiative, d'esprit d'observation . . . Elles aideront à préparer les ingénieurs . . . les architectes . . . les constructeurs de demain.

COMPLET . 4.75

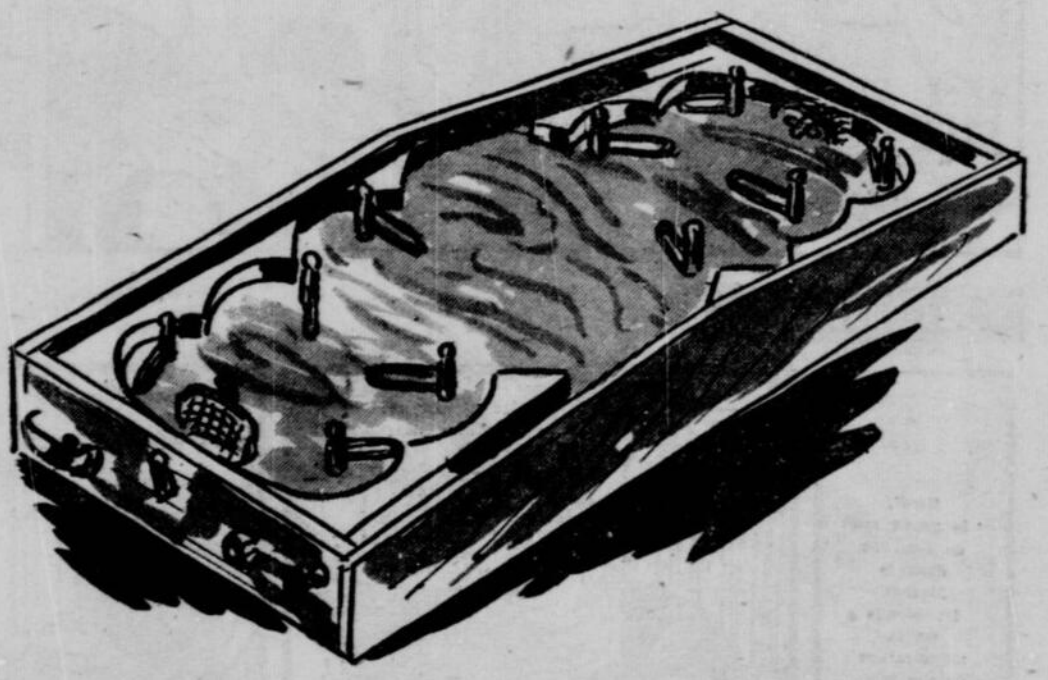
AUTRES JEUX "MECCANO"
1.60 à 66.00





**LE MOBILIER DES ENFANTS**

. . . cette jolie table est en bois franc solide au fini naturel — aussi un fini naturel avec bordure en rouge vif. Surface: 21" x 17", hauteur 18", deux chaises genre Windsor, siège 10½" x 10", hauteur du siège 11". Ce mobilier permettra aux enfants d'apprendre "à servir la table".. les petites filles deviendront des hôtesses accomplies. COMPLET . . . . . 4.95



**JEUX DE GOURET (hockey)**

(pour l'intérieur). Les grands comme les petits passeront d'agréables moments avec ce jeu miniature . . . car il est agencé de manière à ce que vous puissiez contrôler vous-même les joueurs et leur rondelles. Joueurs mécaniques mus par un ressort . . . Le tout sur une planche de bois genre patinoire, des plus solides. COMPLET . . . . . 7.95

*DUPUIS — au Paradis des Enfants (sous-sol)*

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président — A.J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

*PETITS ENFANTS!... ÉCOUTEZ*
**CE SOIR PÈRE NOËL** CHLP 6h. 30